

AU FIL DES ECRITURES

Essai de Catéchèse Figurative

Volume 3 : Le corps du Christ.

Olivier Petit

déposé  Copyright France.com

Introduction.

- **Le signifiant.**

La lecture figurative, telle que nous l'avons décrite dans l'introduction du volume 2, privilégie le signifiant sur le signifié et la relation signifiant/corps. Elle se focalise sur le signifiant et son impact sur le corps du lecteur dont l'effet est une prise de Parole. La meilleure figure pour décrire ce phénomène est le tesson avec lequel Job gratte ses ulcères avant et durant ses longs discours, en appelant à la justice divine. Le signifiant est au lecteur ce que le tesson est à Job. Ainsi de la rencontre du signifiant avec la chair du lecteur advient la Parole telle celle qui se déploie entre Job, ses amis et Dieu sous l'effet du tesson curant les ulcères de Job (Job 2,8).

- **Apport du présent volume aux précédents.**

Le volume 1 est centré sur Jésus le Christ. Il met en évidence que selon les Evangiles Jésus est Christ parce qu'il est Fils de Dieu, car en son corps la Parole aimante du Père s'incarne pleinement et parce qu'il n'abdique jamais de cette dignité y compris dans la mort tant et si bien que celle-ci ne parvient pas à l'emporter. Le volume 2 est centré sur la Parole de Dieu et son parcours avant l'Incarnation à travers quelques textes de l'Ancien Testament. Il met en évidence un certain nombre de principes dont le déploiement toujours valable pour reconnaître l'actualité de cette Parole. Le présent volume 3 suit le livre des Actes des Apôtres en décrivant comment l'Eglise animée par l'Esprit Saint donne corps au Christ ressuscité après qu'il ait rejoint son Père. Ce livre nous découvre les principes d'une vie ecclésiale authentique toujours d'actualité.

- **Les sources du présent volume.**

Le présent document doit énormément à Alain Dagron, prêtre du diocèse de Bordeaux, qui a donné une lecture suivie des Actes des Apôtres sur Radio Chrétienne en France (RCF) dans le cadre de l'émission « Itinérance » et à Jean Calloud, prêtre du diocèse de Grenoble, qui a animé un groupe de lecture regroupant des prêtres des diocèses de Grenoble et de Lyon et de la Mission de France.

- **Organisation de la proposition.**

La proposition se déroule sur trois ans. A chaque année correspond l'un des trois volumes. Chaque volume propose un ensemble de séances regroupées par série. Chaque série se conclut par une séance de synthèse. Chaque séance est l'occasion de découvrir un texte et de dialoguer autour. Les enfants doivent être sollicités pour donner leur point de vue. Leur liberté d'expression doit être favorisée et leurs prises de parole respectées. Il peut être bon que le conteur prenne note de leurs trouvailles en respectant leurs expressions.

Hormis les synthèses, chaque séance est divisée en deux parties : « Découvrir » et « Rencontrer ».

La première, « Découvrir », comprend deux sections : « Au fil du texte » et « Quelques remarques ». Attention ! Avant d'aborder la première section il est impératif de lire le texte à voix haute.

La seconde, « Rencontrer », comprend trois sections : la première est un guide de narration, la seconde met en évidence une figure et la troisième est une proposition pour un temps de prière. Attention ! Avant de mettre en œuvre la première section il est impératif d'accueillir les enfants.

Avant la rencontre avec les enfants, le conteur lit et médite seul ou avec d'autres le texte en prenant appui sur « Découvrir ». Puis il prépare son animation à l'aide de « Rencontrer ». Cette animation se déroule en trois temps : la narration, la reprise autour d'une figure et un temps de prière.

Les éléments donnés pour reprendre et actualiser une figure se limitent aux points essentiels à ne pas rater quel que soit le médium choisi (dessin, marionnette, etc.). Aucune mise en œuvre pratique n'est ici proposée en dehors des synthèses. A chacun de trouver ce qui lui convient.

- **Points d'attention pour les animateurs.**

- Les enfants vont découvrir beaucoup de textes. Pour aider à leur mémorisation et pour ne pas se perdre dans les détails, le parcours cible en chaque texte quelques figures. Ce qui ne sera pas dit et découvert présentement le sera plus tard.
- Il est plus important de faire toutes les étapes que de passer beaucoup de temps sur l'une d'entre elles puis d'en sauter d'autres pour rattraper le temps perdu.
- Les séances de synthèse sont très importantes car c'est l'occasion de bien fixer ce qui doit être mémorisé. La mémorisation n'est pas facultative. Elle est essentielle car sans elle, il ne peut y avoir d'appropriation.

- **Prier avec les psaumes.**

- Chaque rencontre se termine par un temps de prière avec les psaumes. Il faut proposer aux enfants une sélection de psaumes comprenant quelques grands classiques mais aussi des psaumes pas trop longs. Il importe que les enfants les choisissent librement. Voici à titre indicatif quelques psaumes selon la numérotation du psautier liturgique catholique : Ps 1, Ps 8, Ps 21, Ps 22, Ps 41, Ps 50, Ps 112, Ps 116, Ps 119, Ps 121 à 130, Ps 132, Ps 133, Ps 149, Ps 150.

- **L'auteur.**

Olivier Petit, prêtre catholique du diocèse de Lyon, a été initié à la lecture figurative par Cécile Turiot et Jean Calloud. Il la pratique depuis une trentaine d'années avec de nombreux groupes de lecture auxquels la présente proposition doit énormément. Ayant expérimenté de bien des manières la pertinence de la lecture figurative, mais n'ayant jamais trouvé d'outils catéchétiques la développant pleinement il s'est décidé à réaliser cette proposition et à la mettre à la disposition de qui s'en emparera.

1. Ascension (Actes 1,1-14).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-3.

Le livre des Actes des Apôtres s'adresse à Théophile. Ce nom peut se traduire par « Aimé de Dieu ». Lire ce livre, c'est donc goûter à l'amour de Dieu.

Ce livre vient après un premier livre, l'Évangile selon Saint Luc. Que raconte-t-il de Jésus et sur quel événement finit-il ?

Il est question d'une période de quarante jours. Que fait alors Jésus ?

V.4-5.

Jésus commande aux disciples de rester à Jérusalem et d'attendre non pas la « réalisation de la promesse du Père » mais « la promesse du Père ». Comment comprenez-vous cette expression : « attendre la promesse » ?

Comment distinguer le baptême dans l'eau d'avec le baptême dans l'Esprit Saint ?

V.6-8.

La question des Apôtres porte sur le rétablissement de la royauté pour Israël mais Jésus leur propose d'être ses témoins à Jérusalem, en Judée et Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Que dites-vous du changement de perspective proposé par Jésus ?

V.9-11.

Pourquoi l'intervention des deux hommes en blanc est-elle opportune ?

Comment comprenez-vous l'annonce de la venue future de Jésus ?

V.12-14.

Le lecteur découvre seulement ici où s'est déroulée l'action à partir du v.4 : l'Olivaie qui se trouve à un parcours de sabbat de Jérusalem. Qu'en dites-vous ?

Les disciples reviennent à Jérusalem. Que signifie ce déplacement ?

Que vous suggère le lieu où le groupe se retrouve et sa composition ?

- **Quelques remarques.**

Le livre des Actes des Apôtres est destiné à Théophile. Ce nom peut être traduit « aimé de Dieu » ou « ami de Dieu ».

Il est d'abord expliqué qu'un précédent livre, l'Évangile selon St Luc, rapporte les actes et l'enseignement de Jésus jusqu'à ce qu'il soit enlevé au ciel. Puis il est expliqué que cet enlèvement a été suivi d'une période de quarante jours durant laquelle Jésus s'est présenté vivant à ses Apôtres, se faisant voir d'eux et les informant sur le Royaume de Dieu. Ainsi l'enlèvement au ciel qui conclut les Actes des Apôtres n'est pas synonyme d'une séparation immédiate d'avec les disciples. Il est un temps mais aussi un espace dont le nom nous est donné alors que les disciples s'en retirent : l'Olivaie (v.12). Ainsi durant quarante jours les disciples habitent l'Ascension de Jésus au ciel.

Jésus évoque le baptême dans l'eau donné par Jean et annonce un autre baptême : le baptême dans l'Esprit. « Baptême » signifie littéralement « plongeon ». Le baptême de Jean est un plongeon du corps dans l'eau qui signifie que le corps immergé veut rompre avec le péché et prendre une nouvelle direction. Compte tenu de cette réorientation, le corps est disponible pour le baptême dans l'Esprit Saint qui sera un plongeon du corps dans le souffle de Dieu, dans le dynamisme de Dieu.

Ces quarante jours vécus avec le Fils montant vers son Père préparent les disciples à endosser la promesse du Père que Jésus leur rappelle. Et leur inquiétude à propos du rétablissement de la royauté en Israël au moment de la séparation ne doit pas nous tromper. En effet qu'ils attendent on ne sait quoi, le regard tendu vers le ciel, alors que Jésus a disparu montre qu'ils sont en fait maintenant habités par le désir du Christ et non plus par le désir de restaurer Israël. Et l'intervention des deux hommes en blanc clôture cette préparation : ils avanceront désormais habités par le désir de retrouver Jésus tel qu'ils l'ont fréquenté durant ces quarante jours. L'intervention de ces hommes en blanc, bien proches des anges qui interviennent avant la naissance de Jésus ou des hommes qui annoncent sa résurrection, suggère que la venue prochaine de l'Esprit Saint sera une naissance. Le désir des disciples ne va donc pas tarder à prendre corps.

Le rassemblement des onze et des femmes dans la chambre haute ne surprend pas. Ayant fréquenté le ressuscité quarante jours alors qu'il s'en allait vers le ciel, habités par le désir de le retrouver, ils se regroupent aussi haut que possible. Cela atteste bien qu'ils désirent désormais bien autre chose que le rétablissement de la royauté en Israël.

Ce groupe associe onze hommes singularisés par la mention de leurs noms, quelques femmes dont seule la mère de Jésus est nommée, ce qui donne à toutes un caractère marial, et quelques frères. Ainsi le groupe à partir duquel l'Esprit Saint va engendrer associe fraternellement des êtres uniques et disponibles à la volonté divine.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-3.

Vous lisez ces versets en les commentant. Ainsi vous expliquez que le nom « Théophile » va très bien aux enfants qui vous écoutent car ils sont aimés de Dieu et parce qu'ils aiment Dieu. Vous précisez aussi que le premier livre est l'Evangile selon St Luc. Surtout vous mettez en valeur ces quarante jours durant lesquels les disciples fréquentent Jésus ressuscité en train de monter au ciel, ces quarante jours durant lesquels Jésus est sur le départ.

V.4-5.

Vous mettez en évidence que Jésus rappelle aux disciples une promesse qu'ils ont déjà entendue mais oubliée et qu'il est important de rappeler. Distinguez bien les deux baptêmes. Si vous expliquez ce qu'est le baptême dans l'eau, n'expliquez surtout pas le baptême dans l'Esprit. Au contraire parlez-en comme d'une énigme !

V.6-8.

Etonnez-vous de la question des disciples : après avoir fréquenté quarante jours Jésus ressuscité, alors qu'il rejoint son père, les disciples parlent politique ! Soulignez le contraste entre la préoccupation des disciples, limitée au cadre étroit de leur petit pays, et la proposition de Jésus qui leur confie une mission de dimension universelle !

V.9-11.

Conduisez votre narration jusqu'à la fin du v.11 et demandez ce qui serait arrivé aux disciples si les deux hommes n'étaient pas intervenus. Attendez les réponses puis complétez si besoin en ajoutant qu'ils auraient pu rester longtemps sur place à attendre et ne pas être en place pour la mise en œuvre de la promesse.

Vous attirez bien l'attention sur la singularité des retrouvailles annoncées : ils retrouveront Jésus montant vers son Père, autrement dit, ils retrouveront Jésus dans un contexte assez semblable aux quarante jours qu'ils viennent de vivre avec lui. Il y a là une énigme qu'il convient de ne pas élucider.

V.12-14.

Vous mentionnez bien les deux noms de lieu : Olivaiie et Jérusalem. Caractérissez « Olivaiie » comme étant le lieu de la rencontre avec Jésus montant vers son Père et Jérusalem, compte tenu du v.8, comme point de départ de la mission que Jésus vient de confier aux disciples. Vous constatez qu'en se déplaçant de l'un à l'autre les disciples acceptent cette mission.

Commentez l'installation dans la chambre haute pour prier comme une manière de rester dans le mouvement ascendant des quarante jours. Elle ressemble donc à l'Olivaie.

Remarquez bien que hommes sont singularisés par des noms propres tandis que les femmes s'appellent toutes Marie. Ensuite, soulignez bien la présence des frères dont les noms propres ne nous sont pas donnés. L'action future de l'Esprit a besoin de singularité, d'une disponibilité semblable à la mère de Jésus et d'une fraternité capable de conjuguer la diversité des hommes avec la disponibilité des femmes.

- **L'Olivaie et la chambre haute.**

Ces deux lieux sont des figures de l'Eglise quand elle est rassemblée autour du Christ, par exemple à l'occasion d'une réunion d'un groupe de KT. Nous y venons avec nos rêves comme les disciples qui rêvent de rétablir la royauté en Israël. Nous y faisons une certaine expérience de la présence du ressuscité. Nous nous tournons vers le Père. Et nous sommes un groupe constitué de personnes différentes comme les onze, disponibles à l'action de l'Esprit Saint comme Marie et désireuses de vivre fraternellement.

- **Prière.**

La prière se prépare par un temps de méditation silencieuse durant lequel chacun réfléchit à une intention de prière que vous pouvez orienter. Par exemple ici vous pouvez demander aux enfants de prier pour un autre catholique avec lequel ils ont du mal à avoir des relations fraternelles. Quand vous sentez que c'est mûr vous lancez la prière par un signe de croix, vous proposez aux enfants un psaume, puis vous leur donnez la Parole pour qu'ils expriment leurs intentions. La prière se termine par la proclamation du Notre Père ou d'un Credo, une bénédiction et un envoi.

2. Election de Matthias (Actes 1,15-26).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.15.

Au v.13, se réunissent les onze Apôtres et quelques femmes et là Pierre se lève au milieu de cent vingt personnes. Interprétez cette croissance du groupe des disciples !

V.16.

Comment comprenez-vous l'affirmation de Pierre : « il fallait que s'accomplisse l'Écriture... » ?

V.17-19.

Distinguez les étapes de la trajectoire de Judas. Que nous en dit sa mort ?

V.20.

Quelle différence faites-vous entre le « campement » qui doit rester désert et la « charge » qui doit être reprise ?

V.21-22.

Quel doit être le profil du « repreneur » de la charge laissée par Judas ?

V.23.

Quelle différence entre les deux candidats pose ce verset ?

V.24-25.

Comment est perçu le parcours de Judas à travers cette prière ? Comment est défini le service à prendre ? A qui revient le choix entre les deux candidats ?

V.26.

Pourquoi le Seigneur choisit-il Matthias ? Et pourquoi est-il dit que celui-ci prend place parmi les Onze et non parmi les Douze ?

- **Quelques remarques.**

Les onze hommes et les quelques femmes réunis au v.13 sont devenus une assemblée de cent vingt personnes quand Pierre se lève pour parler. Il est le premier à parler depuis les deux hommes en blanc au v.11. Entretemps, il n'y a eu que la prière et la croissance de l'Eglise. L'émergence de Pierre et son discours sont donc les premiers fruits de cette prière et de cette croissance.

Le premier mot de Pierre est « Frères ». Ainsi l'assemblée qui s'est constituée et développée par la prière est-elle une fraternité ? Et Pierre le manifeste en abordant sans détour le problème posé par Judas. En effet, celui-ci avait été choisi pour partager un service dont Pierre dit ce qu'il est en évoquant sa perversion par Judas : tourner vers Jésus qui le cherche sans pour autant en faire un objet à saisir comme Judas l'a fait puisqu'il l'a livré et vendu. Certes, il en a tiré un certain profit personnel mais il y a perdu ce qui unifiait son corps comme le révèle sa mort, effondrement et dislocation d'un corps auquel manqueraient subitement une colonne vertébrale et une musculature. Avoir été choisi par Jésus et avoir répondu à son appel structuraient le corps même de Judas. Pervertir cet appel l'expose à la dislocation.

Le discours de Pierre fait entendre une méditation de l'Ecriture qui a certainement été préparée et élaborée dans la prière. La trahison de Judas n'était pas programmée d'avance et l'Ecriture n'est pas l'enregistrement de ce programme. L'Ecriture montre qu'une telle perversion a été envisagée et indique comment il est possible de la dépasser.

Pierre définit le profil du successeur de Judas. Il doit avoir suivi tout l'itinéraire par lequel les douze sont passés depuis le baptême de Jean jusqu'à l'Ascension. Il doit avoir accompagné le parcours de Jésus mais surtout avoir mûri au point d'être habité par le désir de retrouver le ressuscité ce qui n'était pas le cas de Judas puisqu'il s'est séparé de Jésus et des autres disciples au début de la Passion. Deux hommes sont présentés. Le premier a trois noms : Joseph, Barsabbas, Justus. Le second est plus simple, il n'a qu'un seul nom : Matthias. La prière de l'Eglise laisse le choix au Seigneur et suppose même que ce choix est fait mais elle lui demande de le faire connaître. Ainsi le tirage au sort n'est pas un mode d'élection mais un moyen d'être informé. Et le Seigneur choisit la simplicité en choisissant Matthias.

L'élection de Matthias ne reconstitue pas le groupe des Douze puisqu'il est compté parmi les Onze. Les Douze réapparaîtront au chapitre 6, lors de l'institution des Sept. Si l'on se réfère à la citation du psaume, la place laissée par Judas est un lieu impossible à tenir et il faut veiller que personne ne l'occupe car c'est la place du traître et s'y tenir conduit à une mort terrible. Par contre sa charge d'apôtre doit être reprise. Matthias reprend donc cette charge abandonnée par Judas mais pas sa place qui doit rester vacante. A Matthias de créer une nouvelle place qui sera digne d'être transmise avec la charge.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.15.

Soulignez l'émergence de Pierre et étonnez-vous de la croissance du groupe en prière entre le v.13 et le v.15. Concluez ensuite que la prière a eu deux effets : le groupe s'est accru et Pierre en émerge comme leader.

V.16-19.

Votre narration de la prière de Pierre suit le texte sans tout commenter. Mais arrivé à la fin du v.19, revenez sur l'effondrement de Judas, tête première, en demandant pourquoi trahir son ami le plus cher a un effet pareil ? Il importe que les enfants perçoivent que les appels reçus et les réponses données construisent nos corps et que les bafouer les détruit.

V.19-22.

Arrivé à la fin du v.22, interrogez pourquoi la citation du psaume est adaptée à Judas et à la situation. Attendez les réponses puis proposez des variations soulignant que la place laissée par Judas est impossible à reprendre, car c'est la place du traître et y prendre place conduirait à la même mort, mais que sa belle mission d'apôtre doit être reprise.

Puis vous demandez pourquoi Pierre veut que ce soit un homme qui ait suivi Jésus depuis le baptême jusqu'à l'Ascension. Après avoir écouté les enfants, mettez bien en évidence, si besoin est, que Pierre souhaite un homme qui ait suivi Jésus si étroitement qu'il en a été transformé et qu'il est habité par le désir de son retour.

V.23-26.

Vous soulignez bien que l'un des deux hommes proposés a trois noms et l'autre un seul. Remarquez aussi que l'assemblée ne choisit pas entre les deux mais qu'elle prie le Seigneur de lui faire connaître son choix. Arrivé à la fin du v.25, demandez aux enfants lequel des deux le Seigneur choisit.

Quand les enfants se sont exprimés, rapportez le v.26 et demandez-leur pourquoi, à leur avis, le Seigneur a choisi Matthias. Vous écoutez les points de vue et si nécessaire vous demandez quels problèmes un homme qui a trois noms peut poser à ceux qui sont en relation avec lui ? Il peut avoir trois adresses différentes... Il peut engager des choses sous un nom, et les contredire sous un autre nom... Vous leur demandez alors quel intérêt présente à ceux qui sont en relation avec lui un homme qui n'a qu'un seul nom.

Vous constatez bien que Matthias est compté parmi les Onze et non pas parmi les Douze. En effet, il ne reprend pas la place laissée par Judas qui est la place du traître. Il en reprend la charge. Et avec le temps il créera une nouvelle place tant et si bien qu'il sera question à nouveau du groupe des Douze.

- **Judas ou l'apôtre qui tourne mal.**

Avec les enfants faire le portrait de Judas et expliquer pourquoi personne n'a intérêt à se retrouver à la place qu'il a laissée en mourant. Il faut dégager avec eux les points suivants :

- Judas est appelé par Jésus auquel il répond positivement.
- Sa mission est celle de tous les Apôtres : cheminer avec Jésus pour lui rendre témoignage le moment venu.
- Mais il transforme Jésus en une sorte d'objet que l'on peut vendre afin de s'installer dans un domaine à lui avec l'argent gagné par la vente.
- Dans cette transaction Judas perd ce qui unifie et solidifie son corps : le lien noué avec Jésus quand il a répondu à son appel.
- Sa tête, avec ses projets, ne repose plus sur un corps solide. Elle ne peut que tomber et entraîner le reste du corps dans un véritable effondrement.
- Se retrouver à la même place que Judas signifierait suivre le même itinéraire.

- **Prière.**

Chacun prépare une intention de prière pour quelqu'un dont il a pu vérifier qu'il est vrai et fidèle à ses engagements. Quand tout le monde est prêt, la prière peut commencer. Après le signe de croix, le groupe lit à l'unisson le psaume choisi par l'un des enfants, puis vous partagez les prières personnelles préparées à l'avance. La prière se conclut par le Notre Père, la bénédiction et l'envoi.

3. Pentecôte (Actes 2).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V. 1-4.

La fête de la Pentecôte se situe cinquante jours après Pâques. Elle est l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem durant lequel les Juifs célèbrent le don de la Loi par le Seigneur au Sinaï. Notez la situation des disciples avant la venue de l'Esprit Saint.

La descente de l'Esprit Saint est comparée à un violent coup de vent et à des langues de feu. Puis l'Esprit Saint donne aux disciples de s'exprimer en d'autres langues. A partir de ces informations, décrivez l'Esprit Saint !

V. 5-11.

Les Juifs rassemblés à Jérusalem viennent de toutes les Nations qui sont sous le ciel. Le bruit les rassemble non pas en foule mais en multitude, c'est-à-dire sans fusionner leur diversité. Et chacun les entend parler dans sa propre langue. Compte tenu de cela, caractérisez l'annonce des merveilles de Dieu.

V. 12-13

Les gens sont stupéfaits et perplexes. Certains accusent les disciples d'être ivres. Cette perplexité et cette accusation ne tiennent pas à un défaut dans l'expression mais plutôt au contenu de leur discours : les merveilles de Dieu. A votre avis quelles sont ces merveilles et pourquoi suscitent-elles la stupéfaction et la perplexité ?

V. 14.

Comment percevez-vous la position de Pierre en ce verset par rapport aux Onze ?

V. 15-21.

Pierre éclaire l'action des disciples en ce jour de la Pentecôte à l'aide d'une citation du prophète Joël. Que nous apprend-elle sur ce qui vient de se passer ?

V.22-23.

Que reproche Pierre à ses auditeurs ? Est-ce justifié ?

V.24-31.

Pourquoi, compte tenu du psaume cité par Pierre pour décrire Jésus dans la mort, Dieu ne pouvait que ressusciter celui-ci ?

Pourquoi Pierre insiste-t-il pour dire de David qu'il est mort et que c'était un prophète ?

V.32-36.

De quoi Pierre et ses compagnons sont-ils les témoins ? Quel lien faites-vous entre le témoignage des disciples tel que Pierre le définit ici et les merveilles de Dieu qui ont stupéfié les pèlerins rassemblés à Jérusalem ?

A quoi tient la validité de leur témoignage ? Comment David appuie-t-il leur témoignage ?

V.37-39.

Où sont atteints les auditeurs de Pierre ? Comment comprenez-vous cela ?

Les auditeurs interpellent Pierre et ses compagnons en les appelant « Frères ». Qu'est-ce que cela révèle de leur accueil du témoignage de Pierre ?

Pierre leur propose d'abord de se « convertir » puis de « se faire baptiser au nom de Jésus pour la rémission de leur péché » afin de « recevoir l'Esprit Saint ». Comment comprenez-vous ces trois étapes et leurs relations ?

Pierre légitime cette proposition par une « promesse ». Quelle est cette promesse ?

V.40-41.

Pierre et ses compagnons complètent ce discours par d'autres que résume l'exhortation : « sauvez-vous de cette génération tortueuse ». Comment la comprenez-vous ?

Le baptême vient après l'accueil du témoignage de Pierre. Qu'est-ce que cela nous apprend d'important sur la manière de devenir disciple de Jésus Christ ?

V.42-47.

Caractérissez la communauté qui naît du témoignage de Pierre et de ses compagnons. Qu'est-ce qui vous séduit ? Qu'est-ce qui vous heurte ?

- **Quelques remarques.**

Ce texte commence par décrire l'Esprit Saint avant qu'il n'ait investi les disciples. Pour cela sont conjuguées des affirmations - il est un bruit violent qui vient du ciel et une langue - avec des comparaisons - le bruit violent est comme un vent violent et la langue est comme du feu. Ainsi l'Esprit Saint est-il une force dynamique qui agit chaleureusement par la Parole. Mais il lui faut être accueilli par des corps pour agir puisqu'il vient sur des hommes qui l'attendent comme ici les Apôtres rassemblés.

La puissance de l'Esprit Saint se manifeste immédiatement par les Apôtres qui se parlent mutuellement dans leur propre langue. Il ne s'agit pas tant des diverses langues des Nations dont sont issus les Juifs pieux rassemblés à Jérusalem que de la langue en laquelle chacun est né et a été construit. L'Esprit Saint leur donne donc de parler à chacun non seulement dans sa particularité culturelle mais surtout dans sa singularité et d'y dire ainsi les merveilles de Dieu.

Dire les merveilles de Dieu dans la langue propre à chacun, c'est bien plus que communiquer un message ou une information concernant Jésus, c'est donner consistance en chaque singularité à ce que Pierre va bientôt développer explicitement. Ainsi, quand un apôtre parle dans la langue maternelle de quelqu'un, la merveille de Dieu prend corps en celle-ci. Mais celle-ci est aussi une énormité qui provoque la stupéfaction et la perplexité des gens.

Entouré des Apôtres Pierre témoigne : son discours condense les différents discours tenus par chacun d'eux. Il éclaire ce qui vient de se passer à l'aide d'extraits du livre de Joël et du livre des psaumes. A la lumière du livre de Joël il apparaît que les Apôtres parlent animés par l'Esprit Saint, parce que les derniers jours sont arrivés et parce que le jour du Seigneur est tout proche. Ils sont la chair sur laquelle le Seigneur répand son Esprit afin de la rendre prophétique. Et puisque selon cet extrait, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, ces derniers jours qui commencent à la Pentecôte sont un temps de salut. Pourquoi ?

Parce que Dieu a ressuscité son envoyé mis à mort alors qu'il était accrédité par des miracles ! Un psaume de David donne la cause de cette résurrection : dans la mort Jésus n'a jamais douté de son Seigneur. La mort n'a pas atteint la relation entre Jésus et son Père et c'est par la force de ce lien que ce dernier l'a ressuscité. Dans un autre psaume, David annonce le retour de Jésus auprès de son Père. C'est à cette résurrection et à ce retour que les disciples, animés par l'Esprit Saint, rendent témoignage dans la langue de chacun. Et Pierre conclut : « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié ».

Pierre affirme que ses auditeurs ont crucifié Jésus. Mais rien ne permet de dire qu'ils ont été impliqués dans la mise à mort de Jésus une cinquantaine de jours plus tôt. Toutefois, plus loin, il les invite à se sauver d'une génération tortueuse. Ainsi la mise à mort de Jésus découvre le rapport pervers à la vie que les humains se transmettent et déploient au fil des générations. Il n'est pas une atteinte à la vie qui de près ou de loin ne participe à la mise à mort de Jésus.

Pierre pique au cœur ses auditeurs car ils découvrent à son écoute leur implication dans la mort de Jésus. Du coup ils demandent que faire. Pierre leur propose un parcours en trois étapes : d'abord, se repentir ou se convertir ; puis prendre une nouvelle direction ; enfin se faire baptiser au nom de Jésus Christ. Pierre leur propose là de prendre la place que Jésus a ouverte au fil de son parcours sur terre et qu'il a libérée à l'Ascension en plongeant sous son nom, en endossant son nom, en donnant corps à son nom. Enfin, recevoir l'Esprit Saint de telle sorte que la prise de corps du Christ par eux soit achevée. S'accomplit ainsi la promesse qui court depuis au moins Abraham. Pierre ne condamne donc pas. Il ouvre plutôt une issue salutaire pour sortir de cette génération tordue.

Le témoignage de Pierre fait effet et trois mille âmes rejoignent les Apôtres. Ensemble ils constituent une communauté dont chaque membre a entendu par les Apôtres, dans sa langue maternelle, au plus intime de lui-même, l'invitation à prendre place sous le Nom. Cet appel suscite de la crainte car il est pris très au sérieux. Il provoque autant de prodiges qu'il y a de membres. Il favorise une mise en commun des biens d'autant plus facile que personne n'attend plus aucun salut d'eux. Et il fonde une prière, première expression du corps en train de naître.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

Expliquez qu'à la Pentecôte, cinquante jours après Pâques, les Juifs fêtent le don de la Loi au Sinaï. Elle est l'occasion d'un pèlerinage au Temple de Jérusalem.

V.1-4.

Précisez bien que tous les Apôtres sont réunis quand l'Esprit vient. Distinguez soigneusement les manifestations de l'Esprit avant et après qu'il les ait saisis. Demandez ensuite pourquoi l'Esprit Saint vient sur eux. Puis si nécessaire expliquez que l'Esprit Saint n'agit que porté par un corps (cf. baptême de Jésus).

V.5-11.

Soulignez bien que le bruit rassemble les Juifs et que chacun entend les disciples dans sa propre langue. Arrivé à la fin du v.11, étonnez-vous que chacun entende les disciples dans sa propre langue. Puis expliquez que les disciples parlent à chacun dans la langue où il est né, c'est-à-dire cette langue propre à chaque famille même si elle use des mots d'une langue nationale. Evoquez alors avec les enfants les manières de parler qui sont propres à chacune de leur famille. Ce sont ces langues-là que les disciples arrivent à parler grâce à l'Esprit Saint !

V.12-13.

Reprenez votre récit et questionnez : Que disent donc les disciples qui stupéfie les gens au point que certains imaginent qu'ils sont ivres ? Laissez parler sans trancher.

V.14-36.

Mettez d'abord en scène Pierre parmi les Onze et annoncez qu'il va nous apprendre l'énormité proférée par les disciples. Le discours de Pierre est long. Réduisez-le. En voici les points à ne pas rater :

Les disciples ne sont pas ivres. Ils ont reçu l'Esprit Saint et prophétisent comme l'annonce le prophète Joël.

Dieu a ressuscité Jésus le Nazaréen car la mort n'a pu rompre le lien qui les unissait comme le décrit un psaume de David qui met en scène Jésus dans la mort, regardant son Père proche de lui.

Après quoi Jésus a rejoint son Père comme l'annonce un autre psaume de David.

Ainsi Pierre et ses compagnons ont reçu l'Esprit Saint pour annoncer que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus qu'ils ont crucifié ! Telle est l'énormité qui en amène certains à dire que les Apôtres sont ivres à neuf heures du matin : Dieu a ressuscité Jésus qu'ils avaient mis à mort !

V.37-41.

Soulignez que l'auditoire de Pierre est piqué au cœur car Pierre lui a dit à deux reprises qu'il a tué Jésus, l'envoyé de Dieu. Mais cela suscite cette question

adressée à Pierre et aux autres Apôtres : Frères que faut-il faire ? L'auditoire reconnaît en eux des frères. Il considère que le discours de Pierre est fraternel !

Vous marquez les trois étapes de la réponse de Pierre : Convertissez-vous en donnant une nouvelle orientation à votre existence ! Puis faites-vous baptiser au nom de Jésus, autrement dit, endossez ce nom car il est disponible depuis l'Ascension. Puis préparez-vous à recevoir l'Esprit Saint !

Les auditeurs de Pierre accompliront donc la promesse de Dieu pour tous les humains en devenant Fils de Dieu à la suite de Jésus ! Et vous concluez le discours de Pierre en disant que trois mille âmes rejoignent les disciples.

V.42-47.

Soulignez que la communauté rassemble d'anciens disciples et de nouveaux disciples sous le nom du Fils de Dieu, que tous partageant désormais la dynamique de la résurrection, que les nouveaux, conscients de leur responsabilité, craignent de mal faire et relativisent ce qui avait de l'importance jusque-là pour eux, qu'ils partagent facilement de ce fait leurs richesses et que l'unité des nouveaux avec les anciens s'exprime par la fraction du pain et les prières.

- **Le corps du Christ.**

Annoncez aux enfants que nous venons d'assister à la naissance du corps du Christ. Pour faire un corps il faut la Parole, un nom, de l'énergie et de la chair. Les Apôtres en sont l'embryon. Durant trois ans Jésus a semé en eux la Parole. Montant au ciel il leur en a laissé son nom. Et là ils en reçoivent l'énergie : l'Esprit Saint. Ces quatre éléments deviennent corps par le témoignage des Apôtres en direction des pèlerins rassemblés à Jérusalem et l'adjonction des trois mille convertis. Ainsi les Apôtres et ces derniers sont la chair du corps du Christ !

Puis demandez comment les Apôtres arrivent à la synthèse de ces éléments en un corps. Attendez les réponses. L'un d'eux expliquera bien que c'est en disant les merveilles de Dieu dans la langue propre à chacun.

- **Prière.**

Demandez aux enfants qui leur a dit la merveille de Dieu et qui les a piqués au cœur. Quand les enfants ont trouvé, ils préparent une prière d'action de grâce pour cette personne. Vous lancez la prière par un signe de croix après que l'un d'entre eux ait choisi un psaume. Commencez par le psaume, continuez par le partage des intentions, terminez par la proclamation du Notre Père ou d'un Credo, concluez par la bénédiction et l'envoi.

4. Le boîteux de la Belle Porte (Actes 3).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-3.

Si l'on traduit littéralement le texte grec, le mendiant qui se tient à la Belle Porte est infirme depuis le ventre maternel. Comment interprétez-vous que ce mendiant ait été mis au monde inachevé par sa mère ?

V.4-7.

Comment ce mendiant voit-il Pierre et Jean quand il leur demande l'aumône ?

Pierre lui dit « Regarde-nous bien ! ». Mais est-il si facile de regarder deux hommes en même temps ? Sur quoi Pierre attire-t-il ainsi son attention ?

Par quel type d'interpellation Pierre met-il debout ce mendiant ?

V.8-11.

Pourquoi l'homme ne lâche-t-il plus Pierre et Jean dès lors que Pierre le saisit ?

Que leur apporte sa louange ?

Pourquoi les gens sont-ils effrayés et stupéfaits ?

V.12-15.

Pierre commence par poser une question. Comment l'entendez-vous ?

Pierre continue en décrivant le conflit qui s'est cristallisé autour de Jésus. Quels en sont les protagonistes et l'enjeu ?

V.16-18.

Pierre répond ici à la question qu'il a posée au v.12. Comment explique-t-il la mise sur pied du mendiant ?

Pierre dit à ses auditeurs qu'ils ont agi par ignorance ! Comment ont-ils pu agir ainsi alors qu'ils étaient alertés par les prophètes ?

Pourquoi cette ignorance n'entrave-t-elle pas l'accomplissement de la Parole de Dieu ?

V.19-26.

Pierre invite ses auditeurs à se repentir et à se convertir pour que leurs péchés soient effacés, pour qu'ils soient rafraîchis et pour bénéficier de Jésus Christ. Puis il cite Moïse selon lequel : qui n'écouterà pas le prophète sera exterminé du milieu du peuple. Comment cette citation éclaire-t-elle l'invitation de Pierre ?

- **Quelques remarques.**

Pierre et Jean discernent de la part du mendiant une autre demande que la quête d'argent. En effet, il porte depuis le ventre de sa mère et sa mise au monde un handicap qui l'a conduit à devenir mendiant. Il mendie tout autant ce qui lui manque pour dépasser son handicap que de l'argent qu'il ne peut gagner autrement.

Pierre et Jean lui proposent donc de prendre place, avec eux, sous le nom de Jésus, pour se tenir debout et marcher. Mais le mendiant se lève et les accompagne en bondissant plutôt qu'en marchant normalement comme les autres humains. Son handicap est toujours là mais il le dépasse. Prendre place sous le nom de Jésus et faire corps avec Pierre et Jean lui donnent le dynamisme nécessaire pour assumer son handicap et avancer.

Les gens sont alors désorientés car le mendiant ne passe pas d'une humanité imparfaite à une humanité parfaite. En effet son entrée dans le Corps du Christ ne corrige pas son handicap ; accueilli en son sein tel qu'il est, il en partage le dynamisme.

Après leur entrée à tous trois dans le Temple, Pierre explique aux gens pourquoi le mendiant bondissant les effraie et les stupéfie. En commençant par désigner le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui a glorifié Jésus, que ses auditeurs ont renié et tué, comme opérateur de la mise sur pied du mendiant handicapé, Pierre leur dit d'emblée qu'ils se sont opposés au Dieu de leurs pères. Ce mendiant handicapé bondissant leur révèle la puissance de vie de Jésus. Il est la preuve en chair et en os que Jésus est le prince de la vie puisque la foi en son nom suffit à donner au mendiant handicapé une vitalité telle qu'il dépasse son handicap.

L'effroi et la stupéfaction des auditeurs de Pierre témoignent de leur ignorance ainsi que celle de leurs chefs. Il ne leur reproche pas de ne pas avoir écouté les prophètes car ceux-ci parlaient non pour mettre en garde mais pour que l'on puisse relire après coup les événements. La mort de Jésus répond à une nécessité que la mise sur pied de cet homme illustre. Etablir définitivement le prince de la vie, et ouvrir ainsi l'accès au corps qui en porte le nom, suppose qu'il passe par la mort pour la dépasser, de même que ce mendiant accède à une vie nouvelle en dépassant son handicap.

Mais maintenant que Pierre a éclairé ses auditeurs sur leur ignorance, il leur reste à donner une nouvelle orientation à leur existence afin d'être disponibles au renouvellement apporté par Christ Jésus. Pierre les invite donc à entrer dans l'attente et le désir de celui-ci, faute de quoi ils seront exterminés tout simplement parce qu'ils resteront tournés vers la mort. Mais Pierre souligne bien qu'ils sont préparés à cette conversion parce qu'ils sont les fils des prophètes qui ont annoncé Jésus et parce qu'ils sont les héritiers de la promesse par laquelle Dieu fit alliance avec Abraham et qu'il accomplit par Jésus.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

A partir du v.13, il faudra condenser votre narration car le texte est difficile pour des enfants.

V.1-3.

Votre narration doit bien souligner que le mendiant qui se tient à la Belle Porte est infirme depuis le ventre maternel. Au passage étonnez-vous sans plus du nom de cette porte et demandez ce que Pierre et Jean vont faire.

V.4-8.

Après avoir rapporté ces mots de Pierre, « Regarde-nous », vous demandez aux enfants ce que Pierre et Jean peuvent avoir de si remarquable pour justifier cette invitation. Laissez venir quelques réponses, puis reprenez votre narration, en valorisant bien l'attente que Pierre a suscitée en cet homme. Vous rapportez soigneusement les mots de Pierre du v.6 et la saisie du mendiant par Pierre. Là, vous demandez aux enfants ce que Pierre vient de lui donner. En fonction des réponses, vous complétez. Il faut bien mettre en évidence que Pierre lui donne au nom de Jésus un ordre et le saisit : ainsi il le met sous l'autorité de Jésus et l'intègre en son corps car tous deux en sont déjà membres.

V.8-11.

Etonnez-vous de la démarche du mendiant : il marche en bondissant. N'oubliez pas de préciser qu'il loue Dieu et mettez bien en évidence la stupéfaction des gens, mais aussi et surtout leur effroi. Vous précisez bien le lieu où le peuple les rejoint : le portique de Salomon. Vous pouvez rappeler que Salomon était le fils qui devint roi à la mort de David, qu'il était réputé pour sa sagesse et qu'il a bâti le premier Temple. Et vous en concluez que Pierre va parler comme un roi parle à son peuple.

V.12-16.

Pierre s'adresse à ses auditeurs en les appelant « Israélites » c'est-à-dire comme des hommes appartenant au peuple dont Salomon fut le roi et qui n'existe plus alors sous ce nom. Vous mettez bien en évidence que Pierre explique que Jean et lui n'y sont pour rien dans la mise sur pied du mendiant mais que c'est l'œuvre du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui glorifie ainsi Jésus, car c'est par la foi au nom de Jésus que le mendiant s'est mis en marche. Ainsi quand Pierre s'est adressé à lui et l'a saisi par la main, cet homme a cru au Nom de Jésus, comme on s'accroche à une branche, sans quoi il serait retombé au sol.

V.17-26.

Votre narration part de l'effroi des hommes qui entourent Pierre. Pierre en déduit qu'ils ont mis à mort Jésus par ignorance bien que les prophètes aient annoncé la mort et la résurrection de Jésus. Pour les entendre, il aurait fallu que leur vie soit orientée autrement. Du coup, Pierre les invite à se convertir, c'est-à-dire à donner une nouvelle orientation à leur existence, en se détournant de la mort, ce qui les

libérera de leurs péchés, et à désirer le retour du Christ qui est monté au ciel, autrement dit à se tourner vers celui qui apporte une vie plus forte que la mort.

Votre narration ne doit pas faire l'impasse sur la mise en garde de Pierre contre une absence de conversion. Ils seront exterminés parce que choisir la mort plutôt que la vie conduit forcément à la mort. Votre narration doit souligner que Pierre valorise le fait qu'ils sont des Israélites : des descendants des prophètes et héritiers de la promesse par laquelle Jésus a noué une alliance avec Abraham. La conversion demandée est à leur portée.

Vous concluez votre récit par l'arrestation de Pierre, Jean et du mendiant rapportée en 4,1-3.

- **La Belle Porte.**

Vous demandez aux enfants pourquoi cette porte est belle, compte tenu de ce qui s'y passe. Quel est donc le passage que vit en ce lieu le mendiant handicapé ? A quel passage sont invités les Israélites ? Pour les aider à s'y retrouver, vous pouvez faire un dessin avec une porte au milieu, d'un côté de la porte vous écrivez « avant » et de l'autre « après ». Puis vous demandez aux enfants de reprendre le parcours de l'handicapé ainsi que le parcours proposé par Pierre à ses auditeurs à l'aide de ce schéma.

- **Prière.**

Proposez aux enfants de réfléchir s'ils n'ont pas eu, eux aussi, à passer la Belle Porte. Vous faites choisir un psaume par l'un d'entre eux. Quand les enfants sont prêts, lancez la prière par un signe de croix. Commencez par le psaume, continuez par le partage des passages à vivre, terminez par la proclamation du Notre Père ou d'un Credo, concluez par la bénédiction et l'envoi.

5. Arrestation de Pierre et Jean (Actes 4,1-31).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-4.

Pour quelles raisons les prêtres, le commandant de la garde et les Sadducéens portent-ils la main sur Pierre, Jean et leur nouveau compagnon ?

V.5-12.

Qu'est-ce qui motive le rassemblement à Jérusalem de tous les dirigeants religieux et politiques de Judée pour la comparution de Pierre, Jean et de l'homme guéri ?

Que dites-vous de la réponse de Pierre à la question qui lui est posée ?

V.13-17.

A quoi tient l'étonnement des autorités rassemblées autour de ces trois hommes ?

Explicitez pourquoi elles ne peuvent rien répliquer.

Que reconnaît en leur absence le Sanhédrin et que redoute-t-il ?

V.18-22.

A quelle préoccupation répond l'interdiction faite aux trois hommes ?

A qui se réfère Pierre pour désobéir à cette interdiction ?

Que nous apporte de savoir l'âge de l'homme remis sur pieds ?

V.23-31.

Décrivez l'analyse de la situation exprimée par la prière de l'Eglise.

Comment le Seigneur reçoit-il cette prière ?

- **Quelques remarques.**

Bien que Pierre soit le seul à s'adresser au peuple, sont aussi arrêtés Jean et l'homme remis sur pieds. La présence des trois dont le discours de Pierre est une composante parle donc au peuple. Ensemble ils constituent ce lieu que le texte définit par ces mots « en Jésus ». Ensemble ils donnent corps à Jésus et à sa résurrection. Porter la main sur eux et les emprisonner c'est s'en prendre au corps même du ressuscité qui n'en continue pas moins son expansion puisque beaucoup embrassent la foi et puisque le nombre des hommes croyants s'élève à cinq mille.

La comparution de Pierre, de Jean et de leur nouveau compagnon, mobilise les autorités religieuses, dont plusieurs accusateurs de Jésus. Elle a lieu non plus au Temple mais à Jérusalem ce qui élargit d'autant l'enjeu de confrontation. A la question par quelle puissance ou en quel nom ils ont agi, Pierre répond en commençant par préciser que la question est provoquée par un bienfait incontestable : un homme infirme a été sauvé. Ils sont donc jugés pour une bonne action et non pas pour un délit. Puis il explique que c'est par le nom de Jésus le Nazaréen qu'ils ont crucifié et que Dieu a relevé d'entre les morts, que cet homme a été mis debout. Croire à ce nom l'a associé à la résurrection de Jésus puisque les noms propres ont pour fonction de susciter les corps. Le nom « Jésus » unifie en un corps ceux qui l'endossent par la foi. Ainsi l'homme infirme est entré dans la résurrection en endossant à son tour ce nom par la foi.

Le peuple organisé autour du Temple et dont les autorités se sont rassemblées est confronté à l'émergence déroutante d'un corps dont les serviteurs ne présentent aucune compétence remarquable. Le Sanhédrin en charge de ce peuple saisit bien qu'il y a là une menace et essaie de s'y opposer en interdisant l'usage du nom de Jésus Christ. Mais Pierre fait une mise au point : le Sanhédrin n'est pas une instance supérieure à Dieu. Lui et ses compagnons s'en tirent avec quelques menaces car ils n'ont commis aucun crime ou délit et c'est alors que nous apprenons que l'homme guéri est âgé de quarante ans, bel âge pour naître au corps du Christ et entrer dans la résurrection.

Les retrouvailles sont l'occasion d'une prière qui est aussi une relecture des événements qui viennent de se dérouler en lien avec la passion et la mort de Jésus. La ligue qui s'est constituée contre Dieu à travers Jésus et qui regroupe les Nations¹ et Israël s'en prend maintenant à ses serviteurs et ces derniers en appellent à son soutien. La réponse ne se fait pas attendre. L'Esprit Saint leur est donné accompagné d'un ébranlement : un véritable bouleversement est en cours.

1 « Païens » et « Nations » traduisent le même mot grec « Ethnoi » qui traduit le mot hébreu « Goïm ».

❖ Rencontrer.

• Raconter....

1-4.

Bien mettre en évidence que ce sont les autorités en charge du Temple, celles-là même qui ont fait exécuter Jésus par Pilate, qui mettent la main sur Pierre, Jean et l'homme guéri parce qu'à eux trois ils donnent corps à Jésus ressuscité. Le discours de Pierre n'aurait pas d'impact sans cela. Signaler aussi en passant que parmi ceux qui embrassent la foi il y a cinq mille hommes.

5-12.

Vous décrivez soigneusement l'arrivée à Jérusalem des autorités et notables de Judée pour la comparution des trois emprisonnés. Cette mobilisation donne à la confrontation une grande importance dont la disposition ne doit pas être omise : Pierre, Jean et l'homme guéri sont placés au milieu.

Citez bien la question qui est posée aux accusés et demandez aux enfants ce qu'ils répondraient à leurs places. Attendez les réponses avant de continuer.

Vous rapportez le discours de Pierre en respectant bien son organisation. Pierre commence par dire qu'ils doivent rendre compte d'un bienfait, puis il explique que c'est par le nom de Jésus mis à mort par ses auditeurs et ressuscité par Dieu que l'homme infirme a été relevé. Enfin il conclut en affirmant que celui qu'ils ont méprisé, c'est-à-dire celui sur lequel ils se sont mépris, est la tête du corps que Dieu est en train de constituer. Là, il faut bien préciser que celui qui accepte d'endosser le nom de Jésus par un acte de foi participe à sa résurrection si, bien sûr, il s'est converti !

13-22.

Mettez bien en évidence que les adversaires des trois hommes sont étonnés de voir des hommes aussi incultes argumenter aussi bien et surtout opérer un tel bienfait. Demandez aux enfants d'imaginer la décision qu'ils pourraient prendre. Les écouter puis reprendre votre récit. Soulignez que du point de vue de Pierre, le Sanhédrin entend faire la loi en lui interdisant l'usage du Nom de Jésus. Valorisez le soutien du peuple et n'omettez pas de donner l'âge de l'homme guéri afin d'en conclure que c'est à l'âge de quarante ans qu'il a pris place dans le corps du Christ et qu'il est entré dans la résurrection.

23-31.

Après avoir raconté les retrouvailles de Pierre, Jean et de l'homme guéri avec les autres disciples, vous demandez ce qu'ils pourraient faire maintenant en signalant que leur situation à tous n'est pas très confortable. En effet, ils savent maintenant que toutes les autorités sont contre eux. Vous laissez parler les enfants. Il se pourrait que l'un d'eux dise qu'ils vont prier.

Votre récit met en valeur les deux aspects de cette prière. Elle est d'abord la relecture de ce qui vient d'être vécu : Pierre, Jean et l'homme guéri ont eu affaire à la même coalition qui s'est constituée contre Jésus. Elle est ensuite demande de

l'assurance nécessaire pour continuer à annoncer la Parole comme cela vient d'être fait à la belle porte et dans le Temple. N'omettez surtout pas la réponse qui est le don de l'Esprit. Les disciples n'échapperont pas à l'affrontement mais ils auront les moyens d'y répondre.

- **Un nom pour un corps en expansion.**

La fonction d'un nom est de désigner un corps. Pour qu'un corps existe, il lui faut un nom. Le nom de Jésus présente la particularité de pouvoir accueillir une multitude de femmes et d'hommes qui grâce à lui deviennent les membres d'un même corps. Ainsi le nom de Jésus est le nom d'un corps en croissance que l'on appelle le corps du Christ. Et qui prend place sous ce nom participe à la résurrection de Jésus, à sa victoire sur la mort. Pour faire saisir aux enfants ce phénomène, commencez par écrire au tableau le nom « Jésus Christ », puis dessinez sous ce nom autant de silhouettes qu'il y a d'enfants. Puis demandez aux enfants de caractériser chaque silhouette par un détail qui permet de les reconnaître. Vous n'oubliez pas de vous inclure. Vous pouvez préciser que passer la Belle Porte, c'est entrer dans ce corps.

- **Prière.**

Proposez aux enfants de vérifier par une réflexion silencieuse s'ils désirent vraiment prendre place sous le nom de Jésus. Vous faites choisir un psaume par l'un d'entre eux. Quand les enfants sont prêts, lancez la prière par un signe de croix. Commencez par le psaume, continuez par un temps de silence durant lequel les enfants sont invités à se dire en leur tête et en leur cœur ce qu'ils désirent vraiment à propos de ce nom. Terminez par la proclamation du Notre Père ou d'un Credo, concluez par la bénédiction et l'envoi.

6. Synthèse.

❖ Jouer.

• Tirer des cartes.

Vous avez préparé des cartes à l'avance sur lesquelles sont représentées des figures empruntées aux textes découverts lors des séances 1 à 5. En voici une liste :

- Un plongeur avec un impact de plongeur en dessous et « plouf » inscrit entre le plongeur et l'impact.
- Une carte avec un point central nommé « Jérusalem », une zone à côté de celui-ci nommée « Samarie » et des flèches partant de « Jérusalem » dans toutes les directions avec l'indication « extrémité de la terre » à hauteur des pointes des flèches.
- Un homme étendu à terre le ventre ouvert.
- Des langues de feu.
- Un homme émergeant d'une foule à laquelle il s'adresse.
- Un mendiant assis par terre sous un grand pas de porte.
- Trois hommes debout encadrés par des gardes armés et face à des hommes assis.
 - Les enfants, seuls, en duo ou trio, tirent au hasard une carte.
 - Ils élaborent dans leur coin le récit évoqué par cette carte.
 - Ils racontent à tour de rôle leur récit. A la fin de chaque intervention, tout le monde complète si nécessaire.
 - Chaque enfant dit quel est son récit préféré en expliquant pourquoi.

❖ Prier.

Les enfants sont invités à préparer une intention de prière par laquelle ils demandent l'Esprit Saint pour agir à la manière d'un personnage choisi en l'un des récits évoqués en cette séance. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

7. La première Eglise (4,32-5,42).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.32-35.

Comment qualifier une multitude qui n'a qu'un cœur et qu'une âme ?

Pourquoi appartenir à une telle multitude change-t-il le rapport aux biens ?

Comment comprenez-vous le dépôt de l'argent des biens vendus aux pieds des Apôtres témoignant de la résurrection du Seigneur Jésus ?

A quoi le don à Joseph d'un nouveau nom par les Apôtres vous fait-il penser ?

Pourquoi conduit-il Barnabé à déposer le produit d'une vente aux pieds des Apôtres ?

4,36-5,11.

Définissez le mensonge d'Ananie et Saphire à partir des mots de Pierre ?

Pierre rencontre ces derniers séparément à trois heures d'intervalle. Leurs propos concordent exactement. Que cela nous dit-il de leur relation ?

Ananie est enveloppé par des jeunes gens puis enseveli. Saphire n'est qu'ensevelie auprès de son mari. Que dites-vous de cette différence de traitement ?

Pourquoi ce mensonge conduit-il à la mort ?

5,12-26.

Comment qualifieriez-vous l'action des Apôtres au portique de Salomon ?

Qu'y-a-t-il de neuf au v.14 par rapport à 2,41 et 4,4 ? Qu'en dites-vous ?

Que nous dit de Pierre son ombre ?

Que jalourent le grand prêtre et les Sadducéens ?

Comment qualifieriez-vous leur action dans le Temple ?

Que gagnent les Apôtres à passer en prison ?

L'ange les envoie annoncer au peuple « les paroles² de cette vie ». Comment comprenez-vous cela ?

5,27-33.

Les Apôtres rencontrent là l'institution qui a condamné Jésus. Comment qualifier la réponse de Pierre et des Apôtres au grand prêtre ?

Comparez la réaction du Sanhédrin au v.33 avec celle des auditeurs de Pierre en Ac 2,37. Qu'en concluez-vous ?

5,34-42.

Contre quel risque Gamaliel met-il en garde le Sanhédrin ?

Pourquoi les Apôtres sont-ils battus avant d'être relâchés ?

Précisez bien la raison de la joie des Apôtres.

Compte tenu du v.42, quel bilan tirer du parcours des Apôtres depuis le v.12 ?

- **Quelques remarques.**

La multitude des croyants est un corps puisqu'elle n'a qu'un cœur et qu'une âme. Et les Apôtres le caractérisent comme témoignant de la résurrection du Seigneur Jésus. Intégrer ce corps a pour conséquence de remettre en question le rapport à ses biens quand on en a. Comme la priorité devient alors de porter ce témoignage, il importe que le corps le fasse au mieux. Aussi, librement, certains membres déposent le profit de la vente d'une partie ou de la totalité de leurs biens aux pieds des Apôtres pour qu'ils le distribuent aux membres selon leurs besoins, de telle sorte que le corps et le témoignage qu'il porte ne soient pas compromis par leur éventuelle détresse. Ainsi Joseph ; suite à son intégration dans ce corps : les Apôtres signifient en lui donnant un nom nouveau : Barnabas.

De même, Ananie et Saphire vendent librement un bien et décident d'un commun accord d'en « détourner » une partie. L'usage du verbe signifie qu'initialement il était convenu que tout l'argent de la vente devait être donné. Mais Pierre qualifie ce détournement de mensonge contre l'Esprit. Ils prétendent appartenir au corps que ce dernier anime mais en réalité ils n'en font pas partie et donc ne peuvent pas bénéficier du dynamisme de ce même Esprit. En se coupant du corps par ce mensonge Ananie et Saphire se coupent aussi de son principe vital : l'Esprit. Ils meurent donc l'un après l'autre, en révélant une connivence totale lors de leurs dialogues respectifs avec Pierre. Le mensonge les unit comme l'Esprit unit la multitude des croyants en un seul corps ! Et la jeune génération les enterre en prenant soin de marquer une petite différence entre eux deux, rompant ainsi leur connivence mortifère : Saphire n'est pas enveloppée, à la différence d'Ananie, même si elle est ensevelie à ses côtés !

2 Nous traduisons par « parole » plusieurs mots grecs : « logos » et « réma ». Ici c'est le second qui est employé.

Ce drame provoque une grande crainte parce qu'il montre que prendre place dans ce corps donne à l'existence un nouveau centre de gravité qui n'est autre que ce même corps. On est libre d'y prendre place. On est libre d'y engager une partie ou la totalité de ses biens pour qu'il vive en soutenant ses membres dans le besoin. Mais cela suppose un engagement sans réserve.

Cet épisode d'Ananie et Saphire montre aussi que les Apôtres sont au service du corps et de la vérité indispensable à son existence. Et leurs actions, alors qu'ils se tiennent sous le portique de Salomon, nous autorisent à qualifier ce service de royal et de thérapeutique. Ils président à l'unité et à la vie du corps en soignant au mieux les membres qui le rejoignent. Et l'exercice de ce service les grandit de même que l'ombre de Pierre le déborde. Cette ombre nous apprend qu'ils acquièrent ainsi une dimension supérieure au volume qu'ils occupent physiquement, une dimension à la mesure du corps en expansion qu'ils servent.

De tout cela, le grand prêtre et les Sadducéens sont si jaloux qu'ils les emprisonnent dans la prison publique, c'est-à-dire en un lieu destiné au tout venant dans ce qu'il a de plus méprisable afin de les humilier. Mais le passage en cette prison leur est occasion de progresser encore puisque l'Ange du Seigneur qui les libère les envoie annoncer au peuple « ces paroles de cette Vie » dans le Temple (Actes 5,20). Eux qui se tenaient au portique entrent dans le Temple, non pour y exercer un service royal mais un service prophétique, si ce n'est christique, en y inscrivant la Parole en leur chair de même que Jésus dans les jours précédant sa passion.

Pierre et les Apôtres sont amenés sans violence devant le Sanhédrin. Le grand prêtre leur rappelle alors l'interdiction d'enseigner le nom du Seigneur faite précédemment en Actes 4,18. Mais ils n'en démordent pas. Ils affirment préférer obéir à Dieu. Ils affirment à nouveau la résurrection de Jésus en précisant que le Sanhédrin ici présent l'a fait mourir en le suspendant au gibet de la croix. Ils affirment que celui-ci est le chef et le sauveur que Dieu donne à Israël pour le guérir de ses péchés. Ils affirment enfin être de tout cela des témoins associés à l'Esprit donné par Dieu à qui lui obéit. Ce disant, Ils témoignent et invitent plutôt le Sanhédrin à la conversion et à l'accueil du nom.

Ce témoignage fait mouche mais avec un effet bien différent d'Actes 2,37 car le Sanhédrin frémit de rage et veut les tuer. Mais Gamaliel³, un pharisien, s'adresse franchement aux autres membres du Sanhédrin en l'absence des Douze. Il leur demande de ne rien faire contre eux car si leur entreprise vient de Dieu, s'en prendre à eux serait faire la guerre à Dieu. Au sein du Sanhédrin un homme envisage ne pas tout savoir de Dieu et de son action et considère que Dieu puisse agir autrement qu'il l'imagine. Gamaliel emporte la décision sans rencontrer d'opposition. C'est donc grâce à lui que cette fois les Douze échappent à la mort.

Toutefois avant d'être relâchés, les Douze sont battus et l'interdiction de parler au nom de Jésus leur est réitérée. En ce rude traitement, ils trouvent la confirmation de leur engagement et de leur fidélité au nom. Ce traitement humiliant confirme qu'ensemble ils l'incarnent vraiment.

³ Est-ce lui que Paul évoque en Actes 22,3 ?

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.32-35.

Demandez aux enfants comment ils comprennent que la multitude des croyants n'a qu'un cœur et qu'une âme. Ajoutez si nécessaire que l'on dit ainsi qu'ils constituent un corps et que sa vocation est d'annoncer la Parole de Dieu en l'incarnant.

Continuant votre récit, expliquez que rejoindre ce corps conduit à avoir pour priorité la solidarité avec les autres membres. En effet, les épreuves et souffrances de ses membres deviennent autant de handicaps pour tout le corps. Comment peut-il annoncer la Parole de Dieu si certains de ses membres sont éprouvés ? Du coup les membres bien portants ou plus riches soutiennent les membres malades ou pauvres.

Ainsi il arrive que des membres décident librement de vendre partie ou totalité de leur bien et déposent le produit de la vente aux pieds des Apôtres pour qu'ils les partagent en fonction des besoins. Demandez pourquoi aux pieds des Apôtres. Si besoin, expliquez qu'ils sont les mieux placés pour assurer ce partage sans perdre de vue la mission du corps : rendre témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus.

4,36-5,11.

Racontez bien que Joseph reçoit des Apôtres un nouveau nom – Barnabas – quand il intègre le corps des disciples et qu'ensuite il vend un champ et en dépose l'argent aux pieds des Apôtres.

Soulignez à propos d'Ananie et Saphire qu'ils sont si unis qu'ils décident ensemble de faire semblant d'agir comme Barnabas. Détaillez bien l'argumentation de Pierre interpellant Ananie : ils ont détourné une partie de l'argent gagné suite à la vente d'un domaine sans y être obligés et sans être obligés de donner le produit de sa vente.

Soulignez bien qu'ils meurent, non pas pour avoir voulu garder leur argent, mais pour avoir fait semblant d'être généreux et solidaires et pour s'être mis totalement d'accord pour mentir ainsi. Les faire porter en terre par les jeunes gens est une manière d'avertir ces derniers. En homme et femme la seule alliance qui vaille est celle de la vérité.

Concluez cet épisode en signalant que toute l'Eglise prend alors conscience qu'y prendre place est quelque chose de très sérieux qui ne tolère pas le mensonge.

5,12-26.

Expliquez que les Douze assurent un service royal au sein de l'Eglise car ils accueillent les nouveaux membres comme Barnabas, les dons à répartir et font la vérité si nécessaire à propos d'Ananie et Saphire. Il est donc normal qu'ils prennent place sous le portique du roi Salomon. Et comme les nouveaux membres qu'ils accueillent sont souvent blessés ou malades, ils doivent les guérir. Racontez soigneusement ce que font les gens avec l'ombre de Pierre puis déduisez-en qu'en assurant ce service ils acquièrent une dimension qui dépasse largement leur gabarit.

Vous expliquez que le grand prêtre et ses amis, les Sadducéens, deviennent jaloux des Douze car ils mobilisent beaucoup plus de monde qu'eux. Du coup ils veulent les humilier en les mettant dans une prison publique où l'on emprisonne le tout-venant.

Soulignez bien que l'intervention de l'Ange du Seigneur transforme cette prison bas de gamme en tremplin pour accéder au Temple et y enseigner comme Jésus avant sa Passion. Les Douze passent ainsi de la position royale à la position de Christ !

Etonnez-vous de l'étonnante liberté des Douze qui sortent de prison et vont enseigner dans le Temple sans que personne n'y puisse rien ainsi que la prudence du commandant du Temple et de la garde quand ils les amènent au Sanhédrin.

5,27-33.

Remarquez que les Douze comparaissent devant le Sanhédrin qui a décidé de la mort de Jésus. Mettez bien en évidence qu'ils restent fort, qu'ils rappellent au Sanhédrin qu'il a assassiné Jésus en le suspendant au gibet de la croix et qu'ils en sont les témoins avec la puissance de l'Esprit Saint.

Dites bien que le témoignage des Douze devrait les conduire à la mort car les membres du Sanhédrin frémissent de rage et veulent les tuer. Demandez comment ils vont s'en sortir. Laissez parler avant de reprendre votre récit.

5,34-42.

Soulignez combien Gamaliel le pharisien est sage. Il est convaincu qu'il ne sait pas tout de Dieu et que celui-ci peut très bien surprendre ceux qui prétendent le connaître parfaitement. Etonnez-vous qu'il réussisse à convaincre tout le monde et concluez-en que ce doit être un sacré bonhomme.

Expliquez bien que les Douze sont joyeux d'avoir été maltraités, non parce qu'ils aiment souffrir, mais parce que cela confirme qu'ils portent parfaitement le nom de Jésus. Ils l'incarnent si bien qu'on les traite comme lui !

- **Les Douze.**

Au fil de ce chapitre les Douze se découvrent serviteurs de l'unité du corps ecclésial. Ils accueillent les nouveaux membres, répartissent les dons selon les besoins de chacun, soignent les malades et font la vérité sur les actes posés par les uns et les autres comme pour Ananie et Saphire. Eux-mêmes rendent témoignage à Jésus Christ risquant la mort pour cela. Leur puissance n'est autre que celle de l'Esprit Saint !

- **Prière.**

Demandez aux enfants de repérer autour d'eux des femmes et des hommes soucieux de la vérité comme les Douze et de préparer une intention de prière qui les nomme, qui les décrit un peu et qui demande au Père de leur donner son Esprit Saint pour qu'ils ne faiblissent pas. Les enfants exprimeront leurs prières entre le psaume et le Notre Père.

8. Les Diacres (Actes 6).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1.

La communauté israélite est alors clivée entre les « Hébreux » qui lisent une version hébraïque des Ecritures et les « Hellénistes » qui en lisent une version grecque⁴ alors qu'au quotidien les uns et les autres usent de l'Araméen et du Grec.

Les veuves sont des femmes sans aucun soutien de famille : ni époux, ni enfant, ni famille. Elles sont les éléments les plus vulnérables de la société.

Quel lien voyez-vous entre la croissance du nombre des disciples et la protestation des Hellénistes qui estiment que leurs veuves sont négligées ?

V.2-6.

Le problème est si grave que les Douze convoquent littéralement « la foule des disciples », pour leur expliquer qu'ils refusent d'abandonner le service de la Parole pour le service des tables et pour lui proposer une solution.

A quoi vous fait penser le chiffre « sept » ? Que dites-vous des critères définis par les Apôtres pour le « service des tables » ? Quelles sont les compétences des sept hommes sélectionnés ?

Pour la première fois, les Apôtres imposent les mains. Que signifie ce geste ?

V.7.

Ici c'est la Parole de Dieu qui croît, non plus le nombre des disciples. Comment comprenez-vous cette croissance de la Parole de Dieu ?

Les prêtres⁵ sont préposés au culte organisé dans le cadre du Temple. Ils font les sacrifices qu'exige la loi d'Israël. Qu'un grand nombre d'entre eux obéisse à la foi semble une nouveauté. Comment comprenez-vous cette nouveauté ?

Quel lien faire entre l'institution des Sept et la croissance de la Parole de Dieu, entre la croissance du nombre des disciples et celle des prêtres obéissant à la foi ?

V.8-15.

Les prodiges et les signes d'Etienne⁶ suscitent l'opposition d'affranchis et de gens originaires de régions extérieures à la Judée. Pour se défendre il passe à la vitesse

4 Il s'agit de la Septante traduction en grec des Ecritures d'Israël rédigée au début du III^e siècle av. J.C.

5 Au v.7 le mot traduit par « prêtre » est « iereus ». Il doit être plutôt traduit par « sacrificateur ». Il désigne les hommes en charge des sacrifices du Temple. Le mot « presbuteros » qui doit être traduit par « ancien » et duquel vient le mot « prêtre » n'apparaît pas en ce verset.

supérieure en parlant par la sagesse et l'Esprit. Mais ses adversaires mobilisent le peuple, les Scribes et les Pharisiens en l'accusant de blasphème. Puis, traduit devant le Sanhédrin, il est accusé de parler contre le Temple et la Loi, d'annoncer la destruction du Temple et la transformation des coutumes mosaïques par Jésus. A quel autre procès pensez-vous ?

Le Sanhédrin voit le visage d'Etienne comme celui d'un ange. Comment cela qualifie-t-il Etienne alors qu'il va parler ?

- **Quelques remarques.**

Le murmure des Hellénistes apparaît après l'évocation de la croissance du nombre des disciples. Il est donc l'effet de cette croissance. Cette crise met en danger les Douze : comme ils l'expliquent à l'assemblée des disciples, ils pourraient délaissier le service de la Parole de Dieu pour s'investir dans la gestion d'une communauté sous tension. Pour éviter cette dérive, ils proposent de recruter sept hommes selon un profil qui ne requiert aucune compétence pour un service des tables dont rien n'est dit. En effet, ils doivent bénéficier d'un bon témoignage, être remplis d'Esprit Saint et de sagesse. Ainsi la proposition des Douze laissera-t-elle aux hommes choisis toute liberté d'action. Les Douze interprètent donc cette crise comme un appel à donner du champ au dynamisme des nouveaux disciples.

La proposition des Douze est accueillie positivement. Sept hommes sont choisis. Leurs noms et la précision concernant Nicolas attestent qu'ils sont issus des Hellénistes. Et les Douze se les associent par une imposition des mains : ensemble ils serviront la Parole de Dieu. Ce service aura désormais deux composantes : les Douze, plutôt issus de l'entourage galiléen et hébraïque de Jésus, et les Sept plutôt issus des Hellénistes convertis. L'institution des Diacres a pour effet immédiat d'augmenter la Parole de Dieu, le nombre des disciples et de susciter l'obéissance à la foi d'une foule de prêtres. Par contre, il n'est plus question des veuves négligées et d'un service des tables. Ainsi par l'adjonction des Sept, les Douze répondent-ils au murmure en renforçant le service de la Parole. Cela en accroît l'impact, notamment sur les sacrificateurs en charge du culte au Temple de Jérusalem dont l'exercice est soigneusement défini par la Loi. Ces hommes passent d'une existence encadrée par la Loi à une existence fondée sur l'obéissance à la foi. Foi ici relative à cette Parole de Dieu qui augmente avec l'adjonction des Diacres aux Apôtres.

Etienne se distingue par des prodiges et des signes mais c'est sa sagesse habitée par l'Esprit que ses adversaires ne peuvent contredire qui est la cause de sa mise en accusation. Ainsi sa parole bien que puissante et habitée ne convainc pas ses adversaires. Au contraire elle suscite une résistance qui aboutit à une mise en accusation devant le Sanhédrin, accusation très proche de celle dont Jésus fut l'objet devant ce même conseil. Comment ce Sanhédrin accueillera-t-il le discours d'Etienne qu'il perçoit clairement comme parlant pour Dieu puisqu'il le voit semblable à un ange ?

6 Ce nom est grec.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1.

Commencez par expliquer la distinction entre les Hébreux qui utilisent une version hébraïque des Ecritures et les Hellénistes qui en utilisent une version grecque. Précisez ensuite que les veuves sont les personnes les plus vulnérables de la société.

Puis racontez que le nombre des disciples croît grâce à l'arrivée des Hellénistes mais que ces derniers murmurent car ils estiment que leurs veuves sont négligées. Ce murmure est redoutable car il parasite la Parole portée par l'Eglise.

V.2-6.

Vous continuez en expliquant que le problème est si grave que les Douze convoquent littéralement « la foule des disciples », pour lui dire qu'ils n'abandonneront pas le service de la Parole pour le service des tables et lui proposer une solution. Demandez alors aux enfants d'imaginer une solution. Quand ils ont fini d'exprimer leurs solutions, vous exposez la proposition des disciples en précisant bien qu'il faut sept hommes sans omettre les critères donnés pour leur sélection. Vous remarquez bien que ces critères n'ont aucun rapport avec le service des tables. Vous continuez votre récit en précisant bien qui est choisi et vous décrivez bien qu'ils sont installés dans leur service par une imposition des mains. Vous demandez alors aux enfants leur compréhension de ce geste. Puis si nécessaire vous expliquez que c'est un geste qui les associe aux Apôtres, serviteurs de la Parole. Autrement dit, les Diacres ne s'occuperont pas du service des tables et des veuves. Le murmure des Hellénistes à propos des veuves exprimait leur désir de participer au service de la Parole.

V.7.

Mettez bien en évidence que cette adjonction des Diacres hellénistes aux Apôtres hébraïques accroît la densité et l'impact de la Parole portée par l'Eglise au point qu'un certain nombre de prêtres (ou sacrificateurs) travaillant au service du culte dans le Temple de Jérusalem donne une nouvelle priorité à leur existence. Ils décident d'obéir à la foi !!! Demandez aux enfants comment ils comprennent cette expression. Après les avoir écoutés, expliquez si nécessaire que la foi est souvent l'effet d'un témoignage qui touche. En ce cas, ces prêtres sont touchés par un témoignage auquel l'arrivée des Diacres donne plus de force et ils décident d'orienter leur existence à partir de la confiance qu'elle suscite en eux.

V.8-15.

Vous centrez maintenant votre récit sur Étienne. Commencez par signaler qu'il se distingue par des prodiges et des signes et que loin de convaincre, il suscite une opposition ferme de la part d'anciens esclaves (des affranchis) venant de l'extérieur de la Judée et appartenant eux aussi aux Hellénistes.

Bien montrer qu'Étienne cesse les prodiges et les signes pour parler avec une sagesse qui lui vient de l'Esprit Saint mais que cela accroît encore plus la résistance de ses opposants au lieu de les convaincre. Du coup, ils mobilisent contre lui des témoins qui l'accusent de blasphémer contre Moïse et contre Dieu.

Le blasphème est la perversion de ce qui est sacré pour un groupe déterminé. Dans un débat l'expression d'une divergence peut donner lieu à une accusation de blasphèmes. Il vous faut donc poser la question : que dit donc Étienne qui scandalise à ce point ses auditeurs et qui lui vaut d'être traduit en justice devant le conseil qui a déjà condamné Jésus ?

Puis vous enchaînez en exprimant le motif d'accusation : il a parlé contre le Temple et contre la Loi donnée par Moïse. Enfin n'omettez surtout pas de raconter qu'au moment où Étienne s'apprête à répondre à ces accusations, le Sanhédrin voit que son visage est comme celui d'un ange, c'est-à-dire d'un messager de Dieu.

- **Étienne avec un visage d'ange.**

Expliquez qu'Étienne est le Diacre par excellence car il porte une sagesse qui lui vient de l'Esprit Saint à tel point qu'il est semblable à un ange ! Cela ne le rend pourtant pas plus persuasif. Au contraire cela l'expose à des représailles d'autant plus dures !

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de préparer une prière pour des personnes qui leur ont parlé en vérité, qui les ont de ce fait énervés et même mis en colère ! Sinon, vous suivez le plan habituel pour structurer cette prière.

9. Martyr d'Étienne (Actes 7,1-8,3).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1.

Le grand prêtre demande à Étienne de prendre position sur l'accusation portée contre lui : il a parlé contre le Temple et la Loi de Moïse.

V.2.

Notez qu'Étienne commence son discours en s'adressant à des mâles « frères et pères ». Il faudra y revenir.

V.3-8.

Étienne commence par évoquer Abraham et Isaac en sélectionnant quelques traits des chapitres 11 à 36 du livre de la Genèse. Lesquels ?

V.9-16.

Étienne évoque là les douze patriarches, c'est-à-dire la relation de Joseph avec ses frères, en sélectionnant quelques aspects des chapitres 37 à 50 du livre de la Genèse. Lesquels ?

V.17-43.

Étienne évoque longuement Moïse. Aux v.17-22 il raconte la naissance, l'enfance et la jeunesse de Moïse. Aux v.23-29 l'échec des retrouvailles de Moïse avec ses frères. Aux v.29-34 l'appel de Moïse par le Seigneur et son envoi vers ses frères. Aux v.35-43 enfin il raconte le conflit de Moïse, en tant qu'envoyé du Seigneur, avec ses frères, en pose un diagnostic et en précise la conséquence. Décrivez l'évolution de la figure de Moïse au fil de ces séquences.

V.44-50.

En ces versets Étienne décrit comment la conséquence du conflit entre Moïse et les Israélites structure le culte d'Israël et comment Josué, David et Salomon l'assument. Essayez de l'exprimer avec vos mots.

V.51-53.

L'évocation des Pères trouve ici son aboutissement. En quoi éclaire-t-elle le comportement des mâles « pères et frères » auxquels Étienne s'adresse ici ?

Compte tenu de l'accusation à laquelle Étienne doit répondre, quel fil conducteur voyez-vous à son long discours ?

7,54-8,3.

Que dites-vous de l'impact du discours d'Étienne sur ses auditeurs au V.54 ?

Pourquoi le discours d'Étienne insupporte-t-il ses auditeurs ?

En quoi la mort d'Étienne aux v.55-56 prolonge-t-elle son discours ?

Au moment de s'endormir, et non pas de mourir, Étienne s'adresse à Jésus et au Seigneur. Qu'en dites-vous ?

Comment comprenez-vous la précision sur les pieds de Saul ?

La mort d'Étienne inaugure une persécution de l'Église de Jérusalem avec une conséquence : la dispersion de tous dans les campagnes de Judée et Samarie. Compte tenu de la mission confiée aux Apôtres par Jésus en 1,8, comment comprenez-vous cette dispersion ?

- **Quelques remarques.**

Étienne doit répondre à une accusation qui porte sur deux termes : le Temple et Moïse, c'est-à-dire sur le lieu à partir duquel rendre un culte au Seigneur et sur la figure par excellence du médiateur entre les Israélites et le Seigneur.

Étienne commence par préciser qu'il a un lien filial et fraternel avec ses accusateurs. Il va donc répondre comme l'un des leurs et en prenant appui sur leur bien commun !

Il commence par évoquer, « notre père Abraham » en retenant du long récit d'Abraham au livre de la Genèse trois figures : la figure d'une Parole du Seigneur qui le coupe de son pays et de sa parenté pour l'envoyer vers un autre pays ; la figure de la promesse d'une terre pour la descendance d'Abraham alors qu'il n'a pas de postérité à partir de laquelle celle-ci pourra rendre un culte ; enfin la figure de l'alliance de la circoncision qui ne concerne ici ni Isaac ni Jacob ni les patriarches. Cette circoncision est la trace inscrite dans la chair des mâles issus d'Abraham, de la Parole qui sépare Abraham de sa parenté et de son pays pour l'enraciner dans la promesse d'une terre où sera rendu un culte au Seigneur. Ainsi pour Étienne, Abraham a été coupé de ses racines ethniques et culturelles par le Seigneur afin de susciter un peuple dont la mission sera de lui rendre un culte sur une terre déterminée. Étienne donne là un premier élément de réponse à l'accusation portée contre lui qui lui demande de rendre compte de sa position sur le Temple, c'est-à-dire le lieu d'où rendre un culte au Seigneur.

Étienne évoque ensuite l'aventure de Joseph. Le frère vendu se révèle au service du salut des frères, du père et des générations futures et son action s'inscrit dans la continuité d'Abraham puisque tous sont enterrés avec lui à Sichem. Joseph est la figure de l'unique associé au Seigneur dont dépend le salut de tous, y compris de ceux qui l'ont vendu ! En introduisant la figure de Joseph, figure d'un unique médiateur entre le Seigneur et les frères, Étienne prépare sa réponse sur le deuxième terme de l'accusation, à savoir Moïse.

Étienne s'étend longuement sur la figure de Moïse. Il est beau devant Dieu et sa beauté n'échappe pas à la fille de Pharaon qui le recueille et l'élève comme son

propre fils. Ainsi Moïse, de même qu'Abraham, est coupé de ses racines et transplanté dans un autre milieu, et de même que Joseph, il est sauvé par le monde égyptien dont il apprend à vivre en fils, ce qui le prépare aussi à vivre en frère. Mais encore faut-il qu'il ait des frères !

Et c'est à l'âge de quarante ans qu'il part à leur recherche. Mais ces retrouvailles sont l'occasion d'une question décisive – « Qui t'a établi juge sur nous ? » - alors que Moïse fait la leçon à deux de ses frères en train de se battre. Moïse ne peut retrouver ses frères que s'il ne leur est envoyé. L'entrée dans la vie fraternelle ne dépend donc pas de l'accueil des frères dont on sait depuis Joseph qu'ils sont fratricides mais d'un Autre qu'Étienne ne qualifie pas de Père mais que l'on peut quand même se risquer à nommer ainsi.

Faute de cet envoi, Moïse doit s'exiler. Mais dans son exil il engendre deux fils, ce qui atteste de la réussite de l'éducation égyptienne qui lui fut donnée par la fille de Pharaon. Elle a si bien réussi à en faire un fils qu'il engendre lui-même des fils ! Et alors que cette réussite est évidente, soit quarante ans après leur engendrement, le Seigneur requiert Moïse afin de libérer son peuple et le préparer à se rassembler autour d'un prophète ce qui le met au niveau d'Abraham et de Jacob. La promesse de ce prophète, pivot du peuple, confirme ce qu'Étienne pointe par les figures de Joseph et Moïse tout en dégageant ce dernier de ce même rôle de pivot. Ainsi Moïse renié par son peuple alors qu'il essayait de le rejoindre en est établi sauveur et rédempteur mais au bénéfice d'un autre.

Toutefois, les Israélites s'opposent à Moïse et choisissent de retourner en Égypte par l'Idolâtrie. Moïse bénéficia donc de la meilleure part de l'Égypte en étant introduit à la vie filiale par la fille de Pharaon ! Le refus du frère qui sauve, déjà repérable à propos de Joseph, se découvre ici refus du Seigneur qui agit et sauve. Et alors que l'expérience du salut est on ne peut plus forte, le refus du Seigneur s'enracine au point de structurer le peuple. Celui-ci rendra un culte au Seigneur selon sa vocation tout en rejetant l'Unique par la persécution de ses prophètes et s'exposera de ce fait à disparaître selon la mise en garde de ces mêmes prophètes.

Étienne évoque ensuite plus brièvement Josué, David et Salomon qui mettent en place le culte en lui définissant un lieu précis alors que selon le prophète, le Très-Haut n'a que faire de demeures édifiées par la main des hommes (v.48-50). Le Temple devient la figure du refus du Seigneur et de son médiateur qui structure les Israélites depuis l'Exode. Le Temple sera vénéré afin de ne pas vénérer le Seigneur ! Étienne met en évidence l'idolâtrie qui habite ses adversaires, au nom de laquelle ils ont persécuté les prophètes et assassiné le Juste bien qu'ayant reçu la Loi par le ministère des anges et au nom de laquelle ils le font comparaître.

Selon Étienne, cette idolâtrie est inscrite dans le corps de ses auditeurs : ils ont la nuque raide, leurs oreilles et leurs cœurs sont incirconcis, ils résistent à l'Esprit Saint ! Et le discours d'Étienne les atteint en leurs corps puisqu'à l'écouter leurs cœurs frémissent de rage et leurs dents grincent. La circoncision instaurée par Abraham a échoué car la marque sur la chair n'a pas été précédée comme pour Abraham et plus tard Moïse par l'impact tranchant de la Parole.

Et en s'adressant à ses auditeurs comme à ses pères et frères, Étienne reconnaît avoir participé à cette idolâtrie. Mais il en est sorti car l'Évangile l'a atteint par la

prédication apostolique, tant et si bien que l'Esprit l'anime et qu'il tient ici la place du Juste pour ses auditeurs.

En effet, Étienne se retrouve en médiation entre ses auditeurs et les cieux dont les portes lui sont ouvertes, tant et si bien qu'il y voit le fils de l'homme assis à la droite de Dieu ! Compte tenu du refus radical du Seigneur sur lequel ses accusateurs sont construits, Étienne est exclu de la ville pour être mis à mort.

Étienne s'endort en mourant ! Après avoir témoigné de la puissante Parole du Seigneur qui a suscité Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse et le Juste, qui l'a sorti de l'idolâtrie des Israélites et l'a fait ange du Seigneur pour ses auditeurs, Étienne n'est plus que disponibilité à cette même Parole, y compris dans la mort.

La proclamation d'Étienne qui associe son discours et sa mort inaugure une persécution qui rejette tous les disciples hormis les Apôtres hors de Jérusalem, de la ville sainte. Ce phénomène de rejet et d'expulsion favorise une première diffusion de l'Évangile, tout à fait conforme aux propos de Jésus en Actes 1,8. Par ailleurs, cette mort met en mouvement Saul. Ce dernier s'inscrit ainsi dans la continuité du martyr d'Étienne qui ne l'a pas laissé indifférent même si pour le moment il ravage l'Église. Son acharnement montre combien Étienne l'a touché !

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

Ce discours est long et complexe. Afin de ne pas y perdre les enfants, il faut en valoriser les figures sans avoir peur de simplifier.

V.1.

Rappelez d'abord qu'Étienne a le visage d'un ange, messenger de Dieu. Puis énoncez l'accusation portée contre lui en 6,14 et dont il doit rendre compte.

V.2.

Soulignez bien qu'Étienne se présente comme le frère et le fils de ses auditeurs. Puis annoncez qu'il va parler d'Abraham, de Joseph, de Moïse et de quelques rois.

V.3-8.

Demandez aux enfants ce qu'ils savent d'Abraham et à partir de leur apport, mettez en évidence ce qu'Étienne en retient. D'abord son appel par le Seigneur qui le coupe de son pays et de sa famille, tout en soulignant son audace car il part à l'inconnu. Puis une fois arrivé à destination, la promesse adressée par le Seigneur de donner le pays ainsi atteint à sa descendance pour qu'elle lui rende un culte. Cette terre devrait donc faire office de ce qu'on appellera plus tard « Temple ». Enfin, vous évoquez la circoncision qui signifie que les hommes descendant d'Abraham porteront dans leur chair une marque rappelant cette promesse.

V.9-16.

Vous continuez en demandant aux enfants ce qu'ils savent de Joseph. En prenant appui sur leur apport vous mettez en évidence qu'Étienne explique que c'est par Joseph, le frère rejeté, que le Seigneur sauve tout le monde.

V.17-43.

Demandez à nouveau aux enfants ce qu'ils savent de Moïse et à partir de leurs souvenirs vous évoquez le propos d'Étienne. Moïse est beau au regard de Dieu et la fille de Pharaon le voit comme Dieu le voit. Du coup elle l'élève et en fait un fils. Mais Moïse est malheureux de ne pas avoir de frères. Et alors qu'il est âgé de 40 ans, il part vers eux et tombe au milieu d'une bagarre qu'il essaie d'interrompre. C'est alors qu'on lui demande qui l'a établi juge au point de pouvoir le mettre à mort car il vient de tuer un Egyptien.

Comme Moïse n'a pas reçu une telle autorité, il lui faut partir en exil et dans cet exil il engendre deux fils faisant pour ses enfants ce que la fille de Pharaon a fait pour lui. 40 ans après sa fuite le Seigneur lui apparaît dans un buisson en feu et l'envoie libérer ses frères. Signalez bien aux enfants qu'Étienne rappelle l'annonce par Moïse d'un prophète qui unifiera le peuple alors même que celui-ci rejette Moïse et le Seigneur à travers lui, en se fabriquant un veau d'or pour l'adorer. En rejetant ainsi le Seigneur, le peuple prend alors un très mauvais pli dont il ne pourra se défaire.

V.44-50.

Expliquez que de bons chefs et de bons rois essaient de redresser ce mauvais pli en édifiant un temple mais cela est illusoire car il est impossible de faire entrer Dieu dans un espace aussi étroit alors qu'il est le créateur de l'univers. Puis, quand le prophète annoncé par Moïse qu'Étienne nomme « le Juste » se présentera, ses auditeurs parce qu'héritiers de ce mauvais pli le mettront à mort.

V.51-53.

Vous concluez votre récit du discours d'Étienne en rappelant qu'il a pris soin de dire à ses auditeurs qu'il est l'un des leurs. Ainsi Étienne affirme qu'il a lui aussi hérité de ce mauvais pli qui se sert du Temple et de Moïse pour rejeter Dieu au lieu de l'adorer en accueillant le Juste. Mais en même temps le discours lucide d'Étienne montre qu'il est possible de s'en libérer.

7,54-8,3.

Racontez la montée progressive de la violence en soulignant bien que le discours d'Étienne ne donne lieu à aucun discours contradictoire... A la fin de son discours, les cœurs de ses auditeurs frémissent, les dents grincent... Après le v.56, les auditeurs crient, se bouchent les oreilles, saisissent Étienne et l'expulsent de la ville pour le lapider. Dès lors, Étienne ne leur parle plus. Il s'adresse à Jésus auquel il demande de recevoir son Esprit et au Seigneur auquel il demande de ne pas imputer son assassinat à ses auditeurs.

N'omettez pas de signaler qu'Étienne s'endort alors qu'il meurt. En sa mort, parce qu'il a mis ses pas en ceux de Jésus, il est disponible à la résurrection.

Signalez bien que Saul est témoin du meurtre d'Étienne alors que les assassins déposent leurs manteaux à ses pieds. Puis expliquez que ce meurtre est suivi d'une persécution de l'Église qui disperse les disciples en Judée et Samarie, persécution dont Saul est un actif militant.

- **Le juste.**

Au fil de son discours, en prenant appui sur Joseph et surtout Moïse, Étienne dégage la figure du Juste que Jésus accomplit totalement. Il est envoyé par Dieu pour sauver ses frères qui le rejettent. Étienne à son tour l'accomplit tout d'abord par son discours qui vise la conversion de ses auditeurs puis par sa prière en leur faveur avant de mourir. Et vous soulignez bien qu'Étienne est vraiment juste car il ne se prend pas pour Jésus, le Juste par excellence. Il lui rend témoignage puis il lui remet son esprit. Il veille bien à lui laisser la place centrale.

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de préparer une prière pour des personnes que l'on pourrait qualifier de justes parce qu'agissant pour le salut de leurs frères et sœurs. Sinon, vous suivez le plan habituel pour structurer cette prière.

10. Philippe et Simon le magicien (Actes 8,1-25).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.4-8.

Le v.4 peut se traduire littéralement ainsi : « ceux qui avaient été dispersés allaient, heureux annonceurs de la Parole ». Et nous allons suivre l'un de ces « heureux annonceurs » : Philippe, le deuxième des sept selon la présentation d'Actes 6,5. Avec celui-ci, « L'heureuse annonce de la Parole » devient proclamation du Christ (v.5). Mais rien ne nous est dit du contenu de cette proclamation. Par contre, il est question d'expulsions d'esprits impurs poussant de grands cris, de guérisons de paralytiques et de boîteurs (v.7) et au final d'une grande joie sur la ville (v.8).

Que le contenu de la proclamation du Christ soit tu et qu'elle soit associée à des soins corporels avec pour conséquence ultime une joie unanime, caractérise l'évangélisation opérée par Philippe. Essayez d'exprimer cette caractérisation.

V.9-13.

Que faisait donc Simon avant l'arrivée de Philippe et qu'obtenait-il ainsi ?

Selon les Samaritains, Simon agissait par la puissance de Dieu. Quel genre de relation entre Dieu et Simon laisse supposer cette affirmation ?

Au v.12 Philippe annonce heureusement « le Royaume de Dieu », non pas la Parole ni le Christ. Qu'est-ce que cela apporte à votre compréhension de l'heureuse annonce ?

Décrivez la relation de Simon à Philippe après son baptême.

V.14-17.

Il apparaît en ces versets que seuls les Apôtres peuvent prier le Seigneur pour qu'il donne l'Esprit Saint. Comment comprenez-vous cette spécificité du ministère des Apôtres ? Et comment comprenez-vous que soit précisé qu'il leur revient de prier le Seigneur pour qu'Il donne l'Esprit ?

V.18-24.

Comment Simon perçoit-il l'action de Pierre et de Jean ?

Pierre répond durement à la demande de Simon. Il en révèle ainsi la violence ! Pourquoi une telle demande est-elle mortifère ?

Pierre dit à Simon que « son cœur n'est pas droit devant Dieu ». Comment comprenez-vous ces mots ?

Pierre ouvre quand même une issue à Simon (v.22). Quelle est-elle ?

Que pensez-vous de la réponse de Simon (v.24) ?

En v.25 « la Parole du Seigneur » bénéficie du témoignage et de la prédication de Pierre et Jean. Nous retrouvons-là le phénomène signalé à propos du v.4 où la Parole est révélée par d'heureux annonciateurs ou évangélisateurs. Comment interprétez-vous cet écart entre, d'une part le témoignage et la prédication des ministres, soit l'Évangile⁷, et d'autre part la Parole de Dieu ?

- **Quelques remarques.**

Il est ici impossible d'identifier la Parole (v.4), la Parole de Dieu (v.14) et la Parole du Seigneur (v.25) à un contenu précis. Le seul contenu que l'on puisse lui affecter est, selon le v.5, le Christ. De sa proclamation libératrice de corps animés par des esprits impurs ou entravés par des paralysies et handicaps, nous apprenons qu'elle est destinée aux corps dont la joie est le symptôme. Et si elle est clairement distincte de l'annonce, de la proclamation, de la prédication, elle n'atteint les corps que par ces dernières. Le royaume ou le règne de Dieu (v.12) désigne cette action salutaire de la Parole au bénéfice des corps en la référant à celui qui est la source de cette même Parole : Dieu. Et envisager Dieu comme source de cette Parole est aussi une affirmation selon laquelle, si Dieu il y a, il ne peut être que la source de cette Parole qui sauve !

Philippe intervient dans une ville où agit déjà Simon. C'est un magicien qui stupéfie les gens par ses tours ou sortilèges. A la magie de Simon s'oppose la proclamation efficace sur les corps de Philippe. A la stupéfaction suscitée par la première s'oppose la joie engendrée par la seconde. Mais si Philippe l'emporte par la proclamation sur la magie et étend la joie au détriment de la stupéfaction, il ne touche pas Simon. Si celui-ci semble d'abord partager la foi des Samaritains, il apparaît vite qu'il est stupéfié par Philippe. Il croit non pas à la Parole que Philippe sert mais à ce qui lui semble être une puissance supérieure à la sienne !

Et l'arrivée de Pierre et de Jean n'arrange rien. Bien au contraire, Simon les juge comme des magiciens bien plus forts que Philippe car détenteurs d'une puissance, l'Esprit Saint, dont ce dernier ne dispose pas. Du coup, il essaie de la leur acheter. Il lui échappe totalement que Pierre et Jean intercèdent auprès de Dieu pour qu'il donne l'Esprit Saint aux Samaritains et que l'efficacité de l'imposition des mains dépend d'un don qui n'appartient qu'à Dieu et de sa réception dans la foi. La démarche de Simon pointe un risque qui menace les Apôtres et leurs successeurs car ils sont indispensables à la transmission de l'Esprit Saint. Être ainsi un serviteur indispensable peut donner lieu à une appropriation du don.

La rude interpellation de Pierre n'ébranle pas Simon. En demandant à Pierre de prier pour lui, il refuse donc de cesser de considérer Dieu comme une puissance à maîtriser et d'entrer dans une véritable relation avec lui en le considérant pour ce qu'il est : cet Autre dont on ne peut disposer mais de qui vient la vie.

7 « Évangile » est la translittération de « eu-avvegelia ». Ce mot est souvent traduit par « Bonne Nouvelle ». En ce cas on insiste sur le contenu. On le traduit plus rarement par « heureuse annonce » ou « heureuse proclamation ». En ce cas on insiste plus sur l'acte et ses effets sur les bénéficiaires. Sur la question on pourra lire Joseph Caillot « L'Évangile de la communication », Cogitatio fidei, Cerf, 1989.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.4-8.

Vous rappelez que la mort d'Étienne est suivie d'une persécution qui oblige les disciples à quitter Jérusalem, hormis les Apôtres qui restent en ville. Et au fil de leurs déplacements ces disciples annoncent la Parole... N'hésitez pas à employer cette expression sans l'explicitier...

Parmi ces disciples, il y a Philippe, l'un des sept Diacres.

Philippe arrive dans une ville de Samarie, une région située au nord de Jérusalem, dont les habitants pratiquent une religion dérivée mais distincte du judaïsme et que les Juifs méprisent. Et Philippe annonce le Christ, ce qui intéresse les gens et a pour effet de libérer les corps des esprits impurs qui les animent mais aussi de leurs paralysies et handicaps.

Demandez aux enfants à quoi pourraient ressembler ces « esprits impurs », ces paralysies et handicaps. Pour les aider, vous pouvez leur donner des exemples : comme esprits impurs : le racisme, la haine, la violence, etc... Comme paralysie : la peur, la timidité... Comme handicaps : tel ou tel point faible du point de vue scolaire, telle ou telle déficience physique ... L'important est de faire comprendre aux enfants que Philippe fait là quelque chose d'équivalent mais en plus grand de ce que Pierre et Jean ont fait avec le boîteux de la Belle Porte.

Et vous soulignez que le résultat final de l'action de Philippe est une grande joie pour toute la ville.

V.9-13.

Vous expliquez alors qu'avant l'arrivée de Philippe les habitants de la ville étaient sous la coupe d'un magicien, Simon. Celui-ci les stupéfiait par sa magie et ils disaient qu'il agissait par la puissance, la grande puissance, de Dieu. Autrement dit, selon eux, Simon disposait de la puissance de Dieu.

Vous expliquez soigneusement que l'impact de Philippe sur les habitants de la ville stupéfie Simon au point que lui aussi semble croire en son témoignage et qu'il demande comme eux à être baptisé dans le nom de Jésus.

V.13-17.

Vous racontez que la nouvelle de l'accueil de la Parole de Dieu par les Samaritains réjouit les Apôtres restés à Jérusalem. Ces derniers envoient alors Pierre et Jean car même s'ils ont été baptisés dans le nom de Jésus, il leur manque quelque chose. Là vous demandez ce qui peut bien leur manquer. Quand ils ont répondu, enchaînez en précisant bien que Pierre et Jean prient d'abord Dieu pour qu'il envoie l'Esprit Saint et ensuite imposent les mains aux Samaritains qui le reçoivent alors. Soulignez bien que le don de l'Esprit Saint dépend de Dieu, que sa réception suppose la foi et que les deux Apôtres servent cette transmission.

V.18-24.

Vous expliquez alors que Simon est encore plus impressionné par Pierre et Jean que par Philippe car ils semblent disposer d'une puissance supérieure. Pour lui, ils disposent de l'Esprit Saint et ils s'en servent par l'imposition des mains. Il n'a pas vu qu'il leur faut prier le Seigneur de le donner et que celui-ci n'est accueilli efficacement que dans la foi. Vous demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la demande de Simon.

Vous rapportez ensuite la réponse de Pierre, en soulignant bien que Pierre signale à Simon que sa demande témoigne d'une orientation qui le conduit à la mort et que Pierre lui ouvre une voie de conversion : prier le Seigneur, c'est-à-dire le traiter comme un interlocuteur et non plus comme une puissance à utiliser. Cela vous permettra de mettre en évidence que Simon veut utiliser Dieu, autrement dit qu'il pense être plus fort que lui.

Vous demandez alors aux enfants ce que va faire Simon. Puis, quand ils ont fini de s'exprimer, vous leur en partagez sa réponse et vous mettez en évidence que Simon refuse de prier, donc de s'adresser à Dieu, en demandant à Pierre de le faire pour lui.

- **Simon le magicien.**

Simon est une figure très intéressante car elle dégage l'évangélisation de la magie et du merveilleux. Simon ne résout pas les problèmes des Samaritains habités par des esprits impurs, atteints de paralysie et handicapés. Il les séduit et les stupéfie par sa magie sans régler aucun de leurs problèmes. Et son unique souci est d'accroître ses moyens de renforcer son emprise sur les gens au point d'utiliser pour cela Dieu lui-même et sa puissance. Que Simon soit prêt à acheter le pouvoir d'imposer les mains laisse entendre qu'il est tout à fait possible de fonctionner comme Simon sous label chrétien, c'est-à-dire de s'appropriier au moins les gestes qui devraient servir le don de l'Esprit Saint par Dieu et sa réception dans la foi. Cette dérive, que l'Église appelle la Simonie, menace tous les serviteurs de l'Évangile.

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de préparer une prière pour le serviteur de l'Évangile de leur choix qui, comme Philippe, Pierre et Jean, leur annonce Jésus Christ. Ils peuvent préciser le point commun qu'ils lui trouvent avec Philippe, Pierre ou Jean. Vous intégrez ces intentions dans le plan habituel utilisé pour structurer les prières du groupe.

11. Philippe et l'eunuque éthiopien (Actes 8,26-40).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.26-28.

Bien souvent dans la Bible les anges pointent le bout de leur nez pour annoncer au nom du Seigneur une naissance ou une résurrection. Et ils ne le font pas à n'importe qui. Qu'est-ce que cette intervention nous apprend de Philippe ?

Cet ange invite Philippe à partir pour aller « au midi » sur un chemin ou une route déserte. Décrivez à quoi peut ressembler alors cette route de Jérusalem à Gaza ?

Que dites-vous du départ immédiat de Philippe ?

V.29-34.

Apparaît sur la route et en ces versets un homme, seul, caractérisé par une nationalité précise (il est Éthiopien), une blessure physique (il est eunuque), un statut et une fonction précise en son pays (il administre les trésors de Candace, reine d'Éthiopie), une action achevée (il est venu adorer à Jérusalem), et une action en cours (assis sur son char, il lit Isaïe). Que dites-vous de cette figure complexe ?

L'Esprit prend le relais de l'ange et lui ordonne de rejoindre le char mais ne lui dit pas quoi faire. A Philippe de décider ! Et Philippe questionne l'Éthiopien. Cette question est la conclusion d'une perception de la situation par Philippe. Essayez de dire comment Philippe a compris cette situation.

La réponse de l'Éthiopien montre que Philippe a vu juste mais aussi qu'il reconnaît en lui l'homme de la situation puisqu'il l'invite à monter. A votre avis, pourquoi ce passage d'Isaïe arrête-t-il notre homme ?

La question de l'Éthiopien au v.34 met Philippe dans une position d'autorité décisive alors qu'il vient juste de le rencontrer. A quoi peut bien tenir cette confiance ?

V.35-40.

A partir de cette écriture Philippe annonce à l'Éthiopien la bonne nouvelle de Jésus. Compte tenu de la demande de baptême de l'eunuque, à votre avis, que lui dit-il ?

Reprenez donc l'évolution de la figure de la route ou du chemin au fil du récit et essayez d'en définir les étapes.

Quelles sont les conséquences de l'intervention de l'Esprit au v.39 tant pour l'éthiopien que pour Philippe ? Qu'en dites-vous ?

- **Quelques remarques.**

L'ange invite Philippe à prendre la direction du midi et à rejoindre une route qu'il définit comme allant de Jérusalem à Gaza. Le midi est le moment où la journée bascule. Autrement dit, l'ange invite Philippe à prendre place sur cette route en la considérant comme le lieu d'un basculement. Et l'ange précise que, considérée sous cet angle, cette route est déserte. Il invite donc Philippe à faire ce qu'il faut pour qu'elle cesse de l'être, au moins sous cet angle.

L'éthiopien nous est d'abord présenté comme eunuque puis comme gestionnaire des trésors de Candace de la reine d'Éthiopie. Le service des trésors de la reine lui a donc coûté sa capacité à engendrer ! Il nous est aussi présenté comme étant venu adorer à Jérusalem. Il est donc partagé entre le service des richesses de sa reine et Jérusalem. Enfin, il nous est présenté assis dans son char lisant le prophète Isaïe. Il y est question de quelqu'un de comparable à une brebis menée à l'abattoir et à un agneau muet devant le tondeur dont la condamnation humiliante a été levée et auquel une génération⁸ est possible pour autant qu'elle soit racontée. Le mot « génération » désigne ici le mode par lequel l'inconnu décrit par Isaïe peut s'assurer une descendance. Le mode habituel n'est plus possible puisqu'il n'est plus présent sur terre. Isaïe envisage un autre mode : le récit. L'eunuque éthiopien qui ne peut plus transmettre la vie selon le mode normal perçoit en ce texte qu'il existe une autre vie à transmettre relevant d'un autre mode de transmission.

L'Esprit Saint enjoint seulement à Philippe de rejoindre le char. Et qu'il agisse ensuite de sa propre initiative signifie que l'accord entre les deux est tel que l'Esprit agit par Philippe. Celui-ci entend que cet extrait d'Isaïe questionne l'Éthiopien. Ce dernier, sans préliminaires, lui dit son désarroi, l'invite à s'asseoir à son côté et lui pose sa question : de qui parle le prophète ? Mais alors que les grands discours ne manquent pas dans le livre des Actes des Apôtres, le récit nous rapporte seulement que Philippe prend appui sur cette Écriture pour annoncer l'Évangile. Il fait entendre à l'eunuque qu'en Jésus, dont cette écriture porte la trace, il est une vie à laquelle l'on ne peut accéder que si l'on y est engendré par un témoignage tel celui que Philippe est en train de lui donner.

Le chemin parcouru les amène non pas à « un point d'eau » ou une « source » mais à « l'eau » et l'eunuque demande à y être plongé⁹. En cette figure de l'eau reconnaissons cette autre vie et cette autre génération disponible pour qui la transmettra en la racontant. Et à peine sorti de l'eau, l'Esprit Saint emporte Philippe. Il a fait son travail comme l'atteste cette joie qui caractérise alors le nouveau baptisé, lui donnant ainsi un air de famille avec les habitants de la vie de Samarie après leur baptême par Philippe. Et en faisant disparaître ainsi Philippe de son horizon, l'Esprit Saint fait accéder l'eunuque à cette liberté d'action qui caractérise celles et ceux dont il dynamise l'existence. Il est donc en mesure de faire comme Philippe en Éthiopie.

8. La transmission de la vie portée par cet inconnu se fera dans l'accueil du récit qui en racontera l'itinéraire.

9 Le verbe grec « baptizo » duquel est issu notre verbe « baptiser » a pour premier sens « plonger » comme nous l'avons déjà signalé.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.26-28.

Votre récit de l'envoi de Philippe par l'ange du Seigneur doit bien mettre en évidence que ce dernier envoie le premier sur la route de Gaza en précisant la direction « de Jérusalem à Gaza » et non pas l'inverse et qu'il précise que cette route est déserte.

Vous demandez aux enfants s'ils ont mémoire d'autres annonces angéliques dans la Bible et de la raison de ces interventions.

Vous leur demandez ensuite ce qu'ils pensent de l'envoi de quelqu'un sur une route déserte.

Vous reprenez votre récit en soulignant bien que Philippe obéit à l'ange sans perdre de temps. Puis vous décrivez soigneusement l'eunuque éthiopien sur son char arrivant en même temps que Philippe. Vous reliez la stérilisation de cet Éthiopien au service des richesses de Candace, reine d'Éthiopie. Devenir stérile est le prix à payer pour assurer ce service, qu'il l'ait cherché ou non. Vous soulignez aussi qu'il est seul sur son char car le texte ne dit pas qu'il est accompagné par des serviteurs. Et vous soulignez bien qu'il lit le prophète Isaïe.

V.29-34.

Vous suivez le texte en soulignant bien l'obéissance de Philippe à l'Esprit Saint qui lui demande de rattraper le char, ce qu'il fait, et sa capacité d'initiative lorsqu'il interpelle l'eunuque après l'avoir entendu lire Isaïe dans son char. Vous insistez sur la pertinence de la question de Philippe que confirme l'invitation de l'eunuque à s'asseoir près de lui dans le char.

Vous citez exactement le texte qui arrête l'Éthiopien et vous demandez aux enfants s'ils le comprennent. Laissez parler qui veut. Et si nécessaire vous les questionnez. A leur avis, qui peut être cette personne qui a été mise à mort comme une brebis et qui est restée alors silencieuse comme un agneau muet devant le tondeur ?

Dès que l'un ou l'autre fait le rapprochement avec Jésus, demandez comment il a été libéré du jugement qui l'a humilié, qui l'a mis plus bas que terre.

Dès que la résurrection de Jésus est identifiée, vous demandez où est Jésus alors que Philippe et l'eunuque discutent dans le char. Si besoin, demandez-leur où est parti Jésus au tout début du livre des Actes. Ainsi Jésus s'est-il retiré auprès de son Père et de ce fait il ne peut avoir de postérité, de descendance que si des gens expliquent comment la mort et la résurrection de Jésus sont une Bonne Nouvelle comme le fait Philippe avec cet eunuque.

V.35-40.

Dès que vous avez raconté que le chemin du char arrive près de l'eau, demandez aux enfants ce qu'il va se passer.

Dès que les enfants ont répondu vous enchaînez avec le baptême en détaillant bien l'arrêt du char, la descente dans l'eau, le baptême, la remontée de l'eau, et l'intervention de l'Esprit du Seigneur qui enlève Philippe aux yeux de l'eunuque, la remise en route de ce dernier, en précisant bien qu'il est alors « joyeux ».

Vous expliquez bien que la joie de l'Éthiopien après l'enlèvement de Philippe par l'Esprit signifie que Philippe a parfaitement assumé sa mission et que l'Éthiopien est désormais en mesure d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Vous racontez ensuite le parcours de Philippe de Azot à Césarée où il va s'installer (on le retrouvera en Actes 21,8-9).

- **L'eunuque éthiopien lecteur du prophète Isaïe.**

L'eunuque éthiopien est intrigué par un extrait du livre d'Isaïe qui le touche profondément. Il peut se reconnaître dans cette personne comparée à la brebis et à l'agneau. Du coup, il voudrait en savoir plus sur la manière dont elle est sortie de son humiliation. Enfin, lui qui ne peut plus engendrer des enfants par la voie normale, il est forcément intéressé par cette autre manière d'engendrer indiquée en cet extrait. Cette figure met en évidence que la Bible conduit à la Bonne Nouvelle si le lecteur est touché dans sa chair par le texte. L'important est que chaque personne trouve ainsi un extrait qui la touche à un moment ou à un autre de son existence.

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de réfléchir au texte biblique qui les intrigue le plus afin de le partager dans la prière structurée selon le plan habituel. Vous introduirez l'expression des enfants ainsi : « Seigneur nous allons maintenant te dire les textes bibliques qui nous intriguent. Nous te demandons de nous donner d'autres Philippe pour y entendre ta Bonne Nouvelle ».

12. Conversion de Saul (Actes 9,1-31).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-2.

Nous retrouvons Saul. Par quoi est-il habité ? Pourquoi demande-t-il des lettres au grand prêtre ?

Comment entendez-vous l'expression « les adeptes de la voie » ou plus exactement « ceux de la voie » ?

Comment définiriez-vous le projet de Saul à leur égard ?

V.3-9.

Saul est soudainement enveloppé par une lumière. Que nous apprend cette lumière de la situation de Saul jusque-là ? Et pourquoi tombe-t-il à terre ?

La voix l'appelle « Saoul » et non pas « Saul ». Comment comprenez-vous cela ?

Le premier sens du verbe grec traduit par « persécuter » est « poursuivre ». On peut donc traduire légitimement ainsi : « Saoul, Saoul, pourquoi me poursuis-tu ? ». Qu'entendez-vous à partir de cette traduction ?

Saul ne répond pas. Il demande : « Qui es-tu Seigneur ? » Qu'en dites-vous ?

Que reçoit Saul en plus d'une réponse à sa question ?

Les compagnons entendent la voix mais ne voient personne et Saul entre dans Damas aveuglé. Qu'est-ce que cela nous apprend de l'expérience qu'il vient de vivre ?

V.10-16.

Ananie voit le Seigneur dans une vision. Qu'apprenons-nous ainsi de lui ?

Saul loge « dans la maison de Judas » qui est située dans « la rue droite ». Comment interprétez-vous ces indications ?

Ananie résiste à la demande du Seigneur en prenant appui sur ce qu'il a entendu dire. Il met en balance la Parole du Seigneur et la rumeur. Qu'en dites-vous ?

Le Seigneur expose son projet pour Saul à Ananie. Qu'en dites-vous ?

V.17-19.

Ananie impose les mains sur Saul en l'appelant « Saoul, mon frère », en précisant bien qui l'envoie et dans quel but. Que diriez-vous de la fraternité qui unit maintenant Ananie et Saul ?

Quelque chose « comme des écailles » tombe des yeux de Saul et il est aussitôt baptisé. Comment comprenez-vous cet enchaînement ?

Puis Saul prend de la nourriture... Que dites-vous de son jeûne de trois jours ?

V.20-25.

Aussitôt Saul prêche Jésus dans les synagogues de Damas. Il se fortifie en proclamant que c'est le Fils de Dieu et en établissant que c'est bien le Christ. Qu'en dites-vous ?

Les Juifs de Damas projettent de tuer Saul après l'avoir piégé en cette ville. Les disciples le descendent alors dans un panier le long de la muraille. Qu'est-ce que cela nous apprend de la solidarité entre disciples ?

V.26-31.

Que dites-vous du rôle de Barnabé et de ce qu'il fait pour Saul ?

Rapidement les Hellénistes décident de tuer ce dernier. Du coup, Saul est expédié vers Césarée puis vers Tarse. En quoi cela confirme-t-il le bon choix du Seigneur ?

- **Quelques remarques.**

Saul a approuvé la mort d'Étienne et là, il est décrit comme respirant la mort contre les disciples du Seigneur. Mais pour inscrire dans les faits cette pulsion mortifère, il doit la mettre en forme en définissant une cible, en obtenant une légitimation et en se donnant une mission. Il cible les disciples de Damas. Il se fait légitimer par des lettres destinées aux synagogues de Damas obtenues du grand prêtre. Et il se donne la mission de ramener enchaînés à Jérusalem ces disciples, qualifiés comme « ceux de la voie ». Ainsi Saul veut-il bloquer l'expansion qui suit la mort d'Étienne avec le départ de Jérusalem de nombreux disciples, dont Philippe, qui initie la réalisation de l'annonce de Jésus en Actes 1,8. Mais pour cela Saul suit la voie ouverte par ceux qu'il souhaite ramener enchaînés. Il est aspiré par la dynamique qu'il combat.

Soudainement sur la route de Damas une lumière céleste enveloppe Saul ! Il passe des ténèbres à la lumière ! Il accède à un autre espace où il est un étranger comme l'atteste sa chute et dont le centre de gravité est ce locuteur qui l'interpelle par son nom, qui le questionne¹⁰. Saul est interpellé à deux reprises selon une vocalisation différente de celle du v.1 : « Saoul, Saoul », puis il est questionné. Cette vocalisation singulière donne un caractère familier à cette interpellation¹¹. C'est au plus intime de Saul qu'est demandé « pourquoi me poursuis-tu ?¹² ». Ainsi la pulsion de mort de Saul qui semble l'animer parasite une quête visant cet interlocuteur encore anonyme. Saul ne répond pas mais demande : « Qui es-tu Seigneur ? » Il reconnaît en cet interlocuteur son Seigneur tout en affirmant ne pas le connaître. Et il obtient réponse : « Je suis Jésus que tu poursuis ! » Saul trouve le Seigneur qu'il poursuit. Désormais, il sera à ses ordres : « Relève-toi, entre dans la ville et l'on te dira quoi

10 Ce locuteur, Jésus, a rejoint cet autre espace en Ac 1,9.

11 Cf. notre remarque à propos de Ac 2,6.

12 Le premier sens du verbe « diokein » est « poursuivre ». mais il est souvent traduit par « persécuter »,

faire ». Les compagnons de Saul entendent la voix mais ne voient personne. Et s'il ne leur échappe pas que Saul vit une rencontre décisive, elle leur reste inaccessible. Ils n'ont pas fait le passage.

Aveugle et conduit par la main, Saul entre à Damas où trois jours durant il reste sans voir, ni manger, ni boire. Pendant ce temps le Seigneur rencontre Ananie qui le voit sans difficulté à la différence de Saul sur la route de Damas. Ananie évolue donc parfaitement dans cet autre espace auquel Saul vient d'accéder. Le Seigneur l'envoie dans « la rue droite », dans « la maison de Judas » où à l'instant même, dans sa prière, Saul le voit venir lui imposer les mains et lui rendre la vue. Ainsi ces trois jours de privation totale du voir, du manger et du boire sont aussi un temps durant lequel Saul s'initie à cet autre espace. Mais si le Seigneur situe Saul comme résidant sur un chemin droit et comme un successeur de ce Judas qui a déserté sa place¹³, Ananie le fige dans ce qu'en dit la rumeur et n'entend pas que Saul chemine en ligne droite vers une mission apostolique. Le Seigneur précise donc qu'il a élu ou choisi Saul comme instrument¹⁴ pour porter son nom, c'est-à-dire pour lui donner corps, auprès des Nations, des rois et des fils d'Israël.

Ananie obéit et se rend auprès de Saul. Il lui impose les mains en se présentant comme un frère mandaté par Jésus pour lui donner de voir et le remplir d'Esprit Saint. Tombe alors des yeux de Saul quelque chose « comme des écailles ». Cette chose semblable à des écailles, productrice de ténèbres, obturait ses yeux de même que cette pulsion de mort s'était greffée sur la quête du Seigneur. La privation de voir, de manger et de boire a épuisé cette pulsion et a dévitalisé cette chose semblable à des écailles. Mais le passage à l'espace de la lumière dont Jésus est le Seigneur nécessite la médiation fraternelle d'Ananie. Par un frère, initialement haï, Saul prend sa place en cet autre espace. En effet Ananie l'associe au ressuscité incarné par ses disciples. Et faisant corps autour du Seigneur avec les autres disciples, il en partage la respiration, l'Esprit Saint. Puis il se lève, est baptisé, se nourrit, prend des forces et engage un processus de croissance en deux grandes étapes.

A Damas, Saul prend place parmi les disciples et prêche dans les synagogues. Il s'y construit comme prédicateur de Jésus, Fils de Dieu et Christ. Assez rapidement il devient la cible d'un complot visant à l'enfermer dans Damas (ses ennemis gardent les portes) pour l'y tuer. Il a donc pris une dimension qui en justifie l'élimination ! Mais les disciples l'exfiltrèrent dans une corbeille descendant le long de la muraille car il faut préserver l'instrument du Seigneur. Ainsi l'Église est un corps où chaque membre a sa fonction singulière mais ne peut réussir sans l'appui des autres. Une deuxième étape a lieu à Jérusalem. Grâce à Barnabé, il trouve sa place parmi les Apôtres, en ce groupe constitué d'hommes ayant accompagné Jésus durant sa prédication jusqu'à sa résurrection (Actes 1,21-22). Son passage par la maison de Judas de la rue droite de Damas n'était pas anodin ! Et qu'il affronte les Hellénistes au point que ceux-ci projettent sa mort en confirme la grande stature. Il est à nouveau exfiltré par les frères, d'abord à Césarée puis dans sa ville natale. Son éloignement a quand même pour conséquence d'assurer une certaine paix à l'Église en Judée, Samarie et Galilée (9,31) et laisse entendre que Saul est destiné à d'autres horizons.

13 Actes 1,16-20.

14 On pourrait traduire aussi « vase ».

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-2.

Demandez aux enfants s'ils se souviennent de Saul puis commencez votre narration. Veillez bien à énoncer cette figure : « ceux de la voie ». Demandez aux enfants comment ils la comprennent et réfléchissez avec eux à son sujet.

V.3-9.

Décrivez bien les paradoxes de ce passage.

Soudainement Saul est enveloppé d'une lumière céleste. Autrement dit, jusque-là il avait évolué dans des ténèbres.

Une voie l'appelle par son « petit nom » ! Il la reconnaît puisqu'il appelle son interlocuteur « Seigneur » mais il lui demande qui il est. Il ressemble aux enfants qui reconnaissent leurs parents dans le noir mais qui demandent : « Qui c'est ? ».

Donnez soigneusement la réponse de Jésus dans sa version littérale : « Jésus que tu poursuis ! ». Soulignez que Jésus reconnaît en Saul quelqu'un qui le cherche plus qu'un ennemi. Soulignez aussi que Jésus se situe comme le Seigneur de Saul puisqu'il lui donne des ordres auxquels Saul obéit sans discuter.

Racontez l'entrée de Saul à Damas en soulignant bien le contraste par rapport à son départ de Jérusalem. Et demandez pourquoi il va rester trois jours sans voir, ni manger, ni boire.

V.10-19.

Soulignez la grande proximité entre Ananie et le Seigneur. Il le voit sans difficulté, ils discutent franchement mais Ananie finit par rejoindre Saul.

Laissez d'abord entendre que les informations données par le Seigneur sur la domiciliation de Saul (il loge dans la maison de Judas, rue droite) indiquent qu'il a quelque chose d'un apôtre, tel Judas, mais qu'il est un homme qui marche droit. Puis une fois qu'Ananie a exprimé ses réticences, rapportez les propos sans ambiguïté du Seigneur : « il me sera un instrument de choix pour porter mon nom dans tous les milieux » qui pourrait être une définition de l'apôtre.

En votre récit de la rencontre d'Ananie avec Saul, n'omettez ni cette dimension fraternelle qui tient à Jésus qui les donne l'un à l'autre, ni qu'Ananie annonce ce qui va se passer : il va imposer les mains, Saul retrouvera la vue et recevra l'Esprit Saint.

Vous racontez l'imposition des mains en soulignant que quelque chose comme des écailles tombe des yeux de Saul. Et vous demandez aux enfants ce qu'ils en pensent...

Puis vous continuez votre récit par le baptême, la prise de nourriture et le retour des forces.

V.20-25.

Insistez sur le fait que Saul se renforce et se construit en annonçant que Jésus est le fils de Dieu et qu'il est Christ. Du coup, Saul devient un adversaire redoutable pour ses opposants qui s'emploient à le coincer à Damas pour l'y tuer. Mais les disciples qui ont bien intégré qu'il est un instrument de choix pour le Seigneur, l'exfiltrent.

Prenez le temps de réfléchir à partir de la figure de Saul descendu de nuit dans une corbeille le long du mur de la ville. Qu'est-ce qu'elle nous fait entendre de la solidarité entre les disciples et de la vocation de « porteur du nom de Jésus » ?

V.26-31.

Centrez votre récit sur l'intégration de Saul dans le groupe des Apôtres sur la croissance de Saul qui continue car là aussi ses adversaires finissent par projeter sa mort. Du coup, les frères l'envoient au loin... Jérusalem mais aussi la Judée, la Galilée et la Samarie sont trop petites pour lui.

- **Une figure : Comme des écailles.**

« Comme des écailles » tombent des yeux de Saul. Sa vue était donc obscurcie par quelque chose que la rencontre avec Jésus neutralise, que les trois jours de privations épuisent, et que l'imposition des mains fait tomber pour le remplacer par l'Esprit Saint. Il s'agit de quelque chose qui nous fait voir le monde et les autres conformément à cette respiration mortifère ou cette pulsion de mort décrite au v.1. C'est comme des lunettes qui feraient voir comme dangereux et nocifs Jésus ressuscité et ceux qui lui rendent témoignage, justifiant ainsi leurs destructions mais aussi plus largement les autres, surtout quand ils aiment vraiment. A quoi pourrait donc ressembler ce « comme des écailles » en nos existences ? Nous est-il arrivé d'en voir tomber chez nous ou chez les autres ? Comment cela s'est-il passé ?

- **Prière.**

A partir de la réflexion sur le « comme des écailles », demandez aux enfants qui fut leur Ananie afin de rendre grâce pour lui dans la prière. Vous laissez aux enfants un peu de temps pour réfléchir puis vous lancez la prière selon le schéma habituel. Introduisez la prière des enfants ainsi : « Seigneur nous allons maintenant te rendre grâce pour nos Ananie » et vous la concluez ainsi : « Donne-nous Seigneur d'être nous aussi Ananie pour les frères et les sœurs que tu nous donnes. Pour cela donne-nous la force de prier afin de t'entendre nous envoyer vers eux. »

13. Pierre à Lydda et Joppé (9,32-43).

❖ Découvrir.

- Au fil du texte.

V.31-35.

Saul expédié à Tarse, l'Église a la paix en Judée, Galilée et Samarie. Qu'en dire ?

Comment comprenez-vous la situation de l'Église à partir du v.31 ?

Pierre visite les saints, c'est-à-dire des disciples. A l'aide de tout ce que vous avez découvert depuis le début de votre lecture des Actes des Apôtres, dites ce qu'est saint ?

Pierre adresse un ordre à Enée paralysé depuis 8 ans. Cet ordre parle de cette paralysie. Que nous en apprend-il ?

Pourquoi les habitants de Lydda et Saron en voyant Enée s'activer se tournent-ils vers le Seigneur ?

V.36-43.

« Tabitha » se traduit « Gazelle ». Qu'est-ce que ce nom nous dit de la femme qui le porte ?

Tabitha est riche, littéralement « pleine », de ses bonnes œuvres et aumônes. Compte tenu de son nom et de ses richesses de quoi pourrait-elle être morte ?

Où est-il question dans ce livre d'une chambre haute. Qu'y faisait-on ?

Pourquoi ce lieu est-il opportun pour cette femme ?

Les veuves qui pleurent Tabitha présentent à Pierre les tuniques et vêtements qu'elle faisait. Qu'en dites-vous ?

Comme Jésus en Marc 6,40 Pierre fait sortir tout le monde. Pourquoi ?

A qui précisément Pierre au v.40 lance-t-il : « Tabitha, debout ! » ?

Qu'en dites-vous ?

Détaillez les étapes de la mise sur pieds de cette femme et de sa présentation, vivante, aux saints et aux veuves. Interprétez ce parcours ?

Enée et Tabitha révèlent les problèmes de cette Église en paix et en croissance alors que Saul l'agitateur a été éloigné. Quels sont ces problèmes ?

Pourquoi l'action de Pierre est-elle nécessaire ?

- **Quelques remarques.**

Paul étant expédié à Tarse, l'Église connaît la paix et se remet de la persécution initiée par le meurtre d'Étienne. Elle se bâtit et chemine dans la crainte de Dieu tandis que l'Esprit Saint la console de cette épreuve en la multipliant. Ainsi l'auto-construction de l'Église, même cheminant dans la crainte du Seigneur, ne décide pas de sa croissance. Celle-ci dépend de l'Esprit Saint même si une Église bien en place offre un excellent terreau aux pousses que l'Esprit Saint lui donne. Et l'action de Pierre avec Enée et Tabitha nous montre comment l'Esprit Saint accroît l'Église.

Enée fait partie des saints. Il a donc été baptisé mais malgré cela il est toujours paralysé et couché sur son grabat. Pierre reprend donc ce qui n'a pas marché au nom de Jésus Christ : « Enée, Jésus Christ te guérit ; lève-toi et fais ton lit. » Ces mots sont quasiment ceux d'un père ou d'une mère s'adressant à un adolescent rêveur faisant la grasse matinée ! Mais ils sont habités par la puissance de l'Esprit Saint reçu par Pierre à la Pentecôte. Enée est donc propulsé dans l'existence. Ainsi se révèle la puissance de Jésus Christ aux habitants des alentours à qui elle n'échappe pas et qui se tournent vers le Seigneur.

La traduction de « Tabitha » nous est donnée : « Gazelle ». Cela réduit la fonction de nomination de « Tabitha » au profit de sa fonction d'identification¹⁵. Cette femme a quelque chose d'une gazelle. Mais c'est une gazelle gavée puisqu'elle meurt d'être pleine de ses bonnes œuvres et aumônes. Ces dernières ne relèvent donc pas d'une logique de don mais d'une logique d'accumulation car elle s'en remplit au point d'en mourir. Cette logique mortifère d'accumulation n'a pas échappé à son entourage puisqu'il la lave comme si elle était morte des conséquences d'une indigestion. Et qu'il la place ensuite dans la chambre haute puis appelle Pierre montre que ce même entourage a compris qu'après s'être vidée elle peut accueillir ce que seul un apôtre peut lui apporter.

Pierre fait sortir tout le monde, donc aussi ces veuves qui définissent la Gazelle par ses œuvres. Puis il lui ordonne en la nommant « Tabitha, debout ». Désormais elle trouvera sa consistance d'être appelée, non par son dynamisme et ses œuvres.

Ainsi l'Esprit Saint multiplie l'Église en faisant accéder à la sainteté par l'action de Pierre ses membres qui avaient échappé à l'impact des mots venant de Jésus Christ en leur chair, comme quoi une Église qui se construit elle-même dans la crainte du Seigneur n'est pas indemne de ratage.

¹⁵ Les noms propres ont au moins deux fonctions, une fonction de nomination qui relève du signifiant et une fonction d'identification qui relève du signifié. La première mobilise le corps quand le nom est porté par un appel. La seconde sert à identifier quelqu'un ; ainsi quand on dit de quelqu'un qu'il s'est fait un nom ou qu'il est digne de son nom. En ce cas le nom est associé à des actes, des événements, une réputation, des qualités ou des défauts.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.31-36 :

Votre récit doit signaler que l'Église connaît la paix dès lors que Paul est parti à Tarse et qu'elle profite de cette paix pour se bâtir, c'est-à-dire s'organiser, et cheminer dans la crainte du Seigneur, c'est-à-dire en témoignant d'une attitude à l'égard de Dieu conforme au milieu juif d'où elle émerge et évolue. Envoyer Saul à Tarse est donc aussi une manière d'éviter les provocations à l'égard de ce milieu.

Racontez ensuite que Pierre passe partout pour visiter les saints en expliquant que ce mot désigne les baptisés et qu'il est donc valable pour les enfants. Arrivé à la rencontre avec Enée, demandez ce que va faire Pierre. Il est plus que probable que les enfants vont faire le rapprochement avec l'impotent de la Belle Porte. S'ils le font, vous rapportez les mots de Pierre en précisant qu'il ne saisit pas Enée pour le mettre debout. Vous demandez s'ils n'ont pas déjà entendu la même injonction quelque part. Et s'ils vous répondent qu'un jour leur maman ou papa l'a dite à leur intention, demandez comment ils l'ont reçue. Puis continuez en racontant qu'Enée se lève et fait son lit. Ainsi par la bouche de Pierre, Jésus guérit Enée d'une grasse matinée qui a duré huit ans. Puis vous racontez que voyant cette mise debout, tous les habitants se tournent vers le Seigneur, c'est-à-dire vers Jésus, parce qu'il dynamise qui en a besoin.

V.37-43 :

Votre récit doit bien reprendre le v.37. Demandez à quoi peut ressembler une femme que l'on nomme « Gazelle » et qui est pleine de ses bonnes œuvres et aumônes. Laissez-les s'exprimer. Puis demandez à quoi s'expose une femme qui court partout et qui n'existe que par ses bonnes actions et aumônes.

Reprenez votre récit à partir du v.37 en détaillant bien. Elle meurt. Elle est lavée, donc elle était sale. Elle courait donc tellement pour faire de bonnes actions et des aumônes qu'elle oubliait de se laver. Quand vous expliquez qu'elle est installée dans la chambre haute, demandez pourquoi. Là encore, laissez les enfants parler sans donner ensuite de réponse définitive. Enfin demandez pourquoi deux hommes sont envoyés chercher Pierre. Que pourrait faire Pierre ? Laissez parler les enfants.

Reprenez votre récit. Expliquez bien que Pierre fait sortir les veuves qui pleurent en montrant les vêtements et tuniques que fabriquait la Gazelle parce qu'elles n'ont pas compris qu'elle est morte de s'être peu à peu définie par ses bonnes actions.

Soulignez que Pierre prie puis s'adresse au corps, c'est-à-dire à ce qui s'est épuisé dans les bonnes actions, les aumônes, la fabrication des tuniques et vêtements. C'est bien parce qu'une prière est nécessaire qu'elle a été placée dans la chambre haute. Détaillez bien les étapes de la mise sur pieds de Tabitha : elle s'assoit, Pierre la prend par la main et la met debout. Demandez aux enfants à quoi cela les fait penser. Quand ils ont parlé dites simplement que le verbe que l'on traduit par « ressusciter » a pour premier sens en grec « relever ».

Puis Pierre la présente vivante aux saints et aux veuves. Tabitha est désormais véritablement une sainte parce qu'elle a perdu définitivement ce qui la définissait jusque-là de même que les veuves qui avant leur veuvage se définissaient comme « épouse de untel ». Là encore, cela suscite la foi de beaucoup.

Vous concluez en disant que l'Église comporte des membres qui bien que baptisés n'ont pas été touchés par le Christ et que Pierre, qui est dynamisé par l'Esprit Saint, passe un peu partout dans l'Église pour rattraper ce qui a raté alors.

- **Enée et Tabitha.**

Enée est un disciple qui ne se bouge pas et Tabitha est un disciple qui se bouge trop au point de n'exister que par son agitation et ses bonnes actions. Enée ne fait rien. Tabitha en fait trop au point probablement de ne plus prier. En effet, si on l'installe dans la chambre haute et si Pierre prend soin de prier avant de lui parler et de la mettre debout, c'est pour lui apporter ce qui lui manque pour vivre. Vous expliquez aux enfants que, toute leur vie, ils oscilleront entre Enée, qui n'existe pas à ne rien faire, et Tabitha qui meurt de trop en faire.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de repérer des « metteurs debout » semblables à Pierre autour d'eux et de préparer une prière d'action de grâce pour celui ou celle qu'ils ont repéré. Bien entendu, vous les faites parler sur ces personnes et les circonstances où elles se sont révélées. Ces prières seront exprimées après le psaume et avant le Notre Père.

14. Synthèse.

❖ Jouer.

• Tirer des cartes.

Préparez à l'avance des cartes sur lesquelles sont représentées des figures empruntées aux textes découverts lors des séances 7 à 13. En voici une liste :

- Un chiffre 7 suivi du = trois affirmations « bon témoignage », « plein d'esprit saint », « sage ».
- Des pieds avec un tas de vêtements déposés devant et des cailloux qui volent.
- Deux visages très schématiques. Le premier avec deux yeux ronds et une bouche ronde (visage stupéfié). Le second avec deux yeux ronds et une bouche souriante (visage joyeux).
- Un homme lisant un livre avec une bulle sortant de sa bouche et, dans la bulle, un mouton la bouche scotchée devant un couteau.
- Un homme assis par terre appuyé sur ses bras avec deux ronds noirs à la place des yeux.
- Un homme allongé sur son lit avec un autre devant lui duquel part une bulle dans laquelle il est inscrit « Debout et fais ton lit ! »
- Une photo ou image de gazelle.
 - Les enfants, seuls, en duo ou trio, tirent au hasard une carte.
 - Ils élaborent dans leur coin le récit évoqué par cette carte.
 - Ils racontent à tour de rôle leur récit. A la fin de chaque intervention tout le monde complète si nécessaire.
 - Chaque enfant dit quel est son récit préféré en expliquant pourquoi.

❖ Prier.

Les enfants sont invités à préparer une intention de prière par laquelle ils demandent l'Esprit Saint pour agir à la manière d'un personnage choisi en l'un des récits évoqués en cette séance. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

15. Conversion de Corneille (Actes 10-11,18).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-8.

Faites le profil de Corneille à partir des v.1-2. Que dites-vous de sa complexité ?

Corneille a une vision comme Ananie. Comment Corneille a-t-il provoqué la venue de l'ange du Seigneur ? Que lui demande de faire l'ange ?

Que dites-vous de la manière dont Corneille envoie ses deux serviteurs et le soldat pieux ?

V.9-16.

Pierre réside à Joppé, probablement pour échapper à la persécution qui suit le martyr d'Étienne. A la sixième heure, c'est-à-dire midi, « Pierre », et non pas « Simon appelé Pierre », veut prier et cela provoque sa faim. Qu'en dites-vous ?

Pierre tombe en extase – littéralement « sort de lui-même ». Comment comprenez-vous cela ?

Décrivez sa vision. En quoi répond-elle à son désir de prier et à sa faim ?

Une voix lui ordonne une première fois de tuer et manger. Bien que reconnaissant le Seigneur, Pierre refuse d'exécuter l'ordre. Pourquoi ?

La voix réitère l'ordre en précisant : « Ce que Dieu a purifié, toi, ne le souilles pas »¹⁶. Mais comment Pierre souillerait-il ce que Dieu a purifié ?

V.17-23.

Si l'Esprit n'était pas intervenu, que serait-il arrivé ?

Selon les envoyés de Corneille, l'ange saint lui a demandé de faire venir Simon appelé Pierre pour quelque chose de précis qui n'est pourtant pas énoncé dans la vision de Corneille. Qu'en dites-vous ?

V.23-29.

Pierre part le lendemain avec quelques frères. A son arrivée, Corneille l'attend avec ses parents et ses amis. Comment qualifieriez-vous chacun de ces deux groupes ?

Quand Pierre entre, Corneille se prosterne et Pierre le relève aussitôt. Comment comprenez-vous l'argument alors avancé par Pierre ?

¹⁶ Il s'agit là de la traduction littérale du texte grec auquel les traducteurs rajoutent un verbe ce qui donne par exemple « Ce que Dieu a purifié, toi, ne le souille pas ».

Pierre est ensuite accueilli par des gens réunis en grand nombre. Comment la vision de la veille l'aide-t-elle à bien vivre la rencontre en cours ?

V.30-33.

Corneille raconte sa vision puis explique qu'il a fait ce que l'ange lui a dit de faire. Mais Corneille attend quelque chose de Pierre dont l'ange ne lui a pas parlé. Quoi donc ?

Comment comprenez-vous ce non-dit de l'ange ?

V.34-43.

Pierre commence son discours par un constat. Lequel ?

Pourquoi se centre-t-il sur Jésus en n'évoquant les prophètes que brièvement ?

Pierre spécifie l'action de Jésus comme guérison de tous ceux qui étaient tombés aux mains du diable (diabolos = diviseur). Qu'en dites-vous ?

Pierre définit la mission des Apôtres comme proclamation au peuple et présente Jésus comme étant établi par Dieu pour juger les vivants et les morts. En quoi cela est-il cohérent avec la guérison des victimes du diable ?

A votre avis que faut-il entendre par peuple au v.42 ?

V.44-48.

Détaillez bien comment l'Esprit Saint vient à l'auditoire de Pierre. Qu'en dites-vous ?

Pourquoi les fidèles circoncis compagnons de Pierre sont-ils stupéfiés ?

Quelle décision Dieu oblige-t-il ainsi Pierre à prendre ?

Qu'ajouteriez-vous au discours de Pierre des v.34-43 ?

- **Quelques remarques.**

Corneille est d'abord caractérisé littéralement comme « un mâle quelconque » résidant à Césarée, puis par son prénom, puis comme centurion de la cohorte italique. Ensuite il est précisé qu'il est pieux, craignant Dieu, généreux avec le peuple juif et continuellement priant Dieu. Il s'agit donc d'un homme qui n'a pas quitté sa culture d'origine pour devenir juif mais qui reconnaît comme son Dieu celui auquel Israël rend témoignage et qui honore Israël pour cela. Et voilà qu'un ange de Dieu vient lui parler dans une vision. Ses aumônes et prières ont fait mouche parce qu'elles étaient vraiment habitées de son désir pour Dieu. Cette vision, cette visite répondent donc à ce puissant désir. Et Corneille, malgré sa frayeur, le regarde et le questionne en l'appelant « Seigneur », c'est-à-dire en reconnaissant clairement qu'il est du côté de Dieu. L'ange explique qu'il a touché Dieu et lui demande de faire venir Simon, surnommé Pierre, résidant à Joppé chez Simon le corroyeur, c'est-à-dire un tanneur qui travaille le cuir animal. Corneille obéit immédiatement en mandatant deux domestiques et un soldat pieux auprès de Pierre.

Le lendemain, à midi, alors que les envoyés de Corneille s'approchent Pierre monte sur la terrasse pour prier. Mais à son désir de prier s'associe la faim et il se fait préparer à manger. C'est alors qu'il a une extase, littéralement qu'il se « tient hors de lui-même ». Sur cette autre scène il lui est proposé une immense nappe de pique-nique portant tous les animaux de la création tandis qu'une voix l'invite à se lever, puis à tuer pour manger. Mais Pierre refuse non seulement de tuer et de manger mais aussi de bouger. Alors la voix lance : « Ce que Dieu a purifié, ne le souille pas ». Sur cette autre scène la distinction entre les animaux purs et impurs ne tient plus parce que Dieu les a tous purifiés. Pierre s'oppose donc à Dieu ! Et que cela se répète trois fois oblige Pierre à prendre au sérieux cette vision extatique. Ainsi y réfléchit-il sans rien y comprendre alors que les envoyés de Corneille arrivent. Ceux-ci ont cherché la maison de Simon le corroyeur qui n'apparaît jamais en ce récit. Et l'Esprit interrompt la méditation de Pierre pour le tourner vers les arrivants qui lui demandent de le suivre chez Corneille pour y faire entendre les paroles qu'il a à dire. Si l'ange n'a pas dit à Corneille que demander à Pierre, ses envoyés, eux, le savent ! Pierre les héberge et part avec eux le lendemain accompagné de quelques frères.

Il est accueilli par Corneille, sa maisonnée et ses intimes. Cette rencontre engage, au-delà de Pierre et de Corneille, l'Eglise et une communauté sociale entre lesquelles Pierre veille à ne pas établir de hiérarchie. En effet, quand Corneille venu à sa rencontre se prosterne, il le relève en affirmant qu'il est un humain comme lui et il précise que Dieu vient de lui apprendre qu'il ne faut déclarer impur qui que ce soit même s'il est interdit à un Juif de fréquenter des étrangers. Dieu contredit la loi juive. Pierre commence à interpréter sa vision extatique de la veille : de même que tous les animaux purifiés par Dieu sont consommables, de même tous les humains pratiquant la justice comme Corneille sont fréquentables, quelle que soit leur nation. Corneille lui fait alors un récit fidèle de la vision vécue quatre jours plus tôt. Et même si l'ange ne lui a pas dit que demander à Pierre, Corneille n'en demande pas moins à Pierre de faire entendre tout ce que Dieu lui a prescrit. Pour Corneille si un ange lui demande de faire venir quelqu'un, c'est parce qu'il doit parler !

Pierre constate d'abord, grâce à ses auditeurs, que Dieu n'est pas nationaliste car lui est agréable tout humain qui pratique la justice. Puis il fait un discours centré sur Jésus, sans quasiment évoquer l'Ancien Testament, où il signale notamment que Jésus guérissait tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable, c'est-à-dire du diviseur¹⁷. Ainsi Jésus est-il le serviteur d'une unité voulue par Dieu. Donc le faire mourir, c'est s'y opposer. Et sa résurrection l'a établi comme juge des vivants et des morts, c'est-à-dire unificateur universel par la médiation de ce peuple que Pierre et ses compagnons mobilisent par leur proclamation. En effet, le peuple auquel Pierre et ses compagnons s'adressent est le rassemblement des justes présents en chaque nation qu'ils fédèrent autour du Christ par la proclamation de la Parole qui ouvre à l'Esprit Saint qui la reçoit tels Corneille et les siens. Pierre n'a plus qu'à s'ajuster à la volonté de Dieu en baptisant Corneille et les siens au nom de Jésus Christ. Désormais eux aussi, ils lui donneront corps. Ainsi Simon nommé Pierre, l'hôte de Simon le corroyeur, un fabricant de liens, attache et accroche au corps du Christ de nouveaux membres.

17 Le mot grec « diabolos » qui a donné le mot français « diable » a pour premier sens « diviseur ».

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-8.

Décrivez la complexité de Corneille. C'est un officier romain des forces d'occupation, appartenant à une unité recrutée en Italie. Mais par le témoignage des Juifs il a découvert leur Dieu et l'a reconnu comme son Dieu mais sans devenir Juif. Il est donc devenu un fidèle du Dieu d'Israël sans pour autant avoir quitté sa culture et sa nation pour intégrer une autre nation et une autre culture en devenant Juif. Toutefois il est reconnaissant au peuple juif et il prie Dieu sans cesse.

Racontez soigneusement la vision sans en omettre l'heure, en remarquant que l'ange du Seigneur entre chez Corneille, comme Gabriel chez Marie lors de l'Annonciation et que Corneille bien qu'effrayé ne se prosterne pas. Soulignez que cette visite est la réponse de Dieu aux aumônes et à la prière de Corneille. Etonnez-vous aussi que l'ange ne dise pas pourquoi Corneille doit inviter Simon Pierre.

Soulignez bien qu'immédiatement Corneille envoie une délégation chercher Pierre. Cette délégation associe deux de ses serviteurs, c'est-à-dire des gens relevant de sa maison, et un soldat pieux, c'est-à-dire quelqu'un relevant de son unité. Le Dieu d'Israël intéresse donc pas mal de monde chez les Romains de Césarée.

V.9-16.

Sans omettre de préciser que les envoyés de Corneille s'approchent, racontez l'extase de Pierre : à midi, Pierre monte sur la terrasse de la maison pour prier mais il lui arrive ce qui arrive à beaucoup de gens aux alentours de midi... Les enfants complèteront sans difficulté... Du coup, on lui prépare à manger pendant qu'il prie. Concluez-en que Pierre prie affamé !!! Puis pendant qu'il prie, il a une extase... Il sort de lui-même et du monde où il évolue pour accéder à un autre espace. Comment les enfants comprennent-ils cela ? Laissez-les leur donner leur avis sans trancher. Puis continuez. Sur cette autre scène sa faim trouve à manger. Racontez la vision en précisant que pour les Juifs il y a des animaux purs que l'on peut manger et d'autres que l'on ne peut pas manger mais aussi des humains que l'on peut fréquenter de très près, les Juifs, et d'autres dont il faut se tenir à distance, notamment lors des repas.

V.17-23.

Commencez par mettre en évidence la perplexité de Pierre et demandez aux enfants comment ils comprennent la vision de celui-ci. Quand ils se sont exprimés, continuez votre récit. N'omettez pas la recherche de Pierre par les envoyés de Corneille qui finissent par arriver chez Simon le corroyeur.

Soulignez bien que l'Esprit dit à Pierre d'accueillir ces hommes dont l'Esprit précise que c'est lui qui les a envoyés. Concluez-en que tout ce qui va désormais se passer est animé par l'Esprit et que ça se passe bien parce que tout le monde est en accord avec lui.

Racontez la rencontre en soulignant bien que Pierre leur donne l'hospitalité ce qui est étonnant pour un Juif !!! Mais peut-être que Simon le corroyeur est-il plus souple !

V.23-33.

Au fil de votre récit montrez bien que la rencontre engage plus que Pierre et Corneille car le premier est accompagné de frères et le second a rassemblé sa famille et ses amis. N'omettez surtout pas la mise au point de Pierre quand il relève Corneille : « Je ne suis qu'un homme, moi aussi » que complète et approfondit son discours des v.28-29. Demandez aux enfants comment ils comprennent cette mise au point.

Rapportant le discours de Corneille (v.30-33) soulignez qu'il ne s'est pas trompé en déduisant du discours de l'ange que Pierre vient pour parler au nom de Dieu puisqu'effectivement il va parler. Que les enfants imaginent le discours de Pierre !

V.33-43.

N'omettez pas la mise au point des v.34-35 : Dieu ne tient pas compte des identités nationales, culturelles et sociales. Il n'agrée que celui ou celle qui pratique la justice.

Puis vous racontez soigneusement le parcours de Jésus tel que Pierre le présente.

Ainsi Jésus est la Parole de Dieu et le Seigneur de tous parce qu'il a annoncé la bonne nouvelle de paix aux Israélites.

Après avoir été baptisé et avoir reçu l'Esprit Saint, il a fait le bien en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable... Là il faut expliquer un peu. Le diable c'est le diviseur. Il sépare les humains de Dieu et les humains entre eux.

Il faudra bien mettre en évidence que cette confrontation avec le diviseur conduit Jésus à la mort. En effet, celui-ci ne pouvait que chercher à le tuer.

Mais Dieu l'a ressuscité. Le diviseur ne l'a pas emporté. Et il a confié son travail d'unification à des témoins de sa résurrection ayant bu et mangé avec lui après celle-ci. Là insistez bien pour dire qu'aujourd'hui il s'agit des femmes et des hommes qui partagent l'eucharistie.

Ces témoins sont appelés à fédérer un peuple autour de Jésus en proclamant que Dieu l'a établi juge des vivants et des morts. En effet sa résurrection en fait le point d'unité au moins des humains.

N'oubliez pas la seule mention de l'Ancien Testament : celle des prophètes qui témoignent que celui qui croit en Lui trouve le remède à ses péchés, c'est-à-dire à sa connivence avec la division et la mort.

V.44-48.

Soulignez le lien entre le fait d'écouter, non pas Pierre, mais la Parole que Pierre fait entendre et le don de l'Esprit. Alors se découvre la raison du déplacement de Pierre. Il fallait que Corneille et les siens entendent la Parole pour recevoir l'Esprit Saint car la Parole ne peut être pleinement transmise que par un membre du corps du Christ.

Remarquez bien ici que le baptême au nom de Jésus Christ vient après le don de l'Esprit à la différence de ce qui s'est passé dans la ville de Samarie d'Actes 8. Et

terminez votre récit en précisant que Pierre et ses compagnons sont invités à rester quelques jours. La fraternité ecclésiale entre disciples circoncis et disciples incirconcis s'inscrit bien dans les faits !

- **Pierre, disponible à la volonté de Dieu.**

Pierre accepte de se laisser mener par Dieu et l'Esprit contre ses préjugés. Normalement, il ne devrait pas se rendre chez Corneille car un circoncis ne doit pas fréquenter des incirconcis, mais, suite à sa vision, il accepte. Ensuite, témoin du don de l'Esprit Saint à Corneille et à sa maisonnée, il les baptise au nom de Jésus Christ.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître des personnes dont ils sont très différents et qu'ils ont du mal à aimer. Puis demandez-leur de formuler une intention de prière demandant l'Esprit Saint pour arriver à aimer ces personnes en les nommant. Vous concluez l'expression des intentions de prière en précisant que c'est ainsi que l'on combat le diable, le diviseur. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

16. Les Chrétiens (Actes 11,19-30).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3.

Les Apôtres et frères de Judée apprennent que ceux des Nations reçoivent la Parole de Dieu. La conversion de Corneille et sa maisonnée s'inscrit donc dans un mouvement plus large, conséquence de la persécution qui suit le martyr d'Étienne, mais c'est Pierre qui va en rendre compte. Que pourrait-on lui reprocher ?

V.4-18.

Pierre raconte ce qui est arrivé. Comparez son récit à ce qui est arrivé. Qu'omet-il ? Qu'ajoute-t-il ? Que met-il ainsi en valeur ?

V.19-21.

Que dites-vous de la conclusion des auditeurs de Pierre suite à son discours ?

V.19-21.

Détaillez la diffusion de la Parole jusqu'aux Grecs d'Antioche à partir de la mort d'Étienne. Comparez ce mode de diffusion avec celui mis en œuvre pour Corneille.

V.22-24.

Au v.22 l'accueil de la Parole par les Grecs d'Antioche est littéralement décrit ainsi : « La Parole fut entendue aux oreilles de l'Eglise qui est à Jérusalem ». Comment comprenez-vous ces mots ?

Au v.23 la bienveillance de Barnabé à l'égard des Grecs qui accueillent la Parole tient à ce que c'est un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. A votre avis pourquoi précise-t-on cela ?

V.25-26.

Barnabé va chercher Saul à Tarse. Pourquoi Saul plutôt qu'un autre ?

Comment comprenez-vous le fait que le nom de « Chrétiens » apparaisse avec l'accueil de Grecs parmi les disciples ?

V.27-30.

Venant de Jérusalem, Agabus annonce une famine à Antioche sans pour autant appeler à la solidarité mais les disciples d'Antioche décident de soutenir les frères de Judée. Qu'en dites-vous ?

- **Quelques remarques.**

Les Apôtres et les frères qui sont en Judée apprennent que même ceux des Nations ont reçu la Parole de Dieu. Ainsi les Païens peuvent être des interlocuteurs valables de Dieu ! C'est là une nouveauté : jusqu'à maintenant l'Eglise se situait exclusivement du côté de « ceux de la circoncision » car tous les disciples suscités depuis la Pentecôte par le témoignage des Apôtres et des Diacres sont des circoncis.

Pierre raconte ce qui lui est arrivé en précisant bien qu'il a suivi les trois envoyés de Corneille accompagnés des six frères qui sont là, à ses côtés. Et il rend compte du don de l'Esprit Saint à Corneille et à sa maisonnée en précisant qu'alors il a compris qu'ils bénéficiaient eux aussi du baptême annoncé par Jésus en Actes 1,4-5, grâce à quoi il emporte l'acquiescement de ses interlocuteurs initialement très critiques.

C'est alors que notre livre rend compte de la transmission de l'Évangile aux Grecs d'Antioche en deux temps. Dans un premier temps, suite à la persécution inaugurée avec le martyr d'Étienne, des transfuges annoncent l'Évangile uniquement à des circoncis de Phénicie, de Chypre et d'Antioche. Dans un deuxième temps, certains d'entre eux identifiés par leurs nationalités, des Chypriotes et des Cyrénéens, évangélisent des Grecs, c'est-à-dire des incirconcis. Et comme ces Chypriotes et Cyrénéens sont portés par la main de Dieu de même que Pierre lors de sa rencontre avec Corneille, nombre de Grecs antiochiens se tournent vers le Seigneur.

Parce que préparée par l'expérience de Pierre, l'Eglise de Jérusalem prend très au sérieux la chose et envoie Barnabé. Celui-ci reconnaît alors dans ces conversions la grâce de Dieu parce que c'est un homme de bien rempli d'Esprit Saint de même que Pierre. Puis, ayant pris la mesure de la tâche à accomplir auprès de ces Grecs antiochiens, Barnabé va chercher Saul, cet instrument de choix sélectionné par le Seigneur pour en porter le nom devant les Nations, les rois et les fils d'Israël.

Et c'est à Antioche que ce phénomène nouveau, ayant pris naissance parmi les circoncis, apparaît dans sa singularité parce que s'étendant aux incirconcis tant et si bien que les disciples de Jésus reçoivent le nom de « Chrétiens ». La nouveauté radicale de l'Évangile par rapport à la Loi dont la circoncision est le marqueur, apparaît donc quand elle atteint les incirconcis débordant les clivages culturels et religieux existants. Mais pour la dire, il faut bricoler un mot nouveau car « Chrétien » n'existe pas dans la langue grecque, même s'il est dérivé du mot grec « Christ ». La nouveauté de l'Évangile émerge donc par la création d'un mot nouveau qui ne restera pas enfermé dans la langue grecque puisque depuis Antioche il ne cesse d'être transféré de langue en langue, sauf au moins pour la langue arabe, déterminée par le Coran, qui a choisi une translittération qui donne quelque chose comme « messianien ».

Ainsi l'Eglise est bien l'Eglise du Christ quand elle s'ajuste sur la dynamique de la Parole transgressant les limites culturelles qui l'enserrent. Et c'est ainsi que se noue un lien si fort entre les anciens et les nouveaux disciples que ces derniers sont capables d'une solidarité en actes comme en témoigne cette contribution des frères d'Antioche pour leurs frères de Jérusalem.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-3.

Ces versets sont concis. Il faut donc que votre récit en fasse sonner la profondeur. Ainsi il vous faut rappeler aux enfants que malgré la persécution qui a suivi la mort d'Étienne, les Apôtres et une bonne partie des disciples sont restés à Jérusalem dans la région alentour, la Judée. Ils ne sont donc pas forcément bien au courant de l'action des disciples qui ont fui la persécution.

Et voilà qu'ils apprennent que ceux des Nations reçoivent la Parole de Dieu. Cela indispose « ceux de la circoncision » c'est-à-dire ceux pour qui la référence à la Loi qui régit la vie des Juifs est une référence fondamentale, peut-être plus fondamentale que Jésus Christ.

Et venant à Jérusalem Pierre doit rendre compte de cette transmission de la Parole de Dieu à des gens qui ne se réfèrent pas à la Loi des Juifs.

V.4-18.

Commencez le récit puis demandez aux enfants de le compléter au moins pour les versets 4 à 14.

Puis reprenez la main pour mettre en valeur cette information capitale apportée par Pierre aux v.16-18. Il explique que voyant le don de l'Esprit Saint, il s'est rappelé les mots de Jésus en Actes 1,4-5. Rapportez-les et racontez comment Pierre s'en sert pour interpréter le don de l'Esprit à Corneille et à sa maisonnée. Faites-vous rappeler quand Jésus a dit cela.

Demandez aux enfants comment vont réagir les auditeurs de Pierre. L'un ou l'autre ne manquera pas de répondre justement. Vous le confirmez en rapportant le propos par lequel ils rendent gloire à Dieu.

V.19-24.

Relancez votre récit en expliquant que vous allez raconter comment la Parole de Dieu s'est répandue parmi ceux des Nations après la mort d'Étienne parallèlement à l'action de Philippe, à la conversion de Saul et à la conversion de Corneille.

D'abord des transfuges sont arrivés à Chypre et à Antioche où ils ont annoncé la Parole en se limitant à ceux de la circoncision. Puis quelques-uns de ces derniers, des Cypriotes et des Cyrénéens dont on ne sait pas les noms ont annoncé la Bonne Nouvelle à des Grecs d'Antioche, avec un succès tel que la nouvelle est venue jusqu'à l'Eglise de Jérusalem. Celle-ci transformée par le témoignage de Pierre envoie Barnabé. Soulignez bien que Barnabé originaire de Chypre (Actes 4,36) est l'homme de la situation. Il est à la fois bienveillant et plein d'Esprit Saint et de foi.

V.25-26.

Présentez le problème de Barnabé : il doit instruire une foule considérable de Grecs, soit des gens auxquels il est impossible de parler de Jésus en évoquant Abraham, Moïse, David et plus largement l'Ancien Testament. Il ne peut y arriver seul. Il lui faut de l'aide. A qui pourrait-il demander ? Laissez les enfants vous répondre. S'ils ont du mal, rappelez-leur qu'il existe un « instrument de choix pour porter le nom du Seigneur devant les Nations ». Et quand ils ont répondu, vous racontez que Barnabé va chercher Saul à Tarse qui n'est pas très loin d'Antioche. Et ensemble pendant un an ils vont instruire les Grecs d'Antioche qui ont accueilli l'Évangile.

V.27-30.

Il vous faut expliquer que ces prophètes qui descendent de Jérusalem à Antioche sont des hommes habités par l'Esprit Saint, attentifs à la situation de la société et qui en discernent les mouvements pour aider l'Eglise à se situer avec intelligence. Ainsi Agabus prévoit qu'il va y avoir une famine. Mais il ne dit pas que faire. Votre récit doit bien souligner cela. Aux disciples de l'entendre et de décider que faire. Ainsi les disciples d'Antioche concluent de sa prévision qu'il faut organiser une collecte au bénéfice des frères de Jérusalem, collecte dont Paul et Barnabé remettent le fruit aux « Anciens », c'est-à-dire aux gouvernants de l'Eglise de Jérusalem.

Soulignez bien que cette collecte montre que le partage de l'Évangile noue une fraternité plus forte que la séparation entre circoncis et incirconcis.

- **Les Chrétiens.**

Les Chrétiens sont issus de peuples et de cultures différents qui accueillent l'Évangile et qui décident de vivre en lui donnant la priorité. Ainsi les Juifs devenus Chrétiens considèrent qu'il est plus important d'aimer à la suite de Jésus que de respecter une loi qui empêche la vie fraternelle avec les non-Juifs et les Grecs devenus Chrétiens considèrent de même que pour vraiment aimer, il leur faut rompre avec les idoles ou faux dieux.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de réfléchir aux préjugés qui leur interdisent de lier des amitiés avec telle ou telle catégorie de personnes. Ces préjugés ressemblent à la loi des Juifs. Demandez-leur aussi quels sont les faux dieux qui leur sont proposés et que peut-être ils adorent d'une manière ou d'une autre. Puis invitez chacun à préparer une intention de prière par laquelle ils demandent à leur Père du Ciel la force de l'Esprit pour rompre avec les préjugés et les idoles. Cette prière sera exprimée après la lecture du psaume et avant le Notre Père selon le schéma habituel.

17. Arrestation et évasion de Pierre (Actes 12).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-5.

Ce chapitre commence par ces mots : « Vers ces temps-là ». A quoi est-il fait allusion ?

Sans raison, Hérode maltraite quelques membres de l'Eglise et tue l'apôtre Jacques¹⁸. Mais voyant que cela plaît aux Juifs, il fait arrêter Pierre. A partir de ces quelques informations, comment percevez-vous Hérode ?

Pierre est emprisonné « aux jours des Azymes » soit la semaine qui précède Pâques pour être produit, présenté devant le peuple. A quoi cela vous fait-il penser ?

L'Eglise prie pour Pierre. A votre avis, pourquoi ?

V.6-11.

Par quel geste de l'ange le corps de Pierre est-il libéré ?

Comment interprétez-vous ce geste ?

L'ange fait habiller Pierre. Il en détaille les vêtements. Comment comprenez-vous cela ?

A quel moment Pierre comprend-t-il qu'il ne rêve pas ?

V.12-17.

La servante reconnaît la voix de Pierre, s'en réjouit mais ne lui ouvre pas. Elle informe les gens en prière qui la prennent pour une folle puis qui disent que c'est son ange. Comment interprétez-vous cela ?

Une fois entré, Pierre raconte son aventure et avant de partir demande que l'on en informe Jacques et les frères. S'il s'agit du Jacques mis à mort par Hérode, qu'en dites-vous ?

V.18-19.

Pourquoi les soldats sont-ils troublés ?

Hérode fait emmener les sentinelles en charge de Pierre. Comprenons qu'il les fait exécuter. Qu'en dites-vous ?

18 Il y a deux Jacques parmi les Apôtres : Jacques frère de Jean et fils de Zébédée, ici mis à mort, et Jacques fils d'Alphée qui apparaît au chapitre 15.

V.20-23.

L'ange du Seigneur frappe Hérode de même que Pierre dans sa prison. Comparez donc les deux interventions angéliques. Qu'en dites-vous ?

- **Quelques remarques.**

L'intervention de l'ange sort Pierre de la prison mais aussi de cette scène où évolue Hérode, l'Eglise en prière et les frères rassemblés dans la maison de Marie pour passer à une autre scène. Plusieurs indications militent en faveur de ce passage : la lumière de l'ange n'éveille personne, les gardes ne s'opposent pas à la sortie de l'ange et de Pierre qu'ils ne voient pas, la porte s'ouvre d'elle-même devant eux, Pierre se croit dans un rêve, Rhodé ne lui ouvre pas mais se focalise sur les mots entendus et les gens rassemblés chez Marie en parlent comme d'un ange, enfin Pierre disparaît du livre après avoir quitté la maison de Marie puisqu'on ne le retrouvera brièvement qu'en 15,7-11.

Ce passage concerne le corps de Pierre : l'ange le frappe au côté, les chaînes qui le retiennent tombent, l'ange le fait habiller en détaillant ses vêtements, il frappe à la porte et les gens sont stupéfiés par sa présence quand il entre. Et si ce passage réussit pour Pierre, il échoue pour Hérode. L'ange le frappe lui aussi, mais alors que Pierre se réveille, Hérode sous son habit royal se révèle mangé par les vers et expire. Ainsi le corps de Pierre et celui d'Hérode n'ont pas la même consistance.

Hérode s'en prend aux Chrétiens et à Jacques sans raison. Mais s'apercevant que cela plaît, il fait arrêter Pierre avec l'intention de le produire devant le peuple. Après l'évasion de Pierre, il interroge les sentinelles et les fait emmener, comprenons tuer. Enfin, alors qu'il harangue dans son habit royal les gens de Tyr et Sidon, le peuple le flatte en criant : « Voix de Dieu, non d'un homme ». Hérode est donc à la fois violent et narcissique et cela à tel point que sa chair en est comme rongée par des vers.

Le corps dévêtu de Pierre est autrement plus solide puisque quand l'ange le frappe, il se réveille, se lève, s'habille, marche et frappe à la porte de chez Marie. Cette solidité lui vient de de son parcours avant ce chapitre 12. Il a été envoyé par Jésus à l'Ascension, il a reçu l'Esprit Saint à la Pentecôte, il a témoigné de l'Évangile à de multiples reprises et il a été emprisonné par deux fois. Au fil de ce parcours, le corps de Pierre a acquis une densité telle qu'il peut répondre à l'appel de l'ange.

A l'initiative de l'ange, Pierre quitte donc cette scène où l'Eglise se tient en prière, avec Marie, mère de Jean surnommé Marc, les personnes assemblées chez elle, Jacques, fils d'Alphée. Mais il est impossible de dire où Pierre passe, si ce n'est que cette autre scène est sous le patronage des anges et qu'y accèdent les corps dont la chair a été transformée par l'Esprit Saint et le service de l'Évangile.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-5.

Mettez en évidence l'arbitraire d'Hérode qui s'en prend d'abord sans raison aux membres de l'Eglise et à Jacques frère de Jean et fils d'Alphée puis soulignez qu'il s'en prend ensuite à Pierre après avoir constaté que cela plaît. Hérode est un violent qui a besoin de plaire.

Précisez que Pierre est arrêté lors des Azymes, c'est-à-dire peu avant la fête de Pâques. Décrivez le déploiement de force pour le garder et expliquez qu'Hérode a l'intention de « le conduire au peuple » après Pâques, c'est-à-dire de le livrer à la vindicte populaire et non de le juger. Rappelez que Pierre a déjà été arrêté mais qu'il a toujours été ensuite libéré car irrécusable devant la loi.

N'oubliez pas la prière intense qui monte de l'Eglise en faveur de Pierre. Et demandez aux enfants ce que pourrait être le contenu de cette prière.

V.6-11.

Décrivez d'abord Pierre dormant enchaîné entre deux soldats avec des sentinelles à la porte. Puis détaillez l'intervention de l'ange : la grande lumière qui ne perturbe ni Pierre, ni les soldats, l'ange frappant Pierre comme on « toque » à une porte, l'appel à se lever, la chute des chaînes, l'invitation à s'habiller qui détaille les vêtements à endosser : ceinture, sandales et manteau.

Insistez bien sur Pierre croyant regarder une vision, détaillez les étapes de la sortie jusqu'au moment où l'ange quitte Pierre et insistez sur le moment où ce dernier réalise qu'il a été sauvé de la main d'Hérode et du peuple juif par un ange.

V.12-17.

Etonnez-vous de Rhodé qui reconnaît la voix de Pierre mais ne lui ouvre pas bien que toute joyeuse de l'entendre puis de la résistance des gens à son annonce qui la jugent folle ou considèrent que ce n'est pas Pierre mais son ange. Demandez aux enfants ce qu'ils pensent de ces réactions... Et quand ils ont parlé, si nécessaire, expliquez que tous réagissent ainsi parce qu'ils sont convaincus que Pierre est définitivement perdu.

Soulignez bien l'entêtement de Pierre qui continue à frapper à la porte, ce qui montre bien qu'il est vivant car seul un corps vivant peut frapper à une porte et rapportez sa demande : « Annoncez cela à Jacques et aux frères » en expliquant qu'il s'agit de Jacques fils d'Alphée qui apparaîtra au chapitre 15.

N'omettez pas la fin du v.17 : « Puis il sortit et s'en alla dans un autre lieu ». Demandez et demandez-vous clairement quel peut bien être cet autre lieu ?

V.17-19.

Votre récit doit bien souligner que Pierre reste introuvable ce qui confirme bien qu'il est « ailleurs ». Puis racontez qu'après avoir interrogé les gardes, Hérode les fait emmener, c'est-à-dire tuer.

V.20-23.

Votre récit suit le texte mais précisez que pour les Tyriens et les Sidoniens, se réconcilier avec Hérode est une affaire délicate car c'est un homme très dangereux, ce qui explique que le jour où il les harangue, ils le flattent en lui disant que sa voix est celle d'un Dieu, non d'un homme.

Puis vous racontez la nouvelle intervention de l'ange en expliquant qu'être ainsi flatté expose Hérode à être testé par l'ange du Seigneur, de même que Pierre l'est en prison. Concluez qu'en ce texte l'ange fait apparaître la vérité des corps quand ils sont mis au premier plan : Pierre est enchaîné nu, Hérode est habillé royalement !

- **L'ange qui teste les corps.**

L'ange fait apparaître la nature des corps en les touchant. Le corps de Pierre est-il bien cette chose manipulable qu'Hérode tient sous sa coupe ? Hérode est-il bien ce corps royal et divin loué par la foule ? L'intervention de l'ange fait apparaître que le premier a pour chair une liberté souveraine et que le second a pour chair la mort à l'œuvre. Cette intervention angélique est imprévisible mais il est possible de s'y préparer. Ainsi Pierre s'y est préparé en répondant à l'appel de Jésus puis en le suivant depuis le début des Évangiles jusqu'à ce séjour en prison. Ce long parcours l'a construit et transformé, tant et si bien que l'ange trouve en lui un répondant solide.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître des personnes dont ils pensent qu'elles sont de la même étoffe que Pierre en dépit des apparences car le groupe va prier pour elles, de même que l'Eglise de Jérusalem prie pour Pierre en prison. Durant la prière qui suit le déroulement habituel, les enfants mentionneront nommément ces personnes.

18. Saul devient Paul (Actes 13,1-12).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.1-3.

Ces cinq hommes sont des docteurs et des prophètes. Comment cela les caractérise-t-il ?

Réunis pour servir le Seigneur et jeûner, l'Esprit Saint demande à ces cinq hommes de mettre à part Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle il les appelle sans préciser ce qu'elle sera. Qu'en dites-vous ?

Une prière, un jeûne et une imposition des mains précèdent l'envoi. Comment comprenez-vous cette imposition des mains ?

V.4-8.

L'Esprit Saint conduit Barnabé et Saul jusqu'à Bar-Jésus (littéralement « Fils de Jésus »), magicien et faux prophète ainsi qu'à Sergius Paulus, homme intelligent, assurant la fonction de proconsul, c'est-à-dire de gouverneur. Ce dernier demande à entendre la Parole de Dieu. Comment comprenez-vous cette demande ?

Bar-Jésus qui s'appelle aussi Elymas (littéralement « Homme sage ») s'oppose on ne sait comment à cette demande. Par contre, il cherche à détourner de la foi Sergius Paulus. En vous rappelant la rencontre de Philippe et du magicien Simon, comment expliqueriez-vous cette opposition à la foi ?

V.9.

A partir de ce verset, « Saul » fait place à « Paul ». Cette mutation est l'effet de la rencontre avec « Sergius Paulus » ou « Serge Paul ». Comment l'interprétez-vous ?

V.10-11.

Seul Paul parle en ce récit quand il s'adresse au magicien connu aussi sous le nom d'Elymas et avec un effet immédiat. Qu'en dites-vous ?

V.12.

Ce n'est pas l'enseignement de Paul qui frappe Sergius Paulus au point de lui faire embrasser la foi mais l'enseignement du Seigneur. Essayez de définir le contenu de cet enseignement.

- **Quelques remarques.**

Les cinq docteurs et prophètes qui se retrouvent pour le service du Seigneur et pour jeûner sont si ouverts à l'Esprit Saint qu'ils lui obéissent sans sourciller même si l'œuvre à laquelle celui-ci destine Barnabé et Saul reste ici un mystère. Ils la découvriront en acceptant de partir et de cheminer. Mais cet envoi n'est pas une rupture totale entre ceux qui restent et ceux qui partent. En effet, l'imposition des mains des premiers sur les seconds noue entre eux un lien que la distance n'abolira pas.

Ils prennent la direction de Chypre dont Barnabé est originaire (Actes 4,36) et traversent l'île jusqu'au magicien Bar-Jésus/Elymas et au proconsul Sergius Paulus. Ce magicien juif est doté d'un nom hébraïque et d'un nom grec. La dimension prophétique de Barnabé et de Saul n'échappe pas au proconsul qui les convoque pour entendre la Parole de Dieu. Mais le magicien s'y oppose. C'est alors que Saul intervient et, ce faisant, devient Paul. Faire entendre la Parole de Dieu à un Romain transforme Saul au point de lui en faire endosser le patronyme. Il passe ainsi à la culture de son interlocuteur en un déplacement sans retour. Et que Bar-Jésus/Elymas porte à la fois un patronyme hébraïque et un patronyme grec atteste qu'il n'a pas fait un tel déplacement et explique pourquoi il est qualifié de faux prophète.

Paul énonce plus un constat qu'un jugement à propos du magicien. En le qualifiant d'homme plein de ruse et de méchanceté, de « fils du diable », c'est-à-dire « fils du diviseur », d'ennemi de toute justice et en l'accusant de tordre les droites voies du Seigneur, il dit en quoi il est ennemi de la foi. Si la foi est l'aptitude à accueillir la Parole, Bar-Jésus/Elymas s'emploie à en rendre impraticable la réception. Et son aveuglement temporaire met en évidence son incapacité à guider qui que ce soit alors même qu'il prétend guider Sergius Paulus.

Mais ce n'est pas Paul qui convainc le proconsul d'embrasser la foi. C'est l'enseignement du Seigneur. Ainsi être docteur ou enseignant à la manière de Paul c'est mettre les gens en présence du Seigneur tant et si bien qu'ils perdent de vue l'enseignant.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-3.

Le « prophète » fait entendre la Parole de Dieu et le « docteur » enseigne. Les cinq hommes ici nommés assument ces deux fonctions.

Syméon est noir puisqu'on l'appelle « Niger ». Lucius vient de Lybie puisqu'on l'appelle « le Cyrénéen » (la Cyrénaïque est la région de Benghazi en Lybie). Manaen vient de Palestine puisqu'il fut l'ami d'enfance d'Hérode le Tétrarque qui régna sur la Galilée de l'an - 4 à l'an 39. Ce groupe est donc constitué de personnes venant de milieux très différents.

Le « service du Seigneur » est probablement l'eucharistie. Et soulignez que l'associer à un jeûne, c'est-à-dire au fait d'avoir faim, met dans la bonne disposition pour entendre l'Esprit Saint.

Après avoir rapporté exactement l'appel de l'Esprit Saint, étonnez-vous qu'il ne dise pas clairement à quelle mission il appelle Barnabé et Saul.

Racontez exactement le v.3 en précisant que l'imposition des mains noue un lien entre d'une part Syméon, Lucius et Manaen et d'autre part Barnabé et Saul, qui doit résister à la séparation. Ils seront solidaires malgré celle-ci.

V.4-8.

Vous pouvez décrire le voyage d'Antioche à Chypre et en cette île à l'aide d'une carte. Expliquez qu'avant d'arriver à Paphos, ils ne rencontrent que des Juifs puisqu'ils vont de synagogue en synagogue. Là ils trouvent Bar-Jésus, un magicien. Donnez la traduction de « Bar-Jésus » (« fils de Jésus ») et soulignez que ce nom doit être entendu comme un nom de scène.

A partir de Simon qui stupéfiait les gens en Actes 8, faites réfléchir les enfants sur ce qu'est un magicien. Un magicien stupéfie en jouant sur les failles de la vue parce que ses manipulations échappent aux regards.

Votre récit doit mettre en évidence que c'est par ce magicien que Sergius Paulus entend parler de Saul et de Barnabé. Traduisez en français ce nom : « Serge Paul ». Cela vous aidera plus loin. Soulignez bien que celui-ci les convoque pour entendre la Parole de Dieu, qu'il les reconnaît ainsi comme prophètes et docteurs. Expliquez que cette demande montre que ce proconsul romain est en recherche et qu'il est donc insatisfait de la magie de Bar-Jésus, aussi stupéfiante qu'elle soit.

Racontez que Bar-Jésus s'oppose à cette demande et à ce qu'elle rend possible : la foi. Mettez bien en évidence qu'alors que son nom de scène fait place à son nom propre « Elymas » (nom grec : « le sage »). Et déduisez de l'opposition d'Elymas qu'il espérait obtenir la foi de Sergius Paulus par sa magie.

V.9.

Énoncez soigneusement ce verset. Puis expliquez qu'à partir de maintenant « Saul » s'appellera « Paul ». Demandez aux enfants de qui peut lui venir ce nom. Si vous avez pris soin de donner la version française du nom du proconsul, « Serge Paul », les enfants répondront rapidement. Commentez cette transformation : qui annonce vraiment la Parole de Dieu finit par ressembler aux personnes à qui il s'adresse. L'évangélisation n'est efficace que si l'évangéliste s'inculture, que si l'évangéliste prend la culture de l'évangélisé.

V.10-11.

Commencez par énoncer les mots de Paul pour Elymas puis expliquez-les. Paul fait un constat sur Elymas. Lui qui se fait appeler « Bar Jésus » est en fait « Fils du diable » ce qui peut se traduire par « fils du diviseur » car le mot grec « diabolos » traduit par « diable » a pour premier sens « diviseur ». Elymas cherche par sa magie à introduire une division, une rupture entre Dieu et Sergius Paulus en interdisant à ce dernier l'accès à la Parole de Dieu par sa magie. Il s'oppose à une juste relation avec Dieu en tordant le chemin qui conduit au Seigneur, c'est-à-dire en s'opposant à une rencontre avec les prophètes et docteurs qui font entendre la Parole de Dieu. Expliquez aussi qu'Elymas n'est pas abandonné par Dieu puisque sa main est sur lui. Son aveuglement temporaire lui rappelle qu'il ne peut prétendre à être plus fort que Dieu et lui enseigne qu'il est perdu puisque contraint de chercher des guides.

V.12.

Étoffe votre récit. La sanction d'Elymas n'est pas magique ! Elle est la Parole en acte ! Et Sergius Paulus embrasse la foi parce que l'enseignement du Seigneur l'a touché et bousculé si ce n'est bouleversé. Paul n'est ici que l'outil du Seigneur comme annoncé en 9,15 et le proconsul ne s'y trompe pas. Vous précisez cet enseignement en relisant la mésaventure d'Elymas et en demandant aux enfants ce qu'ils apprennent de ce récit à propos de Dieu et de sa Parole.

- **« Saul » qui devient « Paul ».**

Annoncer la Parole de Dieu à « Serge Paul » transforme « Saul » en « Paul », le juif en romain. Mais attention : « Paul » devient une nouvelle « espèce » de Romain qui n'existait pas encore et qui apparaît en deux exemplaires, « Paul » et « Sergius Paulus » dès lors qu'il embrasse la foi.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître autour d'eux des personnes prophètes et docteurs à la manière de Paul, des personnes dont ils pensent qu'ils sont les instruments de Dieu. Durant la prière qui suit le déroulement habituel, les enfants rendront grâce nommément pour ces personnes.

19. Paul à Antioche de Pisidie (Actes 13,13-52).

❖ Découvrir.

- Au fil du texte.

V.13-16.

Paul et ses compagnons avancent en terre païenne mais Jean les quitte pour revenir à Jérusalem. Quel lien faites-vous entre cette avancée et ce retour ?

Antioche de Pisidie est située à l'intérieur de l'actuelle Anatolie. S'y trouve une synagogue, donc une communauté juive de la diaspora. Paul et ses compagnons y sont invités, en tant que frères, à parler. Paul le fait et passe devant Barnabé. Compte tenu du séjour chypriote, pourquoi ?

V.16-23.

Paul s'adresse aux Israélites et à ceux qui craignent Dieu, soit des Païens semblables à Corneille. Il rappelle comment Dieu s'est fait un peuple partir de « nos » pères.

D'abord Dieu a élevé bien haut le peuple pendant son séjour au pays d'Égypte et il l'a ensuite fait sortir à bras levé. Comment comprenez-vous cela ?

Après avoir soigné « nos pères » au désert, il détruit sept nations en Canaan et leur en distribue le pays en héritage pour une durée limitée et leur donne des juges. Et voilà qu'ils demandent un roi. Que dites-vous de cette demande ?

Quelles différences voyez-vous entre Saul, fils de Kis, et David, fils de Jessé ?

V.24-31.

Comment comprenez-vous la fonction de Jean par rapport à Jésus et la manière dont il l'assume ?

Au v.26, Paul interpelle ses auditeurs « frères » avant d'annoncer que la Parole de salut leur a été envoyée. Lisant les v.27-31 que diriez-vous de cette Parole ?

A votre avis pourquoi les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont-ils méconnu Jésus ainsi que les voix des prophètes alors qu'ils étaient les mieux placés pour l'accueillir (v.27) ?

Que dites-vous de la manière dont ils ont fait exécuter un innocent (v.28) ?

Cette exécution achève les Écritures mais ce n'est pas fini puisque Dieu a relevé cet innocent d'entre les morts (v.29-30). Désormais il sera accessible par la médiation des témoins (v.31). Que dites-vous de ce passage des Écritures aux témoins ?

Selon le v.31, Jésus ressuscité n'est accessible au peuple que par la médiation de ses compagnons montés avec lui depuis la Galilée. Qu'en dites-vous ?

V.32-37.

La bonne nouvelle qu'annoncent Paul et ses compagnons est une résurrection accomplissant la promesse faite aux Pères : amener un sauveur. Précisez cette promesse à partir de ces versets.

V.38-41.

Cette résurrection a deux effets pour qui croit en Jésus ressuscité : la rémission des péchés et la justification pour autant que l'on croit en Jésus. Pourquoi « croire en Jésus » soigne-t-il les péchés et justifie ?

Paul finit son discours par une mise en garde (v.40-41). Comment la comprenez-vous ?

V.42-43.

Après son discours, Paul et ses compagnons sont invités à parler au prochain sabbat. De plus une partie de l'assemblée constituée de Juifs et de "craignant Dieu", discute avec eux. Du coup, Paul et ses compagnons les encouragent à rester attachés à la grâce de Dieu. Qu'ont donc reconnu en leurs interlocuteurs Paul et ses compagnons pour les encourager ainsi ?

V.44-47.

Que s'est-il donc passé pour que toute la ville se rassemble pour entendre la Parole de Dieu ?

Pourquoi les Juifs sont-ils jaloux ou tout au moins excités¹⁹ ?

Paul et Barnabé en tirent une conclusion qui réjouit les Païens. Qu'en dites-vous ?

V.48-52.

Suite à la décision de Paul et Barnabé, la Parole se répand à travers toute la contrée. Mais une coalition associant les Juifs, les dames aux bonnes manières et les notables se constitue contre eux. Pourquoi cette coalition ?

Paul et Barnabé quittent ce territoire en secouant la poussière de leurs pieds, selon l'invitation de Jésus en Luc 10, 11. Que signifient-ils ainsi ?

19 « Zélos » ici traduit par « jalousie » a pour sens premier « ébullition ». Traduire par « excités » évite la connotation moralisante induite par « jalousie ».

- **Quelques remarques.**

Si en 13,2 Saul vient après Barnabé en 13,2 Paul passe devant Barnabé en 13,13. La transformation vécue à Chypre le rend capable d'entraîner les autres plus avant au milieu des Nations. Mais Jean ne peut le suivre et rentre à Jérusalem. Arrivés à Antioche de Pisidie à l'occasion du sabbat, Paul et ses compagnons vont à la synagogue où les chefs leur demandent d'exhorter le peuple : vivre minoritaire au milieu des Nations n'est pas si facile.

Paul salue les deux composantes de son auditoire : les Israélites et les "craignant Dieu". Puis il entame un discours où l'on peut distinguer trois parties. Dans la première, il raconte comment Dieu constitua un peuple à partir de « nos pères » et comment il lui donna un roi par la descendance duquel il lui donnera un sauveur selon sa promesse : Jésus (v.17-23). Dans la deuxième, il raconte le parcours de ce sauveur jusqu'à sa résurrection (v.24-31). Enfin dans la troisième, il annonce comment Dieu accomplit la promesse et invite à la foi en Jésus ressuscité (v.32-41).

Paul ne décrit pas comment Dieu choisit « nos pères ». Mais il décrit comment il en fit un peuple au fil d'un parcours en plusieurs étapes. En Égypte Dieu « élève très haut le peuple ». Entendons qu'il le fait émerger. Puis il le sort d'Égypte « à bras levés ». Entendons que Dieu le sépare du milieu d'où il n'a fait qu'émerger. Puis il le soigne durant quarante ans au désert, autrement dit Dieu l'éduque. L'ayant éduqué, Dieu l'installe en lui donnant le pays de Canaan, après en avoir dégagé ses occupants, pour une durée limitée. Et c'est après l'avoir confié à des juges que le peuple demande quelque chose à Dieu : un roi. Dieu accueille cette demande en donnant comme roi Saül qui prépare le terrain à un autre roi, David, un homme selon le cœur de Dieu dont il fait toutes les volontés. Ainsi la constitution du peuple s'achève par la grâce d'un roi porteur d'une promesse de salut puisque de sa descendance, Dieu amènera un sauveur à Israël : Jésus.

Paul commence la deuxième partie de son discours en évoquant Jean. Celui-ci prépare la venue de Jésus, de même que Saül prépare la venue de David, en prenant soin de s'en distinguer soigneusement qu'il ne le nomme pas. Il n'y a donc pas de continuité entre Jean et Jésus, tout comme entre Saül et David, même si le premier prépare la venue du second : Jésus n'est pas l'héritier de Jean. Paul prend alors le temps de requalifier ses auditeurs comme « frères » qu'ils soient « fils de la race d'Abraham » ou « craignant Dieu » et les intègre ainsi dans une même fraternité (v.26).

Paul reprend son récit en parlant non pas de Jésus mais de « la Parole de salut envoyée » à « vous » c'est-à-dire à ses frères, tant de la race d'Abraham que craignant Dieu. Puis il explique comment le sauveur promis à Israël est devenu cette « Parole de salut » au fil d'un discours parlant tout autant de « la Parole de salut » que de « Jésus » (v.27-31). Ainsi les habitants de Jérusalem et leurs chefs l'ont-ils méconnu(e) ainsi que les voix des prophètes lues à chaque sabbat et l'ont-ils tué(e) en s'associant Pilate. En se focalisant ainsi sur le corps sans tenir compte du discours qu'il portait ou des discours qui en parlaient, ils ont parfaitement pointé la question en jeu dans les Écritures : est-il un salut pour le corps ?

La mise à mort de ce corps, sa descente du gibet et sa mise au tombeau ont posé un point final aux Écritures. Mais achever les Écritures n'achève pas l'œuvre de Dieu qui règle définitivement la question en relevant Jésus mis au tombeau, ce dont ses

compagnons témoignent auprès du peuple. Et après les écritures viennent les témoins qui font entendre la Bonne Nouvelle du Ressuscité, Parole de Salut envoyée aux frères.

La troisième partie du discours de Paul précise comment cette Bonne Nouvelle a des conséquences pour qui la reçoit. En ressuscitant Jésus, Dieu accomplit la promesse de l'engendrement d'un fils qui ne connaîtrait pas la corruption et pour peu que nous croyons en lui, il soigne cette corruption à laquelle nous expose le péché. Ainsi la foi rend juste devant Dieu ce que la loi de Moïse est incapable de faire.

Paul conclut en invitant ses auditeurs à tenir compte d'une écriture prophétique selon laquelle Dieu fait de l'inouï ou de l'inattendu, lui qui a ressuscité Jésus alors que les habitants de Jérusalem, leurs chefs et Pilate avaient réglé la question du salut en le mettant à mort. Paul redoute donc chez ses auditeurs une surdité semblable à celle des habitants de Jérusalem et de leurs chefs.

A la fin du discours, l'assemblée se sépare mais une partie composée de Juifs et de "craignant Dieu", discute avec Paul et Barnabé qui les engagent alors à rester accrochés à la grâce de Dieu, c'est-à-dire à l'Évangile ou à la Parole de salut reçue à l'écoute du témoignage de Paul.

Le sabbat suivant, toute la ville se rassemble, non pour entendre Paul et Barnabé mais la Parole de Dieu. Sont présents non seulement les "craignant Dieu" mais aussi les Païens méconnaissant Dieu. Et leur présence excite les Juifs. Eux qui avaient demandé la semaine précédente une exhortation pour soutenir une minorité au milieu des Païens constatent qu'il est possible d'intéresser ces derniers. Cette ébullition et le rejet qui en découle, ne déstabilisent pas Paul et Barnabé qui décident de se tourner exclusivement vers les Païens, obéissant en cela au commandement du Seigneur dont le fils ressuscité est lumière pour les Nations et salut jusqu'à l'extrémité de la terre. Cette décision réjouit les Païens qui glorifient la Parole du Seigneur, suscitent la foi de ceux qui les entendent dont des Juifs, et initient une propagation de la Parole du Seigneur à travers tout le pays.

Mais cette propagation suscite l'opposition d'une coalition associant des Juifs, des dames distinguées et des notables car elle déplace les clivages. A l'ancien clivage entre Juifs et Païens entre lesquels s'intercalaient les "craignant Dieu" succède le clivage entre qui refuse la Bonne Nouvelle et qui l'accueille, clivage où l'on trouve de part et d'autre tout autant des Juifs que des Païens. La présence des dames distinguées en cette coalition signifie que ce nouveau clivage conteste aussi un ordre social fondé sur les apparences et les distinctions qui leur sont associées. Les bonnes manières sans la foi ne peuvent sauver. Cette opposition aboutit à l'expulsion de Paul et Barnabé qui signifient soigneusement n'avoir tiré aucun profit personnel, pas même de la poussière, lors de leur séjour à Antioche où ils laissent des disciples joyeux et animés par l'Esprit Saint.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

Le discours de Paul, long et complexe, doit être simplifié.

V.13-16.

A nouveau, une carte peut être utile. Suivre ces versets en soulignant que Paul prend la tête du groupe et le conduit dans une grande ville, Antioche de Pisidie, située dans une région où les Juifs sont minoritaires et étrangers. Là, les chefs de la synagogue leur demandent d'exhorter le peuple car cette situation n'est pas facile à vivre. Paul commence en reconnaissant en son auditoire des Israélites et des "craignant Dieu" semblables à Corneille, c'est-à-dire des gens appartenant à d'autres nations qu'Israël mais qui reconnaissent le Dieu d'Israël comme seul vrai Dieu.

V.16-22.

Signifiez bien que vous rapportez le discours de Paul. Ainsi Dieu a choisi « nos pères » pour s'en faire un peuple et il a commencé par le faire émerger en Égypte. Puis il l'a sorti à bout de bras pour l'éduquer dans le désert. Au bout de quarante ans de formation, il a vidé Canaan de ses occupants et y a installé son peuple pour une durée limitée de quatre cent cinquante ans en le confiant à des Juges le temps de mûrir jusqu'au prophète Samuel. Arrivé alors à maturité, bien avant les quatre cent cinquante ans, le peuple a exprimé son désir en demandant un roi ! Dieu a respecté cette demande en lui donnant Saül pour roi. Mais comme il n'était pas en phase avec lui, il l'a remplacé par David, un homme selon son cœur.

V.23-31.

Demandez aux enfants ce qu'ils savent de David (son père, son lieu de naissance et sa descendance). Dès qu'un enfant parle de Jésus, vous approuvez et vous précisez que Paul souligne bien que David porte par sa descendance la promesse d'un sauveur, Jésus.

Puis vous racontez que Paul insiste sur le rôle de Jean qui annonce Jésus mais fait attention de ne pas en faire son héritier et soulignez la manière dont il est traité par les habitants de Jérusalem et leurs chefs. Au fil de votre récit, vous précisez que Paul désigne Jésus comme « Parole de salut » que ses assassins n'entendent pas alors qu'à chaque sabbat ils lisent les prophètes qui l'annoncent. Vous n'omettez pas de préciser qu'ils s'associent un païen : Pilate.

Demandez aux enfants de raconter ce qu'ils pourraient ajouter au propos de Paul. Ils parleront peut-être alors de sa crucifixion et de sa mise au tombeau.

V.32-41.

Vous annoncez que Paul continue son discours en disant quelque chose de très original, même si cela est annoncé au psaume 2 et par le prophète Isaïe. La résurrection de Jésus est en fait une naissance, la naissance du Fils de Dieu alors

qu'il devrait connaître la corruption (ou le pourrissement) comme tous les défunts. Et Paul ajoute que tous ceux qui croient en Jésus sont guéris de la corruption (ou du pourrissement) engendrée par leurs péchés, ce qui les rend justes devant Dieu. Précisez que croire en Jésus implique d'aimer comme lui en posant des actes qui en soient dignes. Et vous dites que Paul conclut son discours en leur rappelant que les prophètes ont annoncé que Dieu ferait des choses inouïes et incroyables.

V.42-47.

Ne passez surtout pas à côté de la crise de jalousie des Juifs. Ils sont non pas contre les propos de Paul et Barnabé mais jaloux car ceux-ci intéressent toute la ville, dont les Païens qui ne craignent pas Dieu, c'est à dire les Païens les plus indifférents... Ils ont ainsi réussi ce qu'aucun Juif n'avait réussi jusque-là ! Demandez ce qui intéresse ces Païens dans le discours de Jésus. Si cela ne vient pas, expliquez que c'est la victoire sur la corruption, c'est-à-dire la mort, apportée par Jésus. C'est cela, le salut !

V.48-52.

Votre récit doit mettre bien en évidence que la Parole de Dieu transmise par Paul et Barnabé transforme la société. Avant, il y avait les Juifs, les "craignant Dieu" et les Païens. Maintenant, il y a ceux qui croient, dont des Juifs et des Païens, et ceux qui ne croient pas, dont des Juifs et des Païens. Cela relativise les manières qui établissent des différences entre les gens. On peut être très bien élevé, mais penser que la mort est invincible, et on peut ne pas connaître les bonnes manières, mais croire que la mort est vaincue par Jésus !

- **Des croyants de cultures et de milieux différents.**

Paul fédère des croyants issus de cultures et de milieux différents. Le plus important n'est plus d'appartenir à la même culture et au même milieu, d'avoir grandi dans le même quartier et d'être passé par les mêmes écoles, mais de croire en Jésus Christ ressuscité, de croire qu'aimer permet d'être plus fort que la mort.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître autour d'eux des croyants en Jésus Christ comme eux mais tout à fait différents d'eux par la culture, le milieu et l'éducation afin d'en rendre grâce durant la prière qui suivra le déroulement habituel.

20. Paul à Iconium, Lystres et Derbé (Actes 14).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-7.

En comparant avec les événements d'Antioche, quelle différence constatez-vous ?

La ténacité de Paul et Barnabé divise la ville. Que dites-vous de cette division ?

Que dites-vous de la violence des adversaires de Paul et Barnabé ?

V.8-11.

Lystres est une ville sans synagogue. Qu'en dites-vous ?

Comparez avec Actes 3,1-11. Qu'apprenez-vous ainsi du service apostolique ?

Comment comprenez-vous ces mots de Paul : « Lève-toi droit sur tes pieds. » ?

V.12-13.

Il est précisé que les foules parlent en lycaonien. Qu'est-ce que cela apporte ?

Que dites-vous de l'interprétation par les foules de la mise sur pied du boiteux et de l'intervention du prêtre du « Zeus-devant-la-ville » ?

V.14-18.

Pourquoi Paul et Barnabé déchirent-ils leurs vêtements en bondissant vers la foule ?

Paul et Barnabé crient un discours. Comment comprenez-vous cela ?

Reformulez le contenu de ce discours avec vos mots.

Pourquoi Paul et Barnabé peinent-ils à empêcher le sacrifice ?

V.19-20.

Pourquoi les Juifs d'Antioche et Iconium s'acharnent-ils ?

Paul laissé pour mort est remis sur pied par des disciples. Debout, Il entre dans la ville. Comment comprenez-vous cela ?

V.21-23.

De l'évangélisation de Derbé il est seulement précisé que Paul et Barnabé y font des disciples. Qu'apportent ces informations ?

Définissez l'action de Paul et Barnabé repassant à Lystres, Iconium et Antioche.

Pourquoi leur entrée dans le royaume doit-elle passer par beaucoup d'afflictions ?

Pourquoi Saul et Barnabé instituent-ils la fonction d'Ancien²⁰ ?

V.24-28.

Pourquoi contrairement à l'aller, Paul et Barnabé annoncent-ils la Parole à Pergé ?

En quoi le v.27 fait-il écho au v.2 du chapitre 13 ?

- **Quelques remarques.**

Le clivage apparu à Antioche réapparaît à Iconium où des Juifs et des Grecs embrassent la foi tandis que des Juifs restent incrédules et mobilisent des Païens contre Paul et Barnabé. Toute la population de la ville se divise entre partisans des Apôtres et partisans des Juifs, entre partisans d'une proposition de salut qui dépasse les identités culturelles et ethniques et ceux qui veulent les préserver, y compris par le meurtre. Du coup, Paul et Barnabé passent à Lystres, ville sans synagogue. Ils y rencontrent un boiteux de même que Pierre et Jean à la Belle Porte en Actes 3. Ce boiteux comme celui de la Belle Porte est handicapé depuis le ventre de sa mère. Si ce dernier était fragile des chevilles, celui-là est tordu ! A Lysres comme à Jérusalem, un corps est en souffrance depuis la naissance. Le fixant, Paul lui donne un ordre « Lève-toi droit sur tes pieds » ! qui le redresse et le propulse. Les foules interprètent l'événement en leur langue, en leur religion ou culture et en leur imaginaire ! Paul et Barnabé alors se dénudent pour bien montrer qu'ils sont des corps et essaient de tourner les foules de Lystres vers le Dieu vivant et créateur du cosmos dont témoignent ces bienfaits que sont la pluie et les saisons fertiles. Mais cette mise à nu et ce discours sont aussi mal reçus que la mise sur pied du boiteux est incomprise car mettant à bas l'imaginaire de cette société en faisant droit au réel que ce même imaginaire occulte.

Les Juifs venus d'Antioche et d'Iconium pour neutraliser la subversion introduite par Paul et Barnabé trouvent à Lystres un terrain plus que favorable pour agir. Paul est lapidé puis traîné hors de Lystres. La Bonne Nouvelle du corps sauvé portée par Paul est ainsi rejetée par une ligue judéo-païenne. Mais cette exécution mobilise des disciples issus de cette ville. Ils se rassemblent autour du corps martyrisé de Paul et lui apportent la vitalité nécessaire pour qu'il se relève et rentre en ville. Le corps du ressuscité réside désormais à Lystres ! Paul et Barnabé évangélisent ensuite Derbé où ils font des disciples, synthétisant ce qu'ils ont fait jusque-là en chaque lieu où ils sont passés. Puis, rebroussant chemin, ils structurent les communautés en leur donnant des Anciens, c'est à dire des responsables expérimentés, car la suite ne sera pas sans difficultés. Vivre l'Evangile ne va pas sans un engagement physique ou corporel comme l'atteste le sort de Paul à Lystres. Il est impossible de rendre témoignage au Dieu Vivant sans être confronté à la mort ! Puis, regagnant Antioche de Syrie, ils annoncent la Parole à Pergé, ce qu'ils n'avaient pas fait à l'aller car ce n'est que suite à la demande des chefs de la synagogue d'Antioche que l'œuvre pour laquelle ils sont partis se découvre. Mais ils ne peuvent en dire le fin mot qu'au moment d'en rendre compte à l'Eglise qui les avait confiés à l'Esprit Saint en 13,1-4 : ouvrir aux Nations la porte de la foi !

²⁰ Elle est empruntée à l'organisation du judaïsme. Les Anciens y sont l'équivalent du Sénat romain.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-2.

Commencez par Paul et Barnabé parlant dans la synagogue d'Iconium et suscitant la foi d'une multitude de Juifs et Grecs : malgré leurs différences ils partagent la foi.

Précisez ensuite que Paul et Barnabé n'imposent pas l'Évangile car des Juifs ne partagent pas cette foi et qu'ils trouvent des alliés chez les Païens.

V.3-7.

Racontez que le témoignage de Paul et Barnabé, alliant le discours et les actes, aggrave la division de la population de la ville entre leurs partisans et les partisans des Juifs. Constatez alors qu'un témoignage efficace ne convainc pas forcément mais au contraire endurecît l'opposition qui est ici plus dure qu'à Antioche puisqu'ici on veut les tuer, non les chasser.

V.8-9.

Précisez bien qu'il n'y a pas de synagogue à Lystres.

Votre récit doit bien signaler que cet homme est handicapé des pieds depuis le ventre de sa mère et que Paul le fixant, voit qu'il a la foi... Demandez alors à quoi l'on peut voir que quelqu'un a la foi. Laissez parler les enfants bien librement.

Puis racontez la mise sur pied en rapportant exactement les mots de Paul. Cet homme est appelé à se dresser droit. Ainsi l'ordre lancé par Paul met-il sur pied, redresse et propulse, mais cela n'est possible que si la Parole est accueillie par un croyant. Demandez alors aux enfants s'ils ne l'ont pas déjà dit...à quoi cet événement les fait penser.

V.11-14.

Suivez le texte en faisant bien remarquer que Paul et Barnabé ont beaucoup de mal à faire comprendre qu'ils ne sont pas Zeus et Hermès mais des humains.

Expliquez bien que si des humains peuvent sauver un handicapé de naissance, il n'y a plus besoin des dieux ! Paul et Barnabé détruisent la religion de cette ville !

V.15-17.

Rapportez bien les points forts du discours de Barnabé et Paul : ils sont des humains semblables aux habitants de Lystres, ils invitent à se détourner des idoles pour se tourner vers le Dieu vivant, ils définissent ce Dieu comme créateur du ciel, de la terre et de la mer et de tout ce qui s'y trouve et comme bienfaiteur de toutes les Nations puisque toutes bénéficient des pluies et des saisons fertiles qui fournissent la nourriture et la joie des cœurs, non pas des estomacs et des ventres.

V.17-20.

Soulignez bien que ce discours passe mal car Paul et Barnabé arrivent difficilement à empêcher qu'on leur offre un sacrifice.

Puis racontez l'arrivée de Juifs venus d'Antioche et Iconium qui mobilisent les foules - ce qui confirme que le discours de Paul n'est pas passé - puis lapident Paul et le rejettent pensant qu'il est mort ! Soulignez bien que, pour les Juifs, Paul est bien mort !

Décrivez alors la mobilisation des disciples autour du corps de Paul. Sa mise à mort fait émerger des disciples de la population de Lystres et leur rassemblement, l'Eglise, autour de son corps relève Paul de la mort et lui donne l'énergie de revenir dans la ville. Les disciples mettent en échec l'assassinat de Paul !

V.21-28.

Votre récit évoque le passage de Paul et Barnabé à Derbé en précisant qu'ils « évangélisent » comme à Antioche, Iconium et Lystres.

Puis expliquez qu'ils prennent le chemin du retour en passant par ces mêmes villes où ils retrouvent les disciples qu'ils y ont mis en route pour les encourager, pour prier et jeûner avec eux, et désigner parmi eux des « Anciens » comme responsables.

Vous pouvez évoquer aussi le passage par Pergé où ils annoncent la Parole mais cela risque de compliquer votre récit. Le plus important est de les faire arriver à Antioche de Pisidie où ils ont été choisis par l'Esprit Saint pour une mission alors inconnue. Rappelez bien cet appel étonnant puis racontez qu'ils ne sont en mesure d'expliquer aux disciples d'Antioche de Syrie en quoi consiste leur mission qu'en parvenant à son terme : ouvrir aux Nations la porte de la foi.

- **Paul remis sur pied par les disciples assemblés autour de lui.**

Cette figure met en évidence que l'ouverture de la porte de la foi engage le corps de l'apôtre au risque d'y mourir et que cette ouverture n'est vraiment acquise qu'une fois que Paul revient dans Lystres après avoir été relevé par le rassemblement des disciples. En effet, Barnabé et lui n'affrontent plus d'opposition jusqu'à leur retour à Antioche de Syrie où ils rendent compte de leur mission.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître autour d'eux des Chrétiens dont ils peuvent dire qu'ils engagent corps et âme pour vivre et annoncer l'Évangile. Ils prieront pour eux durant la prière qui suivra le déroulement habituel.

21. Synthèse.

❖ Jouer.

• Tirer des cartes.

Préparez à l'avance des cartes sur lesquelles sont écrites des questions renvoyant aux textes découverts lors des séances 15 à 20. En voici une liste :

- Pierre ose lui rendre visite. Il a un nom d'oiseau et il est officier romain. Qui est-il, comment Pierre vient à le rencontrer et comment se passe leur rencontre ?
- En cette ville pour la première fois, les disciples reçoivent leur nom. Quel est-il et pourquoi ce nom ?
- Il vient frapper Pierre et Hérode. Qui est-il et qu'arrive-t-il à l'un et l'autre ?
- Il réside dans l'île de Chypre. Il donne son nom à Saul. Qui est-il et comment se passe leur rencontre ?
- Pourquoi amène-t-on un bœuf décoré avec des guirlandes à Paul et Barnabé et pourquoi ensuite lapide-t-on Paul ?

- Les enfants, seuls, en duo ou trio, choisissent une carte.
- Ils élaborent dans leur coin leur réponse.
- Ils partagent au groupe leur réponse.
- Chaque enfant exprime ce qu'il retient de plus important en ces divers récits.

❖ Prier.

Les enfants sont invités à préparer une intention de prière par laquelle ils demandent la force de l'Esprit Saint pour ressembler au personnage qui les touche le plus en ces récits. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

22. Assemblée de Jérusalem (Actes 15,1-35).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-6.

Pourquoi Paul et Barnabé débattent-ils vivement avec ces personnes venues de Judée à Antioche ?

Paul et Barnabé et quelques autres sont envoyés à Jérusalem pour demander un arbitrage aux Apôtres et aux Anciens²¹. Entre quelles positions devront-ils arbitrer ?

Au fil du voyage, cette délégation raconte la conversion des Païens, ce qui réjouit tout le monde. Qu'en dites-vous ?

La délégation est accueillie à Jérusalem par l'Eglise, les Apôtres et les Anciens et elle témoigne de l'œuvre de Dieu. Mais des Pharisiens devenus croyants affirment la nécessité de circoncire les Païens et de leur imposer l'observance de la loi de Moïse. Ils sont qualifiés littéralement comme appartenant à « l'hérésie » des Pharisiens²². Ils sont donc tenants d'une erreur que le fait de devenir disciples de Jésus Christ n'a pas corrigé. A votre avis, quelle est cette erreur ?

V.7-12.

L'intervention des croyants Pharisiens obligent les Apôtres et les Anciens à se réunir pour statuer mais avant, ils vont entendre Pierre, Paul et Barnabé puis Jacques. Seuls les discours du premier et du quatrième nous sont rapportés.

Quel événement Pierre évoque-t-il en ces versets ?

Qu'a donc fait Dieu qui dispense de la circoncision et de la loi ?

En quoi est-ce tenter Dieu qu'imposer la circoncision et la loi aux disciples ?

La conversion des Païens révèle quelque chose que Pierre affirme comme tout autant fondamental pour les convertis issus du judaïsme (v.11). Quoi donc ?

V.13-21.

Jacques appelle « Pierre » non pas « Simon » mais « Siméon ». Il utilise la vocalisation la plus hébraïque et la moins hellénistique du prénom originel de celui-ci. Qu'apprenons-nous de la position de Jacques au sein de l'Eglise de Jérusalem ?

21 Les « Anciens » (au singulier en grec « presbuteros » et en latin « senes ») constituent le « sénat » qui entoure les Apôtres et plus tard les « évêques ». Ces « Anciens » sont les lointains ancêtres des actuels « prêtres » tandis que ces « évêques » sont les lointains ancêtres des actuels « évêques ».

22 Le mot « airéoseos » dont vient directement le mot « hérésie » a pour premier sens « erreur ». Mais à propos de ce verset les traducteurs préfèrent « parti » ou « secte » ou l'ignorent carrément.

Jacques éclaire l'événement vécu par Siméon à l'aide d'une citation prophétique. Comment comprenez-vous cet éclairage ?

Jacques préconise de demander aux Païens convertis de s'abstenir de trois choses : de la souillure des idoles, de la « porneia²³ » et des viandes étouffées ou non saignées. Pour Jacques, ces trois interdits recevables par des Païens condensent l'essentiel de la loi de Moïse. Comment les comprenez-vous ?

V.22-29.

Les Apôtres et les Anciens avec l'accord de l'Eglise toute entière entérinent la proposition de Jacques. Reste à la transmettre aux frères d'Antioche. Que dites-vous de l'organisation de sa transmission ?

V.30-35.

Que dites-vous de la réception des envoyés de Jérusalem et de la lettre ?

Qu'apportent à la lettre les exhortations prophétiques de Jude et Silas ?

- **Quelques remarques.**

Les gens venus de Judée à Antioche veulent imposer la circoncision selon la coutume de Moïse aux nouveaux disciples issus des Nations car ils considèrent que leur salut en dépend. Ils contestent radicalement la prédication de Paul et Barnabé totalement centrée sur l'accueil par la foi du salut apporté par Jésus Christ, seul remède efficace au péché (Actes 13,38-39).

La délégation menée par Paul et Barnabé est constituée de Chrétiens d'Antioche donc de Chrétiens de culture grecque. Au début du voyage, elle est accompagnée par l'Eglise. Elle ne représente donc pas un parti luttant contre un autre parti. En cheminant vers Jérusalem, elle informe les frères de Phénicie et de Samarie de ce qui s'est passé parmi les Païens, ce qui les réjouit. Cette délégation obtient ainsi de ces frères de Syrie et Samarie une forme d'approbation de l'ouverture aux Païens.

Et de même que l'Eglise a mis en route cette délégation, c'est l'Eglise qui, avec les Apôtres et les Anciens, la reçoit. La délégation raconte alors l'œuvre réalisée par Dieu avec ses membres. Le témoignage oral est aussi un témoignage en chair et en os puisque des Chrétiens grecs d'Antioche en font partie. Mais des Pharisiens devenus croyants affirment l'obligation de la circoncision et de la garde de la Loi de Moïse. Ils ne reçoivent donc pas le témoignage corporel de la délégation car ces corps ne sont pas circoncis et ne sont pas soumis à la loi de Moïse.

Pierre rappelle alors que Dieu l'a choisi avant Paul et Barnabé pour évangéliser les Païens. Il a ainsi constaté que Dieu leur a donné l'Esprit Saint tout comme aux Apôtres et qu'il ne fait donc aucune distinction entre eux et ces derniers. Pierre en a conclu que c'est la foi qui purifie les cœurs, non la circoncision puisque les cœurs des circoncis et des incirconcis sont tout autant purifiés par la foi qui les rend tout autant disponibles à l'Esprit Saint ! Du coup, leur imposer la circoncision et

23 « Porneia » est traduit par « prostitution » ou « union illégitime ».

l'observance de la loi de Moïse, dont l'expérience montre qu'elle est impossible, est une provocation contre Dieu qui n'attend que la foi en Jésus Christ ! Pierre utilise la figure du « joug » pour qualifier l'exigence pharisienne parce qu'elle asservit qui s'y soumet à une culpabilité inextricable car il est impossible de l'honorer parfaitement.

Après le témoignage de Paul et Barnabé, Jacques²⁴ parle. Il nomme Pierre, non pas « Simon » mais « Syméon »²⁵. Ainsi il manifeste qu'il est un véritable hébreu ou israélite. Puis il cite un écrit prophétique. Pour cet hébreu, cet israélite, les prophètes sont une référence supérieure à la Loi. Et à l'aide de cette citation il interprète l'arrivée des Païens dans l'Eglise et tranche le débat en cours. Ainsi la tente de David est-elle tombée et ruinée. Entendons, Israël est à bout de souffle. Mais le Seigneur la relèvera en rassemblant le reste des hommes parmi la diversité des Nations qui le cherchent. Jacques reconnaît donc dans la conversion des Païens la résurrection d'Israël puis il condense en trois interdits les exigences mosaïques proclamées dans les synagogues à chaque sabbat, c'est-à-dire la loi à laquelle se réfèrent les Pharisiens.

Le premier interdit - s'abstenir de la souillure des idoles - prend acte que la foi se vit toujours en contexte idolâtrique mais que cela est possible si l'on veille à ne pas se compromettre avec l'idolâtrie.

Le deuxième interdit - s'abstenir de la « porneia » - oblige à vérifier comment l'on considère les autres : les traite-t-on comme des sujets ou comme des objets tels les prostituées ?

Le troisième interdit - s'abstenir de « l'étouffée et du sang »²⁶ - pointe la violence que l'on peut infliger à la chair.

Ces trois interdits forment un système : pas d'idolâtrie sans transformation des sujets en objets et sans violence contre la chair ; pas de mépris des sujets qui ne dérivent en violence contre la chair et qui ne soit légitimé par une idolâtrie ou une idéologie ; pas de violence sans idolâtrie qui la légitime et justifie le mépris des sujets dont elle a besoin pour s'en prendre à la chair.

En condensant la loi de Moïse en ces trois interdits Jacques lui donne une dimension d'universalité qu'elle n'avait jamais eue jusque-là, tout en restant un véritable Hébreu ou Israélite. Ce faisant, la loi de Moïse devient transposable en toutes Nations et cultures puisqu'elle est dissociée de cette marque par laquelle des hommes intègrent la culture et la nation juive tout en se séparant des autres cultures et Nations. Et par cette transposition, les disciples ne font pas uniquement la vérité sur leurs existences. Ils interpellent aussi leur culture et leur nation. Jacques inscrit ainsi la loi dans une perspective prophétique tout en lui donnant une dimension universelle. Cette requalification de la loi de Moïse au service d'une vocation prophétique universelle des Chrétiens sera reconnue par la lettre adressée aux frères d'Antioche comme manifestation de l'Esprit Saint. Voilà pourquoi personne n'intervient après Jacques, tant pour l'approuver que pour le contester et nous comprenons pourquoi la

24 Il y a deux Jacques parmi les Apôtres. L'un est le frère de Jean et le fils de Zébédée. L'autre est le fils d'Alphée. Le premier est mis à mort par Hérode au chapitre 12. Il s'agit donc ici du fils d'Alphée.

25 « Simon » est la vocalisation grecque de « Syméon ». « Syméon » est la vocalisation hébraïque de « Simon ».

26 En effet le mot « chair » n'apparaît pas ici. Le texte grec se traduit littéralement ainsi : « de l'étouffée et du sang » (v.20).

transmission de la lettre est confiée à deux prophètes : un écrit appelant à vivre une vocation prophétique ne peut être transmis que par des prophètes.

Les Apôtres et Anciens choisissent Judas et Silas pour accompagner Paul et Barnabé. Une lettre à l'intention des frères d'Antioche leur est confiée. Il leur reviendra de lire la lettre qui les légitime et celle-ci ne sera opératoire que s'ils la lisent. C'est la première fois qu'une telle procédure apparaît dans le livre des Actes. Elle établit l'autorité des Apôtres et Anciens de Jérusalem sur les frères d'Antioche et elle disqualifie clairement les promoteurs de la circoncision comme voie de salut. La lettre reprend exactement la proposition de Jacques mais là il s'agit d'un décret, décidé par l'Eglise sous l'inspiration de l'Esprit Saint, qui définit non seulement les conditions d'intégration des Païens dans l'Eglise mais aussi les conditions d'une bonne santé ecclésiale.

L'Église est saine si elle se préserve de l'idolâtrie, de la manipulation, et de la violence. L'Église est prophétique, c'est-à-dire témoin du Christ ressuscité de même que les prophètes de l'Ancien Testament, si en chaque culture et chaque nation des Chrétiens honorent ces trois interdits, y compris parmi les circoncis.

Ni Jacques, ni la lettre ne parlent de la circoncision. Elle n'est pas dénigrée en tant que pratique culturelle et nationale. Est contesté seulement qu'elle soit une voie de salut dispensant de la foi en Jésus Christ ou supérieure à cette dernière. Jacques, pas plus que la lettre ne demandent aux Juifs devenus Chrétiens de ne pas circoncire leurs enfants et de les désolidariser ainsi de leur culture et de leur nation dont, selon Jacques, la grandeur tient à sa tradition prophétique dont il révèle l'universalité, non à sa Loi et à la circoncision.

La communauté antiochienne assemblée reçoit la délégation et la lettre. Son écoute la réjouit et la reconforte après certainement bien des inquiétudes. Judas et Silas, une fois la lettre lue, restent pour exhorter les frères d'Antioche qui finissent par les renvoyer à Jérusalem. Ils y témoigneront de la bonne réception de la lettre. Par ailleurs, ne seraient-ils pas de trop en une communauté déjà bien encadrée par Paul, Barnabé et beaucoup d'autres ? Cette Église ne serait-elle pas encombrée par un trop plein d'évangélisateurs ?

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-6.

Votre récit doit bien expliquer que l'Eglise d'Antioche de Syrie à laquelle Paul et Barnabé rendent compte de leur voyage est composée majoritairement de Grecs (11,19-26) et qu'ils sont appelés Chrétiens parce qu'ils ont décidé d'aimer comme Jésus pour l'emporter avec lui sur le mal, le péché et la mort.

Ceci étant posé, vous expliquez que les gens venus de Judée proposent une autre voie pour l'emporter sur le péché, le mal et la mort : la circoncision selon la coutume de Moïse. Précisez bien que cet acte implique d'observer la loi attribuée à Moïse.

Paul et Barnabé ne cessent d'affirmer que croire en Jésus signifie le suivre en aimant comme lui, et s'opposent à ces gens venus de Judée. Du coup, l'Eglise d'Antioche décide de demander l'arbitrage des Apôtres et des Anciens de Jérusalem. Pour cela, elle constitue une délégation composée de Paul, Barnabé et quelques autres qui sont forcément des Grecs convertis. Signalez bien qu'au départ d'Antioche, l'Eglise est là et accompagne cette délégation.

V.7-12.

Racontez le voyage de cette délégation en soulignant qu'elle raconte aux communautés la conversion des Grecs et que cela réjouit tout le monde.

Mettez en évidence qu'à leur arrivée à Jérusalem l'Eglise accueille cette délégation, non pas seulement les Apôtres et les Anciens. Expliquez que les Anciens sont aux Apôtres ce que les prêtres sont aujourd'hui aux évêques.

L'exposé de la délégation suscite l'opposition de Pharisiens devenus croyants. Le débat qui commence ici est interne à l'Eglise et n'est pas un débat avec les Juifs. Il y a donc au sein de l'Eglise des hommes qui considèrent qu'il est indispensable d'être circoncis et de suivre la loi de Moïse. Attention ! cela ne signifie pas qu'ils ne croient pas en Jésus mais plutôt que la foi en Jésus suppose préalablement la circoncision et l'obéissance à la Loi de Moïse.

Mettez bien en évidence que les Apôtres et les Anciens se réunissent à l'écart de l'assemblée pour débattre et décider.

Le discours est dense. En voici les points importants à ne pas rater. Pierre a été choisi le premier pour annoncer l'Évangile aux Nations lors de la rencontre avec Corneille. Pierre a alors constaté que Dieu a donné aux Nations l'Esprit Saint comme il le lui a donné, ainsi qu'aux autres Apôtres à la Pentecôte. C'est donc la foi, non la circoncision, qui purifie les cœurs et qui les rend accueillants à l'Esprit Saint. Du coup, imposer l'observance de la loi de Moïse, c'est défier Dieu qui n'en demande pas tant et c'est imposer un « joug », un asservissement car les Juifs eux-mêmes ne sont jamais arrivés à l'honorer. En effet, demander à des gens de respecter une loi

que personne n'est jamais arrivé à respecter, c'est les exposer à vivre une culpabilité sans issue !

Votre récit doit bien mettre en scène Paul et Barnabé racontant ce que Dieu a fait par eux parmi les Nations. Pour cela, évoquez ce qu'ils ont fait à Antioche de Pisidie, Iconium et Lystres.

V.13-21.

Il vous faut expliquer qu'il y a deux « Jacques » parmi les Apôtres. L'un est Jacques, le fils de Zébédée qui est aussi le frère de Jean. L'autre est Jacques, le fils d'Alphée. On ne sait pas lequel Hérode a mis à mort (12,2). En tout cas, celui qui parle ici dispose d'une autorité telle que personne ne le contredira. Son discours est relativement compliqué. Il faut donc faire attention à ne pas rater les points suivants.

Jacques appelle « Pierre » non pas « Simon » mais « Syméon ». Il utilise la vocalisation hébraïque et non la vocalisation grecque de ce nom. De la sorte Jacques se situe comme un véritable Israélite. Il prend acte du discours de Pierre en reconnaissant qu'il a raconté comment Dieu a visité les Nations pour s'y constituer un peuple et il le valide en se référant aux écrits d'un prophète. Ceux-ci annoncent que le Seigneur relèvera la tente de David après son effondrement.

Puis il résume en trois interdits ce qui est proclamé au nom de Moïse en chaque synagogue à l'occasion de chaque sabbat, autrement dit la loi de Moïse : s'abstenir des souillures des idoles ; s'abstenir de la fornication ; s'abstenir de la chair « étouffée » et du sang. Le premier interdit invite à vérifier quelle contamination idolâtrique nous menace. Le second nous invite à vérifier si nous ne traitons pas les autres comme des objets manipulables. Le troisième nous invite à vérifier si nous ne nous nourrissons pas de la violence infligée à une chair. Illustrer ces trois interdits, qui sont des questions à se poser en permanence, est nécessaire.

Signalez bien que Jacques, véritable Israélite, ne parle pas de la circoncision. Constatez qu'il condense clairement et simplement la loi de Moïse et qu'elle devient tout à fait acceptable par des Païens car ces trois interdits ou ces trois questions sont valables en tous temps, tous lieux et toutes Nations. Soulignez que l'avis de Jacques n'est contesté par personne.

V.22-29.

Signalez bien que Judas et Silas sont choisis pour accompagner Paul et Barnabé et qu'une lettre destinée à l'Eglise d'Antioche leur est confiée. Votre récit doit mettre en évidence que cette lettre signée des Apôtres et des Anciens est fraternelle, qu'elle disqualifie les auteurs de trouble, qu'elle légitime Judas et Silas.

Faites bien entendre que ce n'est pas l'avis de Jacques qui est transmis mais une décision de l'Esprit Saint, des Apôtres et des Anciens. Ainsi l'Esprit Saint a-t-il parlé par la bouche de Jacques ! Les trois interdits sont présentés comme indispensables. Qui veut vivre en disciple de Jésus Christ doit donc les appliquer. Rapportez-les tels qu'ils sont énoncés dans la lettre et mettez en valeur les mots de conclusion : « Bonne santé » en demandant aux enfants pourquoi le respect de ces trois interdits est bon pour la santé.

V.30-35.

Votre récit doit bien valoriser l'accueil communautaire de la délégation et la joie suscitée par le réconfort qu'apporte la lecture de la lettre. On peut donc devenir chrétien tout en restant grec et sans être obligé de devenir juif comme l'obligerait la circoncision et la soumission à la loi de Moïse. Le christianisme est une foi qui peut se vivre en toutes cultures et toutes nations. Ainsi il peut y avoir des Chrétiens de culture juive, de culture grecque, de culture romaine, etc.

Judas et Silas sont des prophètes : entendons qu'ils sont particulièrement doués pour analyser une situation, en discerner la dynamique et l'appel de Dieu qui s'y exprime. Du coup, les Chrétiens d'Antioche profitent un temps du charisme de ces deux prophètes puis les réexpédient paisiblement vers Jérusalem, ce qui atteste auprès des Apôtres et Anciens que leur lettre est bien arrivée mais la suite montrera que Silas est resté puisqu'il fera équipe avec Paul pour de nouveaux voyages.

- **Jacques.**

Jacques est un véritable Israélite qui est capable d'aller au cœur de la loi de Moïse et de la formuler simplement et clairement pour que tout un chacun, quelle que soit sa nation ou sa culture, puisse en profiter. Il n'est pas préoccupé par la défense de l'identité juive mais par la transmission de ce qui est fondamental et universel dans la tradition d'Israël pour nouer une relation d'amour avec Dieu et avec les autres.

- **Prière.**

Invitez les enfants à reconnaître par une méditation silencieuse en leurs existences des idolâtries qui pourraient les contaminer, des situations où ils seraient tentés de manipuler ou traiter les autres comme des objets et des situations où ils seraient tentés par la violence. Puis vous leur dites que durant la prière ils pourront demander au Seigneur son Esprit Saint pour résister à la tentation de leur choix (l'idolâtrie, la manipulation, la violence). La prière suit le schéma habituel.

23.A Philippes, colonie romaine (Actes 15,36-16,40).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

15, 36-40.

Que dites-vous de la raison que Paul avance à Barnabé pour justifier leur visite des frères là où ils ont annoncé la Parole du Seigneur ?

Compte tenu d'Actes 13,13, pourquoi Paul ne veut-il pas de Jean appelé Marc ?

Que dites-vous de la séparation de Barnabé et de Paul ?

Pourquoi Paul choisit-il Silas ?

"Ils sont confiés par les frères à la grâce de Dieu". Comment comprenez-vous cela ?

16,1-8.

A Lystres, Paul rencontre Timothée. En quoi le profil de ce dernier est-il intéressant pour Paul à condition de le circoncire ?

Paul et son équipe font plus que s'informer de la santé des frères, ils leur transmettent les décisions prises à Jérusalem. Qu'en dites-vous ?

Comment Paul et Silas arrivent-ils à Troas²⁷ ? Qu'en dites-vous ?

16,9-12.

Paul a une vision mais il ne nous en est donné que l'appel du macédonien. Comment interprétez-vous cette vision qui ne donne rien à voir mais donne à lire et entendre ?

Comment décririez-vous cet appel ?

Paul voit la vision mais c'est le collectif « nous » qui cherche aussitôt à partir. Que dites-vous de ce « nous » qui apparaît pour la première fois ?

Comment ce « nous » interprète-t-il l'appel du Macédonien ?

Que dites-vous de cette traversée de Troas, située en Anatolie, à Néapolis, située en Thrace ?

16,13-15.

Philippes est une colonie, soit une ville régie par le droit romain. Elle n'a pas de synagogue. De plus Paul et ses compagnons ne trouvent pas de lieu où prier le jour du sabbat. Qu'en dites-vous ?

²⁷ Vérifiez sa localisation sur une carte.

Mais il y a quand même une porte qui ouvre sur les abords d'une rivière où Paul et ses compagnons pensent trouver un lieu de prière. Que dites-vous de cette porte ?

Et que vous inspire l'a priori selon lequel là où il y a une rivière, il y a probablement un lieu de prière ?

Là, ils trouvent des femmes réunies. Ils ne prient pas mais leur parlent. Qu'en dites-vous ?

Lydie adore Dieu mais ne le craint pas. C'est une païenne qui tient compte d'une altérité radicale ou d'une transcendance. Qu'en dites-vous ?

Lydie est baptisée avec les siens. Que nous apprend cette précision sur Lydie ?

Elle prie Paul et ses compagnons de venir demeurer chez elle mais le narrateur dit qu'ils y ont été contraints. A quoi tient cette contrainte ? Qu'en dites-vous ? Et que devient alors sa maison dès lors qu'ils s'y installent ?

16,16-24.

Définissez le statut de cette petite servante qui harcèle Paul et ses compagnons ?

Son propos est exact. Pourquoi Paul la réduit-elle au silence ?

Que dites-vous des arguments qui conduisent à l'arrestation de Paul et Silas ?

Que vise le traitement qui leur est infligé ? Qu'en dites-vous ?

16,25-34.

La secousse qui ébranle les fondations de la prison et en ouvre les portes est la conséquence de la prière et des louanges de Paul et Silas. Comment interprétez-vous cela ?

Pourquoi l'éventuelle évasion des prisonniers impliquerait-elle la mort du geôlier ?

Celui-ci demande : « Seigneurs, que dois-je faire pour être sauvé ? ». A quel appel cette demande fait-elle écho ? Et de quoi a-t-il besoin d'être sauvé ?

Que dites-vous de l'enchaînement des actions aux v.32-34 ?

16,35-40.

Pourquoi Paul exige-t-il que les autorités de la ville viennent les élargir ?

Faites le bilan de l'action de Paul et de ses compagnons à Philippes.

- **Quelques remarques.**

Paul laisse Marc mais prend avec lui Silas. Marc n'a pas suivi Paul et Barnabé dans leur avancée vers Antioche, Iconium et Lystres, tandis que Silas a quitté Jérusalem pour se rendre à Antioche auprès des Chrétiens issus du paganisme. Marc redoute l'imprévu, Silas l'accepte. De plus, ce dernier est parfaitement au fait des exigences à poser aux Païens désirant devenir Chrétiens.

Paul recrute Timothée dont la mère est juive, et le père grec. Il le circonci. Si la circoncision est inopportune pour accéder au salut en Jésus Christ, elle est opportune pour être reconnu comme juif parmi les Juifs. Timothée pourra donc tout autant être en phase avec les Grecs qu'avec les Juifs.

L'Esprit Saint conduit le groupe vers Troas en lui interdisant l'Asie et la Bythinie et en les contraignant à longer la Mysie. Là, Paul a une vision mais qui ne nous est pas décrite. En cette vision un Macédonien s'adresse à lui. Rien ne nous permet de d'imaginer ce Macédonien. Par contre, son appel est précisément rapporté. Il appelle au secours au nom d'un collectif. Ce pluriel transforme le destinataire de l'appel qui est aussi le narrateur. Lui qui n'apparaît qu'en 1,1-2 à la première personne du singulier, apparaît ici à la première personne du pluriel et il en sera ainsi jusqu'à la fin du livre. Cet appel suppose donc une réponse collective, ecclésiale qui dépasse Paul. Ainsi celui-ci a une vision mais c'est l'Eglise qui la reçoit comme un appel de Dieu et qui cherche à partir vers la Macédoine. Il faudra bien garder en tête que même si la suite du récit met en avant Paul, celui-ci appartient à un collectif constitué de lui-même, Timothée, Silas et Luc, l'auteur du livre des Actes, et parfois d'autres qui s'adjoignent en cours de route puis se retirent. Et ce petit collectif itinérant se situe lui-même dans un collectif plus large. Les frères ne les ont-ils pas confiés à la grâce du Seigneur lors de leur départ d'Antioche de Syrie (Ac 15,40) ?

Le jour du sabbat Paul et ses compagnons recherchent une synagogue ou un lieu de prière où rencontrer des gens disponibles à leur témoignage comme à Antioche et Iconium. Ils ne trouvent pas un tel lieu en Philippes mais ils trouvent une porte qui ouvre sur un cours d'eau près duquel ils pensent trouver où prier. Même en cette ville où l'altérité ne semble pas avoir droit de cité, il y a une ouverture ! Considérer ainsi qu'un lieu de prière se trouve forcément à proximité d'un point d'eau laisse entendre que la prière, entendue comme ouverture sur une véritable altérité et non pas comme pratique au service de la cohésion d'un groupe social est aussi vitale que l'eau.

Il n'est pas écrit qu'ils trouvent un lieu de prière à proximité de la rivière. Mais ils y rencontrent des femmes à qui parler. Et se dégage de ce groupe quelqu'un de réceptif : une femme qui adore Dieu²⁸. Et tandis que Paul lui parle sans chercher à la persuader, le Seigneur lui ouvre le cœur. En cette rencontre imprévue et providentielle il atteint donc cette femme à la racine de son désir. Du coup, le baptême de Lydia et des siens ne traîne pas, d'autant plus que de l'eau est à proximité. Puis Lydia contraint Paul, qui n'obéit pourtant qu'au Christ, à venir chez elle avec ses compagnons en usant d'un argument imparable : refuser de venir chez

28 Le participe présent qualifiant Lydia se traduit littéralement par « adorant Dieu » car venant du verbe « sebomai » : vénérer ou adorer. Mais il est bien souvent traduit « craignant Dieu » qui renvoie au verbe « phobeo » : craindre, avoir peur, être effrayé. Il est donc plus juste de traduire « adorant Dieu ». Par ailleurs cette traduction ouvre la possibilité d'une ouverture à Dieu parmi les Nations, indépendante de la foi d'Israël.

elle, serait affirmer qu'elle est une incroyante alors même qu'ils viennent de la baptiser. En Philippiques l'Eglise aura pignon sur rue chez Lydie.

La petite servante ayant un « esprit python » rencontre Paul et ses compagnons alors qu'ils se rendent au lieu de prière. Et ce qu'ils sont s'impose à elle et son « esprit python ». Elle s'attache alors à eux pour crier sans cesse qu'ils sont serviteurs du Dieu très haut et qu'ils annoncent une voie de salut. Mais cette communication intempestive et spontanée n'a pas d'effets sur les Philippiques. Par contre elle exaspère Paul qui finit par expulser au nom de Jésus Christ l'esprit python de la petite servante. Autant l'échange imprévu et discret entre Paul et Lydia est efficace, autant cette communication tonitruante est stérilisante.

Mais cette expulsion conduit devant les juges Paul et Silas accusés d'introduire des coutumes juives inacceptables dans une colonie romaine. Ainsi en cette ville l'altérité n'a pas droit de cité, ce qui explique pourquoi il faut en sortir pour prier car le propre de la véritable prière est de relier à l'Altérité²⁹. Que la raison inavouée de cette accusation soit le tarissement des revenus apportés par les exactes révélations de la petite servante à ses maîtres nous apprend que l'altérité introduite en Philippiques par Paul et ses compagnons libère la vérité de sa commercialisation. En effet la petite servante gagne de l'argent pour ses maîtres en révélant des vérités cachées.

Paul et Silas sont dénudés et fouettés, tant et si bien qu'ils sont couverts de plaies, puis emprisonnés et entravés au fond d'un cachot. S'en prendre ainsi à leurs corps c'est reconnaître qu'ils incarnent cette altérité qui a pour nom Jésus Christ. Et les enfermer c'est essayer de la refouler. Mais bien qu'enfermés dans le secret d'une prison, ces corps agressés n'en continuent pas moins de faire entendre celui dont ils portent le nom par une prière et des louanges adressées à Dieu tandis que les autres détenus écoutent. La prison dont la fonction est d'enfermer ce qui trouble l'ordre public de la cité devient par la présence priante de Paul et Silas, un lieu d'ouverture et de Parole. Et voilà qu'à nouveau la présence qui a touché Lydia et libéré la petite servante ébranle la prison, en ouvre les portes et dégage les entraves de tous les prisonniers. Ceux-ci n'en profitent pas, contrairement à ce qu'imagine le geôlier qui envisage le suicide pour n'avoir pu empêcher une évasion collective mais une interpellation de Paul dans l'obscurité l'en empêche.

Le geôlier en déduit que Paul et Silas apportent un salut puisqu'il leur demande que faire pour être sauvé faisant ainsi écho à la demande que le Macédonien adresse à Paul lors de la vision nocturne à Troas. Il ne précise pas de quoi il lui faut être sauvé mais probablement de cet univers clos qu'est Philippiques dont la mise en échec ne laisse pas d'autres perspectives que la mort. Il y a donc un autre horizon que la préservation du système politico-social qu'est Philippiques ou la mort quand il est mis en échec La réponse de Paul ne traîne pas : « Crois au Seigneur Jésus Christ, et tu seras sauvé, toi et les tiens ». Paul et Silas ont ouvert la prison et libéré les prisonniers parce qu'ils font corps avec Jésus Christ par la foi au point d'agir

29 « Dieu » serait aussi pertinent que « Altérité ». Mais le mot « Dieu » est piégé. Il désigne tout autant une fonction idéologique au service d'une cohésion sociale (c'est la fonction des idoles dénoncées par les prophètes de l'Ancien Testament ou des valeurs invoquées en nos sociétés contemporaines) et donc qui n'a rien de cette altérité par excellence qui résiste à toute récupération et qui conteste la toute-puissance des humains d'un bout à l'autre des Ecritures, qui se fait appeler d'un tétragramme dans l'Ancien Testament et que Jésus révèle sous le nom de « Père ».

efficacement en son nom. Paul invite donc le geôlier à prendre place en ce corps dont les membres incarnent la Parole de Dieu et sont unis par l'Esprit Saint.

L'agrégation au corps du Christ ne traîne pas. Paul et Silas annoncent d'abord la Parole du Seigneur au geôlier et aux siens puis le geôlier les soigne et les lave, ce qui a pour conséquence immédiate leur baptême à tous. Ces soins et honneurs accordés aux deux Apôtres martyrisés les associent donc au Christ dont ils manifestent la présence. Et le repas partagé avec Paul, Silas et sa maisonnée est bien plus qu'un repas festif, il atteste de l'élargissement du corps du Christ par l'intégration de nouveaux membres !

L'épisode final du séjour de Paul et ses compagnons à Philippipe est l'occasion de préciser le bon fonctionnement de la loi, ici romaine, dans une société. Celle-ci assure qu'une voix dissonante ait droit de cité. Ainsi Paul et Silas, sujets romains, accusés d'introduire des coutumes inacceptables par des Romains auraient dû pouvoir se faire entendre pour se défendre comme le prévoit la loi romaine. La fermeture de Philippipe est donc excessive, y compris au regard de la loi romaine. Que Paul requière le déplacement des prêteurs afin d'être élargis lui et Silas vise donc à rétablir la loi dans un fonctionnement juste. Et de fait, les prêteurs se déplacent : ils exhortent Paul et Silas, les élargissent et les prient de quitter la ville. Paul et ses compagnons le feront non sans avoir pris le temps de rendre visite à Lydie et aux frères pour les exhorter. Désormais en Philippipe une altérité se fait entendre librement.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

15,36-60.

Expliquez bien que Paul refuse à Barnabé de prendre avec eux Jean appelé Marc car il a eu peur de partir à l'inconnu en direction d'Antioche de Syrie et qu'il prend Silas parce qu'il n'a pas eu peur de quitter Jérusalem pour venir expliquer aux Chrétiens d'Antioche de Syrie les trois conditions pour devenir Chrétiens. Il est audacieux et bien au fait de ce qu'il faut dire à des Chrétiens issus de Païens.

16,1-8.

Expliquez que Paul prend Timothée avec lui parce qu'il bénéficie d'un bon témoignage des frères de Lystres et Iconium mais aussi parce qu'il participe à la culture grecque par son père et à la culture juive par sa mère. Il lui manque seulement d'être circoncis pour être bien situé en cette dernière. Du coup, Paul le circoncit. Soulignez en passant que cette circoncision ne pose aucun problème à Paul car elle ne se substitue pas à la foi en Jésus Christ.

Centrez votre récit sur l'Esprit Saint conduisant Paul et ses compagnons à Troas en leur interdisant d'aller ailleurs. L'Esprit Saint les conduit selon une trajectoire qui leur échappe.

16,9-12.

Soulignez la vision qui donne à Paul plus à entendre qu'à voir - un Macédonien appelle au secours pour sa communauté - et qui est reçue par le groupe, non par Paul tout seul, comme un appel de Dieu à évangéliser.

Signaler que passer de Troas en Macédoine, c'est passer d'Asie en Europe ou d'Orient en Occident.

16,13-15.

Paul et ses compagnons arrivent à Philippes, chef-lieu de la Macédoine, mais qui est une colonie romaine, c'est-à-dire une ville dont la population est en grande partie romaine et que la loi romaine régit.

Mettez en évidence qu'il n'y a pas de synagogue ni de lieu adéquat pour prier le jour du sabbat. Cela leur pose un problème : où trouver un lieu pour annoncer l'Évangile ? Mais heureusement en cette ville il y a une porte qui ouvre sur un cours d'eau où ils pensent trouver un lieu de prière. Demandez aux enfants pourquoi un cours d'eau serait favorable à la prière. Laissez répondre sans trancher.

Expliquez qu'ils rencontrent là des femmes mais, plutôt que de prier, ils parlent avec elles. L'une d'elle est Lydia. Elle n'est pas romaine ; elle est chef d'entreprise (elle fait du commerce de pourpre, c'est-à-dire de teinture rouge pour colorer les tissus). Expliquez qu'elle adore Dieu sans pour autant appartenir au groupe des "craignant dieu" comme Corneille. Elle a tout simplement, indépendamment de toute religion établie, une vraie vie spirituelle qui l'a préparée à entendre Paul. Du coup, elle

s'attache au témoignage de Paul et elle est baptisée. Puis vous expliquez qu'elle contraint Paul et ses compagnons à s'installer chez elle. Les disciples de Jésus Christ ont maintenant un toit en cette ville !

16,16-24.

Votre récit doit bien mettre en scène la petite esclave : elle est jeune, elle est la proie d'un esprit python qui lui fait deviner les vérités cachées et ses maîtres en profitent pour gagner de l'argent.

Présentez soigneusement les ingrédients de la rencontre. Elle a lieu alors que Paul et ses compagnons vont au lieu de prière. Au cours de cette rencontre imprévue l'identité des Apôtres s'impose à l'esprit python, tant et si bien que la petite servante ne les lâche plus. Habituellement on la paie pour obtenir des informations. Mais là elle informe gratuitement sans que cela intéresse la population de Philippiques. Par contre, elle exaspère Paul qui finit par libérer la petite esclave de l'esprit python.

Là, demandez aux enfants comment les propriétaires de la petite esclave vont prendre la chose. Laissez-les parler puis reprenez votre récit.

Expliquez bien que les propriétaires de la petite servante identifient Paul et ses compagnons comme des Juifs et qu'ils les accusent d'annoncer des coutumes inacceptables pour des Romains. Veillez à bien mettre en évidence que Paul et Silas ne peuvent rien dire pour se défendre et décrivez bien la violence dont ils sont victimes en soulignant qu'ils sont atteints en leur corps.

16,25-34.

Votre récit doit suivre le texte, mais sans oublier d'établir un lien entre la prière de Paul et Silas et l'ébranlement de la prison, l'ouverture des portes et la chute des entraves. Puis après avoir raconté que le geôlier à la vue des portes ouvertes (bien qu'il soit dans le noir, il voit) se prépare au suicide, demandez aux enfants pourquoi. Laissez-les parler sans décider qui a raison. Puis reprenez votre récit jusqu'à la question du geôlier : « Seigneurs, que dois-je faire pour être sauvé ? » sans oublier de signaler qu'il parle comme le Macédonien de la vision de Troas. Et là, ouvrez le débat : de quoi cet homme a-t-il besoin d'être sauvé ? Quelle menace lui pend-elle au nez ? Pour les aider à réfléchir et à s'exprimer demandez-leur tout ce qui ne va pas dans cette ville de Philippiques. A partir de leurs réponses, n'hésitez pas à conclure que c'est probablement de tout cela qu'il a besoin pour être sauvé.

Puis vous demandez aux enfants quelle est la réponse de Paul et Silas... Quand ils ont répondu, donnez-la réponse du texte. Puis demandez-leur à nouveau pourquoi « croire en Jésus » peut sauver cet homme. Là encore laissez les enfants répondre. Mais concluez l'échange en affirmant que croire en Jésus implique d'aimer.

Vous reprenez votre récit en faisant bien le lien entre les soins accordés à Paul et Silas et le baptême du geôlier et de sa famille. Bien entendu, vous n'omettez pas le repas en précisant qu'il est obligatoire, car devenir chrétien, c'est entrer dans un mode de vie fraternel et convivial.

16,35-40.

Votre récit doit bien mettre en évidence que Paul et Silas se positionnent en tant que Romains et non en tant que Juifs ou Chrétiens. Ce faisant, ils évitent de faire des Chrétiens une nouvelle nation en concurrence avec les Romains et ils obligent les Romains de Philippes à respecter leur propre loi.

Votre récit doit bien insister sur le départ de Philippes de Paul et Silas, la tête haute, après avoir salué et exhorté Lydie et les frères de sa maison.

Au terme de votre récit, insistez bien sur la réussite de ce rude séjour à Philippes. Une femme, Lydie, et un homme, le geôlier, ainsi que leurs maisonnées sont devenus disciples de Jésus Christ. Paul et ses compagnons ne cherchent pas à convertir toute la population, mais à susciter des communautés de disciples.

- **Deux lieux pour la prière et la Parole : près de la rivière et la prison.**

Ce texte met en scène deux lieux pour la prière et la Parole : près de la rivière où Paul et ses compagnons se rendent pour prier mais y rencontrent des femmes à qui parler et la prison où Paul et Silas prient puis engagent un dialogue avec le geôlier. Comme précédemment, le lieu de prière, jusque-là une synagogue, et le temps de la prière, le sabbat, sont le cadre d'une rencontre entre les Apôtres et leurs interlocuteurs. Ce texte propose une prière assez différente de ce que l'on entend actuellement par ce terme dans la mesure où à la prière il associe le dialogue entre les Apôtres et les femmes ou le geôlier et les siens.

Dans l'épisode de la prison est mis en évidence que le corps des Apôtres en ses différents états parle. Il est d'abord un corps blessé et martyrisé mais priant, puis un corps témoignant, puis un corps soigné et sauvé par le geôlier mais aussi un corps salvifique par le baptême de ce dernier et enfin un corps fraternel lors du repas final.

- **Prière.**

Invitez les enfants à repérer à quels moments ils ont pu vivre des rencontres durant lesquelles ils ont pu parler de ce qui les animait comme Lydia et le geôlier ont pu le faire avec Paul et ses compagnons. Puis vous leur dites qu'après la proclamation du psaume ils pourront partager le résultat de leur méditation.

24. Paul à Thessalonique et Bérée (Actes 17,1-15).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-4.

Aux v.1-2, à quelle nécessité semble répondre la trajectoire de Paul qui se rend sans traîner à la synagogue de Thessalonique ?

Paul ne fait pas de discours, ni ne prononce d'exhortation, mais discute avec les Juifs à partir des Écritures. Que dites-vous de cette nouvelle manière de faire ?

Paul ouvre les écritures en établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter. Que dites-vous de cette ouverture mais aussi de la fermeture qu'elle suppose ?

Qu'apportent au récit ces mots de Paul : « Et le Christ, c'est Jésus que je vous annonce ! »

V.5-9.

Durant trois sabbats à la synagogue, Paul ne discute qu'avec les Juifs. Néanmoins une multitude de Grecs qui adoraient et maintes dames de qualité s'ajoutent au lot de Paul et Silas. Qu'en dites-vous ?

Pourquoi l'adjonction au lot de Paul et Silas de quelques Juifs, d'une multitude de Grecs qui adorent Dieu et de maintes dames de qualités excite-elle³⁰ les Juifs ?

Que dites-vous de l'accusation portée contre Paul et Silas ?

Pourquoi la caution suffit-elle à calmer la crise ?

V.10-12.

Que dites-vous de l'accueil fait à Paul et Silas dans la synagogue de Bérée ?

Que dites-vous de leur rapport aux Écritures ?

Qu'apporte la précision que dames grecques distinguées et bon nombres d'hommes embrassent la foi ?

V.13-15.

Que dites-vous de l'acharnement des Juifs de Thessalonique contre Paul ?

Au final Paul se retrouve seul à Athènes. Comment cela éclaire-t-il sa trajectoire depuis Philippes ?

30 Voir note 10. Le participe présent qui qualifie les Juifs « zélôsantes » vient du verbe « zéléô » qui a pour sens premier « avoir de l'ardeur ». Traduire par « excités » évite la nuance moralisante qu'induit « jaloux ».

- **Quelques remarques.**

Paul et ses compagnons filent sans s'arrêter jusqu'à la synagogue de Thessalonique mais cette urgence ne tient pas à une difficulté de vivre dans un univers sans synagogue. Elle est motivée par l'ouverture des Écritures à laquelle Paul procède en établissant, d'une part, que le Christ devait mourir et ressusciter et, d'autre part, que Jésus est le Christ qu'il annonce. Cette ouverture des Écritures n'est évoquée nulle part ailleurs depuis le passage en Macédoine non seulement jusqu'au commencement du voyage de Paul vers Jérusalem (Actes 20,11) mais aussi jusqu'à la fin du livre des Actes. Cette ouverture des Écritures par Jésus Christ est donc un événement fondateur pour la mission de Paul au moins en Grèce, région où l'ouverture des Écritures est d'autant plus difficile que les synagogues y sont plus rares.

L'ouverture apportée par Paul touche quelques Juifs mais aussi une multitude de Grecs pieux³¹ et les femmes éminentes qui le rejoignent. Ce mouvement excite les Juifs qui font comparaître en justice Jason, l'hôte de Paul et Silas, sous l'accusation de promouvoir un autre roi que César. Cela n'est pas une accusation mensongère dans la mesure où effectivement affirmer que Jésus est Christ parce qu'il est mort et ressuscité, c'est affirmer qu'il y a une autorité supérieure à celle de César. Ce faisant, ces Juifs font condamner en justice la lecture des Écritures proposée par Paul et donc contrôlent la lecture des Écritures en mobilisant la loi, ici probablement romaine, sur laquelle ce dernier s'est appuyé à Philippes pour en contrer les autorités et ils y arrivent partiellement dans la mesure où une caution doit être payée pour Jason.

Du coup les frères de Thessalonique exfiltrent Paul et Silas à Bérée. Là, ils se rendent à la synagogue où ils continuent leur travail sur les Écritures puisque les Juifs en reçoivent la Parole avec ardeur en interrogeant celles-ci. Ce travail sur les Écritures est donc très important puisque Paul et Silas le poursuivent en cette ville. Il se révèle fécond puisque beaucoup de Juifs, de femmes grecques, épouses de notables, et beaucoup d'hommes grecs embrassent la foi. Ce travail et la foi qu'il engendre ne fait pas disparaître les différences culturelles, sociales et sexuelles, qui cessent pourtant d'être clivantes.

L'intervention des Juifs de Thessalonique qui poursuivent Paul et ses compagnons amène à la dispersion du groupe et à l'arrivée solitaire à Athènes de Paul qui échappe ainsi à ses poursuivants. Ainsi l'action des Juifs de Thessalonique conduit-elle Paul à Athènes.

31 Le verbe employé ici est le même que celui utilisé pour qualifier Lydia au chapitre précédent. Par contre n'est pas précisé ce qu'ils adorent ou vénèrent. Cela est si étonnant que bien des traducteurs ajoutent « Dieu ». Mais cela élucide trop le mystère porté par cette figure.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-4.

Votre récit doit bien mettre en évidence que Paul et ses compagnons ne traînent pas jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une synagogue. Demandez alors aux enfants s'ils ont une idée de ce qu'ils vont y faire.

Votre récit doit alors insister sur l'ouverture des Écritures. Celle-ci consiste à faire le lien entre les textes de ce que nous appelons l'Ancien Testament et Jésus Christ. Pour cela, Paul met en évidence que ces textes annoncent un Christ passant par la mort et la résurrection, qu'il reconnaît être Jésus.

Vous soulignez bien que cette approche des Écritures diverge de celle plus courante qui considère qu'elles énoncent le code de l'Alliance devant être respecté par les Juifs. Ces derniers lisent les Écritures comme une loi. Paul les lit comme une prophétie.

Bien entendu, vous faites état de l'impact de cette approche des Écritures qui touchent des Juifs, des hommes et des femmes grecques qualifiées d'éminentes qui n'en perdent pas pour autant leur singularité tout en intégrant la fraternité chrétienne.

V.5-9.

Après avoir raconté que des Juifs s'excitent contre Paul et Silas au point de mobiliser des voyous et d'organiser une émeute, demandez aux enfants pourquoi. Vous les laissez répondre, puis vous concluez en disant qu'ils n'acceptent pas la lecture des Écritures proposée par Paul. Et vous attirez l'attention des enfants sur cette conséquence d'une excitation dont la cause est le refus d'un point de vue différent. Ce genre de dérapage est très courant et nous menace tous. Il faut donc s'en méfier.

Au fil de votre récit, soulignez que l'accusation portée contre Paul et Silas montre que les Juifs les ont bien écoutés. Ils ont entendu que, pour Paul et Silas, Jésus est une autorité supérieure à toute autre, y compris César, mais leur manière d'en parler fait de Jésus un roi concurrent de César. Du coup, devoir payer une caution pour libérer Jason, est déjà une manière de montrer que César est le plus fort puisque ses représentants imposent cette caution.

V.10-15.

Votre récit doit bien souligner qu'à Bérée, Paul et Silas font exactement comme à Thessalonique et qu'ils sont accueillis sans rencontrer d'opposition.

Mais l'intervention des Juifs de Thessalonique contraint le groupe à se disperser tant et si bien que Paul se retrouve seul à Athènes. Vous concluez votre récit en expliquant que l'acharnement des Juifs conduit Paul en cette ville qui est le grand centre intellectuel non seulement de la Grèce, mais aussi de l'empire romain.

- **La caution.**

La caution qui doit être payée pour libérer Jason et les frères emprisonnés avec lui ne lève pas l'accusation portée contre eux. Elle suspend leur incarcération mais ils devront en répondre on ne sait quand. Le contenu de l'accusation n'est pas mensonger dans la mesure où Paul explique que Jésus est ressuscité des morts et qu'il est de ce fait le Christ. En ressuscitant des morts, il réussit ce que César est incapable de faire et devient de ce fait une instance supérieure. La caution qui signale que Jason et ses frères ont encore des comptes à rendre atteste aussi qu'ils sont les témoins de cette instance supérieure, d'un Christ vainqueur de la mort. Demandez aux enfants s'il leur est arrivé d'être « mis en accusation » parce qu'ils étaient disciples de Jésus Christ. Si oui, leur faire dire comment ils ont vécu la chose. Après les avoir écoutés, vous leurs dites qu'ils sont les frères et sœurs de Jason. Et que même si c'est dur à vivre, c'est plutôt bon signe. Ils sont de bons témoins de Jésus.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de reconnaître qui leur ouvre les Écritures et de préparer une prière d'action de grâce pour cette personne ou ces personnes. Suivre le schéma habituel.

25. Paul à Athènes (Actes 17,16-34).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

V.16-21.

Pourquoi Paul s'exaspère-t-il au spectacle de cette ville pleine d'idoles ?

Paul fréquente la synagogue mais aussi l'agora où il discute avec les passants dont des philosophes stoïciens et épicuriens et c'est le dialogue sur l'agora qui va lui ouvrir l'aréopage. Qu'en dites-vous ?

Paul est qualifié de « picoreur » ou de « discoureur » ou de « bavard » selon les traductions. Comment comprenez-vous cela ?

Certains estiment qu'il prêche des divinités étrangères parce qu'il annonce Jésus Christ et la résurrection. Qu'en dites-vous ?

Comment percevez-vous l'attitude de ses auditeurs ?

V.21-31.

Paul qualifie ses auditeurs de « plus religieux des hommes ». Qu'en dites-vous ?

Ils sont peut-être très religieux mais ils ne connaissent pas les Écritures d'Israël. Et cela pose un problème à Paul. Lequel ?

Et comment s'en sort-il ?

Que nous apprend des Athéniens le fait qu'ils aient édifié un autel au dieu inconnu ?

Dressez le portrait du Dieu inconnu proposé par Paul ?

Que met-il à la place des idoles ?

Faites le portrait des hommes selon Paul.

Quelle est la fonction de Jésus entre Dieu et les hommes ?

V.32-34.

Pourquoi est-ce que l'auditoire de Paul cesse de l'écouter dès lors qu'il parle de résurrection ?

Comment évaluez-vous le résultat de ce discours de Paul à l'Aréopage ?

- **Quelques remarques.**

En arrivant à Athènes, Paul est d'abord confronté à une idolâtrie proliférante. Mais bien que fréquentant la synagogue, c'est par un contact direct avec les épicuriens et les stoïciens qu'il arrive à parler à l'Aréopage, point focal de l'activité intellectuelle non seulement d'Athènes mais du monde gréco-latin. Ces deux courants philosophiques proposent chacun une manière d'affronter la mort. Les Épicuriens développent un art de vivre visant à jouir au mieux de l'existence ; les Stoïciens un art de vivre visant à s'aguerrir pour affronter au mieux les épreuves de l'existence. Paul les dérouté en annonçant Jésus Christ et la résurrection. Ainsi l'invitation de Paul à parler à l'Aréopage est ambiguë. Au pire, on s'amusera à ses dépens, on découvrira une autre manière d'envisager l'existence.

Paul commence par prendre acte de la religiosité de ses auditeurs en la qualifiant de superlative. Il est certes permis d'y voir une pointe d'ironie, mais surtout il faut y voir un changement de point de vue. Ce qui au départ l'exaspère au plus haut point, devient un point d'accroche avec ses auditeurs. Mais, ce faisant, Paul prend appui sur cette hypothèse du Dieu inconnu visant à insérer dans la religiosité athénienne ce qui lui échappe pour contester radicalement cette religiosité.

Le Dieu inconnu qui a créé le ciel et la terre et suscité le genre humain est si bien représenté par celui-ci qu'il rend inutile toute autre représentation. Paul annonce ensuite que le temps de l'ignorance est fini et que les humains peuvent en sortir en se repentant, c'est-à-dire en donnant une nouvelle orientation à leurs existences qui les ajuste sur cet homme auquel Dieu a donné de l'emporter sur la mort. Il est la mesure dont Dieu se servira pour juger le monde.

Ainsi Paul définit-il l'Humain non par la mort mais par l'ignorance de Dieu et la possibilité de donner une orientation à son existence qui en défavorise la reconnaissance. Il ouvre ainsi une autre perspective que celle qui détermine le débat entre épicuriens et stoïciens et qui fonde la religiosité athénienne, à savoir l'Humain est mortel. Ce changement de perspective est si incongru qu'il suscite les moqueries et le rejet qui interrompent le discours de Paul.

Pourtant, Paul est loin d'avoir échoué puisque quelques-uns, dont un homme, Denys, et une femme, Damaris, le rejoignent pour s'engager dans une conversion afin de s'ajuster sur le ressuscité, autrement dit prendre le risque de la foi. Ces quelques-uns suffiront à incarner l'Évangile proclamé par Paul à l'Aréopage.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.16-21.

Commencez en racontant que Paul arrive seul à Athènes et qu'il est exaspéré par l'accumulation d'idoles qu'il découvre en cette ville. Demandez-en quoi cela est exaspérant. Quand les enfants se sont exprimés, reprenez votre récit.

Vous soulignez que Paul passe à la synagogue sans effet particulier et que, par contre, il parle avec des philosophes qui proposent deux manières de vivre au mieux alors que l'existence est marquée par la souffrance et menacée par la mort. D'un côté, les Épicuriens cherchent à vivre en savourant au mieux l'existence, ce qui implique de ne pas faire n'importe quoi. De l'autre côté, les Stoïciens proposent un mode de vie qui prépare à affronter la souffrance et la mort.

Votre récit doit bien montrer que Paul les intrigue. Il leur apparaît à la fois comme un barataineur et comme quelqu'un pouvant apporter une autre manière de voir les choses. Vous mettez bien en évidence que l'invitation à parler à l'Aréopage est marquée par cette ambiguïté : au pire il nous amusera, au mieux il nous instruira.

V.22-31

Vous commencez votre récit en remarquant que Paul a transformé son exaspération suscitée par la prolifération des idoles en un constat positif et ironique : Les Athéniens sont les plus religieux des hommes car ils ont même envisagé l'hypothèse d'un dieu qu'ils ne connaîtraient pas et prévu de l'honorer par un autel ou de lui faire des sacrifices.

Continuez votre récit en montrant bien que Paul affirme connaître ce dieu inconnu que les Athéniens honorent au cas où. Après avoir raconté comment Paul le présente sans pour autant le nommer, demandez aux enfants qui il est. Deux bonnes réponses sont possibles : Yahvé si l'on se réfère aux Écritures d'Israël, Père si l'on se réfère à Jésus dans les Évangiles.

Vous soulignez bien que ce Dieu a créé les humains de telle manière qu'ils n'en ont pas une connaissance immédiate ou naturelle. Il les a créés de telle manière qu'ils doivent le chercher en tâtonnant ! Ainsi la grande différence entre ce Dieu et les humains est que lui les connaît parfaitement et qu'eux doivent le chercher non sans difficulté alors même qu'ils en sont si proches qu'ils le représentent bien mieux que la plus belle des statues, faite dans les plus beaux matériaux, d'où l'inutilité d'honorer et vénérer des idoles.

Votre récit ne doit pas manquer ce tournant dans le discours de Paul : maintenant ce Dieu invite les humains à se repentir ou se convertir car il a décidé de juger le monde avec justice en le mesurant au seul qui soit ressuscité, qui donc l'a emporté sur la mort. Et cette conversion consiste à régler son comportement sur celui que ce Dieu prend comme mesure ou étalon pour juger : l'homme qui l'a emporté sur la mort. Paul affirme qu'il existe une autre manière de vivre que celles des Épicuriens et des Stoïciens : celle incarnée par cet homme que Dieu a ressuscité ! Demandez aux

enfants quel est cet homme et demandez ensuite comment l'auditoire de Paul reçoit la proposition de cette nouvelle voie.

V.32-34.

Quand les enfants ont répondu, reprenez votre récit : la résurrection suscite les moqueries des uns et le rejet poli des autres. Paul cesse son discours et sort...

Mais, malgré tout, quelques-uns le rejoignent et embrassent la foi, dont un homme, Denys, et une femme, Damaris. Cela est largement suffisant pour qu'une Eglise naisse à Athènes. Du coup, Paul part pour Corinthe pour en fonder une autre.

- **Jésus, le ressuscité, mesure avec laquelle le dieu inconnu juge.**

Cette figure éclaire ce que nous mettons sous le mot de « Christ ». Jésus est Christ parce qu'il l'emporte sur la mort. Ce texte ne dit pas pourquoi il l'emporte. Du coup, vous pouvez lancer un débat avec les enfants : à quoi tient la victoire de Jésus sur la mort ? Laissez parler les enfants et si nécessaire rappelez-leur le discours de Pierre au chapitre 2. Il y explique que le lien que Jésus a noué avec son Père est si fort que la mort n'en vient pas à bout. Et c'est de ce lien que vient la puissance de l'amour qui habite Jésus pour les femmes et les hommes qu'il rencontre. Autrement dit, Jésus ressuscite parce qu'il incarne un amour infaillible du Père et des frères. C'est donc à la mesure de cet amour que le Dieu inconnu juge en toute justice les humains. Qui aime tant soit peu comme Jésus sera ressuscité par le Dieu inconnu.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de reconnaître autour d'eux des personnes qui aiment tant soit peu comme Jésus tant notre Père du ciel que des prochains, puis de préparer une prière d'action de grâce pour ces personnes. Suivre le schéma habituel.

26. Paul à Corinthe (Actes 18,1-22).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-4.

Comment qualifieriez-vous le couple Aquilas-Priscille ?

Ils pratiquent le même métier. Qu'est-ce que ce métier nous dit d'eux ?

V.5-11.

Au v.4 Paul s'efforce de persuader Juifs et Grecs. Mais au v.5, suite à l'arrivée de Silas et Timothée, il s'adonne totalement à la Parole et cible les Juifs. Comment comprenez-vous cette différence entre ce v.4 et ce v.5 ?

N'obtenant que rejet et blasphèmes de la part des Juifs, Paul déchire ses vêtements. Qu'en dites-vous ?

Comment comprenez-vous ces mots de Paul : « Que votre sang soit sur votre tête ! Pour moi, je suis pur, désormais c'est aux Nations que j'irai ! »

Mais Paul ne rompt pas avec les Juifs. Il change plutôt de positionnement. Définissez ce nouveau positionnement tant par rapport aux Juifs qu'aux Nations.

Paul a une vision. Qu'apporte-t-elle à Paul ?

V.12-17.

Que dites-vous de l'accusation portée par les Juifs contre Paul ?

Que dites-vous de la réponse de Gallion ?

A votre avis, pourquoi Sosthène est-il tabassé devant le tribunal ?

Et que dites-vous du fait que ce dernier laisse faire ?

V.18-19.

Paul part pour la Syrie avec Aquilas et Priscille. Qu'en dites-vous ?

Paul se fait tondre la tête parce qu'il a fait un vœu dont le texte ne dit rien. Comment comprenez-vous cela ?

V.20-22.

A Éphèse, on demande à Paul de rester mais il part en promettant de revenir. Passant par Césarée, il monte saluer l'Eglise puis descend à Antioche. Que dites-vous de ce déplacement qui finit à Antioche et où Jérusalem n'est pas mentionnée ?

- **Quelques remarques.**

Aquila, Priscille et Paul exercent le même métier : fabriquer des tentes. Ce métier leur va bien car ne sont-ils pas des nomades ? Aquilas, ce qui est un nom plutôt grec, est Juif ou Judéen³² quoique originaire du Pont et résidant romain déraciné suite à son expulsion par Claude. Son épouse Priscille, ce qui est un nom latin, en partage au moins l'expulsion. Enfin Paul, originaire de Tarse, éduqué à Jérusalem, ne cesse d'aller là où l'Esprit le conduit depuis son départ de Jérusalem pour Damas. Être en mesure de fabriquer des tentes, c'est donc fabriquer un chez soi pour qui vit cette précarité nomade. Ainsi Paul rejoint-il des semblables dont la suite du récit fera apparaître qu'ils sont eux aussi des disciples.

Jusqu'à l'arrivée de Silas et de Timothée, Paul s'efforce de persuader Juifs et Grecs sans résultat. A leur arrivée, il s'investit totalement dans la Parole et s'adresse spécifiquement aux Juifs pour leur faire entendre que Jésus est Christ. Ainsi l'arrivée de Silas et Timothée fait passer Paul d'une communication qui cherche à convaincre à une « incarnation » de la Parole comme si la qualité du témoignage de Paul dépendait aussi de ceux qui le soutiennent. Mais ce saut qualitatif du témoignage de Paul suscite blasphèmes et rejet et non adhésion de la part des Juifs. Du coup Paul reconsidère sa position par rapport aux Juifs et aux Nations. En secouant ses vêtements, il affirme la nécessité de se dépolluer de quelque chose qui vient d'eux³³. Les mots qui suivent ce geste en précisent l'enjeu. Et l'installation de Paul chez Titius Justus les éclaire. En affirmant aux Juifs que leur rejet fait retomber leur sang sur leur tête, Paul met en évidence que les Juifs ne veulent recevoir la vie que d'eux-mêmes. C'est là un péché auquel Paul ne peut pas participer. Donc, pour rester pur, il s'installe chez ce Titius Justus, un homme aux patronymes latins. Paul choisit ainsi de dépendre d'un païen. Ce déplacement se révèle fécond puisque Crispus et les siens ainsi que beaucoup de Corinthiens rejoignent Paul. Ainsi le seul fait d'être totalement donné à la Parole ne suffit pas. Il faut aussi être situé en un lieu où l'accueil de la grâce de la vie se fait par la foi et le baptême et non du fait d'une appartenance religieuse, ethnique ou sociale. Et le Seigneur confirme le nouveau positionnement de Paul dans cette vision où il lui annonce être avec lui, le protéger et avoir un peuple nombreux dans cette ville.

Au bout d'un an et demi, les Juifs se saisissent de Paul et l'amènent devant Gallion en l'accusant d'enseigner une manière d'adorer Dieu non conforme à la loi, entendons celle des Juifs ou Judéens, soit la loi d'une nation. Cela précise l'apostrophe de Paul à l'égard des Juifs : c'est en obéissant à cette loi qui les définit comme nation parmi les Nations que les Juifs s'assurent de faire retomber leur sang sur leurs têtes. Mais Gallion les déboute au nom d'une loi supranationale, la loi romaine, qui ne considère que l'ordre public. Il ouvre ainsi à Paul et aux Chrétiens la possibilité de vivre dans la foi pour autant qu'ils respectent l'ordre public et pour autant que croire en Jésus Christ ne soit pas considéré comme un délit ou un crime. La décision de Gallion a pour conséquence immédiate de limiter la violence des Juifs au cadre de leur nation puisqu'elle s'exerce contre ce pauvre Sosthène, chef de la synagogue et non pas contre Paul. Paul ne se situe plus dans le périmètre de leur

32 Dans le Nouveau Testament le mot traduit par « Juif » pourrait tout aussi bien être traduit par « Judéen ». « Juif » renvoie plus à une identité religieuse. « Judéen » renvoie plus à une identité territoriale. La polysémie du grec se perd en français.

33 Cf. Matthieu 10,14.

loi, au moins en Achaïe. S'en prendre à lui serait porter atteinte à l'ordre public et s'exposer à la loi romaine. Mais faute d'avoir pu atteindre Paul, la violence de ses adversaires se retourne contre Sosthène, pourtant l'un des leurs.

Paul, avant de partir avec Aquilas et Priscille, se fait tondre au titre d'un vœu. Ce vœu place sa tête sous l'autorité d'une instance supérieure. Il signifie ainsi qu'il ne « roule pas » pour lui mais pour cette instance dont il est le serviteur et auquel tient son nomadisme. Après avoir quitté Corinthe, Paul et ses compagnons passent à Éphèse où Paul refuse de rester. Il lui est plus urgent d'établir par un déplacement qu'il est bien sous une autorité. Ainsi, avant de revenir à Antioche d'où il est parti à la fin du chapitre 15, passant par Césarée, il fait un détour pour saluer l'Eglise sans que ne soit précisé le lieu où celle-ci se tient - Jérusalem. Ce salut à l'Eglise et ce retour à Antioche précisent ce que Paul exprime par sa tonsure et son vœu : il sert ce corps dont l'acte de naissance est la Pentecôte et dont la nouveauté s'est révélée quand l'intégration des Païens a obligé à la nommer ! Ainsi tout ce qu'il a fait depuis Troas est extension de ce corps.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-4.

Au fil de votre récit, mettez bien en scène l'identité complexe du couple Aquilas-Priscille. Soulignez aussi le fait qu'ils exercent le même métier que Paul : fabricant de tentes. Remarquez en passant que cela se comprend de la part de gens qui bougent sans cesse. Maîtriser la fabrication des tentes, c'est maîtriser l'art d'avoir toujours un « chez soi », où que l'on aille.

V.5-11.

Vous faites bien remarquer qu'avec l'arrivée de Silas et Timothée, Paul se donne à la Parole. Il cesse de vouloir persuader ses auditeurs pour véritablement incarner la Parole. Du coup, cela fait effet : les Juifs l'agressent et le contestent ! Demandez aux enfants ce que Paul pourrait faire pour répondre à cette opposition.

Quand les enfants ont donné leur avis, vous reprenez votre récit en annonçant que Paul va faire un geste étonnant et dire des choses difficiles à interpréter. Vous racontez exactement ce qui est écrit en soulignant surtout que Paul quitte la synagogue pour la maison juste à côté.

Vous expliquez que Paul prend un peu de distance mais ne rompt pas avec les Juifs qui l'ont agressé. Il ne veut pas leur ressembler, comme il l'indique en secouant ses vêtements, en refusant la vie qui vient de Dieu pour préférer celle qui vient de soi. Mais il veut aussi continuer à s'adresser à eux tout en s'adressant aux Païens. Soulignez bien que sa décision est féconde et qu'elle est confirmée par une vision.

V.12-17.

Votre récit doit bien montrer que Gallion tranche avant même que Paul ait dit un mot. Vous expliquez que les Juifs veulent que Gallion juge Paul selon leur loi mais que Gallion est un magistrat romain qui n'applique qu'une seule loi, la loi romaine. Comme au regard de la loi romaine Paul n'est coupable de rien, il refuse de le juger.

Racontez bien ce qui arrive à Sosthène et demandez aux enfants pourquoi il est ainsi molesté par les accusateurs de Paul. Quand ils ont parlé, concluez que cela montre que ces derniers sont plus violents que soucieux de justice.

V.18-22.

Votre récit doit bien mettre en valeur le vœu de Paul et sa tonsure puis le fait que Paul ne traîne pas à Éphèse pour aller saluer l'Eglise et revenir à Antioche. Par ce vœu, il signale qu'il n'agit pas de son propre chef, mais sous l'autorité de celui à qui il adresse son vœu.

Vous soulignez bien que Paul diffère son séjour à Éphèse pour saluer l'Eglise qui se tient à Jérusalem puis revenir à Antioche. Vous expliquez qu'ainsi il montre qu'il rattache à l'Eglise toutes les communautés qu'il a suscitées depuis son départ d'Antioche et l'appel du Macédonien lors de la vision nocturne de Troas.

Dites bien que Paul prend soin de neutraliser le vedettariat qui le menace du fait des choses extraordinaires qu'il accomplit. Il agit sur ordre de Jésus Christ pour le compte de l'Église.

- **Paul nomade, agissant en équipe, donné à la Parole et tondu.**

Au fil de ce chapitre se déploie une figure de Paul qui précise ce qu'est un apôtre. C'est un nomade capable d'être chez lui où qu'il soit, qui agit avec des frères et des sœurs, qui signifie qu'il agit pour un autre, notamment par ce vœu accompagné d'une tonsure, qui situe son action au sein de l'Église. Un apôtre n'est pas une vedette, un héros ! Demandez aux enfants ce qu'ils pensent de ce profil. Qu'est-ce qui leur plaît et qu'est-ce qui les gêne ? Connaissent-ils des gens qui incarnent l'une ou l'autre, voire ces deux caractéristiques ?

- **Prière.**

Demandez aux enfants de choisir en silence en quoi ils voudraient ressembler à Paul pour le demander dans une intention de prière. Sinon, suivre le schéma habituel.

27. Paul à Ephèse (Actes 19).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

18,24-28.

Faites le profil d'Apollos. Qu'en dites-vous ?

Apollos parle et enseigne exactement ce qui concerne Jésus mais Priscille et Aquilas le prennent avec eux pour lui exposer plus exactement la « Voie de Dieu ». Que manque-t-il donc à Apollos ?

Apollos est d'un grand secours pour les frères d'Achaïe, principalement des Grecs convertis, car il réfute les arguments des Juifs en démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ. Qu'apporte ainsi Apollos aux frères d'Achaïe ?

19,1-7.

Paul arrive après le départ d'Apollos et baptise au nom de Jésus Christ les disciples suscités par Apollos uniquement baptisés du baptême de Jean. Quelle différence y-a-t-il entre les deux ? Qu'apporte le baptême au nom de Jésus ?

19,8-10.

Sur quoi portent le refus de croire et la malédiction de certains des auditeurs de Paul dans la synagogue d'Éphèse ?

Quelle conséquence en tire Paul ? Qu'en dites-vous ?

V.11-22.

A la différence d'Apollos, Dieu fait des miracles par Paul. Pourquoi ?

Où se tient la puissance de Dieu qui agit par Paul ?

Comment qualifieriez-vous l'usage du nom de Jésus par Scévas et ses fils ?

Que dites-vous de la réponse de l'esprit mauvais à l'exorcisme de Scévas ?

Pourquoi cet exorcisme échoue-t-il ?

Pourquoi cet échec suscite-t-il la crainte des Juifs et des Grecs d'Ephèse ? Pourquoi le nom du Seigneur Jésus en est-il magnifié ?

Les miracles que Dieu opère par Paul et l'échec de Scévas conduisent à une rupture de la population d'avec la magie dont la valeur monétaire est précisée. Qu'en dites-vous ?

Cette rupture d'avec la magie a pour conséquence une croissance de la puissance de la Parole. Comment comprenez-vous cela ?

Paul envisage un grand voyage : Macédoine, Achaïe, Jérusalem et Rome. Qu'en dites-vous ?

V.23-30.

Nous avons là une autre conséquence de la rupture d'avec la magie. Pourquoi Démétrius mobilise-t-il les artisans d'Éphèse ?

Comment caractériseriez-vous cette opposition païenne à la prédication de Paul ? En quoi diffère-t-elle de l'opposition juive ?

V.30-40.

Pourquoi les frères empêchent-ils Paul de rejoindre Caius et Aristarque ?

Décrivez l'ambiance dans le théâtre d'Éphèse. Qu'en dites-vous ?

Par quels arguments le secrétaire calme-t-il la foule ? Qu'en dites-vous ?

- **Quelques remarques.**

Apollos est originaire d'Alexandrie, c'est-à-dire de la ville où les Écritures d'Israël ont été traduites de l'hébreu au grec. C'est un fin connaisseur de ces Écritures, il a été instruit de la Voie du Seigneur et il enseigne avec exactitude ce qui concerne Jésus. Et du fait qu'il n'ait été baptisé que par Jean, ce qu'il sait de la Voie et de Jésus ne lui vient pas des Apôtres. Apollos est donc Juif de culture grecque parfaitement enraciné dans la tradition prophétique d'Israël dont Jean est l'aboutissement. La mise au point d'Aquila et Priscille ne porte pas sur le contenu de l'enseignement d'Apollos, elle vise surtout à le sortir de son isolement car la Voie du Seigneur est une voie fraternelle. Et cette fraternité fonctionne quand les frères soutiennent son désir de passer en Achaïe en le recommandant aux disciples de cette région. Ces nouveaux convertis principalement issus du paganisme désirent lire les Écritures mais sont désarmés pour les lire autrement qu'à la manière des Juifs qui refusent Jésus Christ et se posent en gardien de la tradition contre les Chrétiens, fussent-ils Juifs. Du coup, Apollos, héritier de Jean et de la tradition prophétique d'Israël, leur apporte une lecture incontestablement juive et indépendante des Apôtres qui atteste que Jésus est bien le Christ annoncé par les Écritures³⁴.

A peine arrivé, Paul trouve douze disciples qui ne savent pas qu'il y a un Esprit Saint. Paul constate alors qu'ils n'ont été baptisés que du baptême de Jean et non au nom de Jésus Christ. Il leur manque donc d'avoir reçu ce nom pour l'incarner et d'avoir reçu l'Esprit Saint qui rend possible cette incarnation. Paul les baptise donc au nom de Jésus Christ et ils reçoivent l'Esprit Saint. La première manifestation de cette grâce est de parler en langues et de prophétiser. Dieu parle en chacun !

34 Ainsi la lecture chrétienne des Écritures (entendons l'Ancien Testament) qui reconnaît en celles-ci l'annonce du Christ a bien un enracinement juif ou israélite, non seulement par les Apôtres et premiers disciples de Jésus, mais aussi par Jean Baptiste et ses disciples, c'est-à-dire par une tradition distincte des Apôtres et des premiers disciples.

A la différence d'Apollos, Paul suscite de la résistance à la synagogue. Il touche donc ses auditeurs bien plus qu'Apollos. Et cela a pour effet de le conduire à s'installer dans l'école du Tyrannos d'où il fait entendre la Parole de Dieu à tous les habitants d'Asie. Il y a chez Paul une puissance qui lui vient de porter le nom de Jésus Christ et d'être travaillé en sa chair par l'Esprit Saint, tant et si bien que les linges ou mouchoirs qui l'ont touché sont imprégnés et que ceux-ci agissent sur les malades. Cette figure met en évidence que la Parole de Dieu est corporelle, c'est-à-dire un mélange de chair et d'Esprit Saint. Ainsi Paul touche les gens quand il parle car sa voix prolonge une chair animée par l'Esprit Saint de même que ces linges et mouchoirs guérissent les malades.

Ainsi Scévas et ses fils sont-ils mis à mal par l'homme animé par un esprit mauvais parce qu'ils ne sont pas animés par l'Esprit Saint et parce qu'ils n'incarnent pas le nom qu'ils prétendent utiliser. L'emporte dans cette confrontation celui qui a du souffle³⁵ et perd celui qui n'en a aucun ! Le nom du Seigneur Jésus Christ ne peut pas être utilisé. Il ne peut qu'être incarné avec la puissance de l'Esprit Saint. Suite à cette mésaventure, le nom du Seigneur Jésus Christ devient un paramètre avec lequel tous les habitants d'Éphèse, Juifs et Grecs, doivent compter. Et les croyants rompent d'avec toutes pratiques magiques car la foi diffère radicalement de la magie. Autant la foi rend possible l'incarnation du nom de Jésus Christ en ouvrant la chair à l'Esprit Saint, autant la magie l'interdit car elle use du nom comme d'un moyen. Entre les deux, il n'y a pas de moyen terme mais une rupture dont la valeur des livres de magie détruits dit bien la profondeur et l'étendue.

Alors que tout semble marcher au mieux et que Paul envisage un périple qui doit le conduire à Rome, la résistance païenne à la Voix se manifeste. Celle-ci met en péril l'industrie et le commerce organisés à partir du culte d'Artémis. Ce qui est arrivé aux livres de magie annonce le sort qui attend ce culte et l'économie qui s'est construite autour si tout le monde s'engage en cette Voie proposée par Paul. Démétrius en prend conscience et mobilise contre Paul les bénéficiaires de cette économie. Cette mobilisation se caractérise par une grande confusion, une absence totale de projet et par une énergie étonnante puisque, deux heures durant, la foule crie dans le temple ce slogan : « Grande, l'Artémis des Éphésiens. » Ce faisant, l'énergie de la foule trouve à s'épuiser autrement qu'au dépend de Caius, Aristarque et Alexandre dont elle s'est saisie, faute de saisir Paul protégé par les disciples. Au terme de ces deux heures de hurlements, un secrétaire peut intervenir et raisonner la foule. Il ignore totalement Paul comme s'il n'entrait pas dans son champ de vision. Il explique que personne ne conteste qu'Éphèse garde Artémis et que sa statue est tombée du ciel, qu'aucun des trois hommes saisis par la foule n'a blasphémé contre la déesse, et que si tel est le cas, il est toujours possible de les citer en justice et qu'en l'absence de motif valable, cette manifestation risque d'être réprimée comme sédition. Nous retrouvons chez ces Païens une violence et une haine semblables à celles que Paul suscite chez ses adversaires juifs. L'annonce évangélique atteint ce fond de violence meurtrière qui habite les humains indépendamment de leurs identités religieuses et culturelles et qui joue au chat et à la souris avec les lois qui la canalisent sans jamais l'éradiquer.

35 Les mots hébraïque, grec et latin que l'on traduit par « esprit » ont tous pour premier sens « souffle ».

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

18,24-28.

Décrivez bien Apollos. C'est un Juif baptisé par Jean, un disciple de Jean qui enseigne parfaitement la Voie du Seigneur et ce qui concerne Jésus en prenant appui sur les Écritures qu'il connaît parfaitement. Il est une sorte de professeur itinérant et compétent.

Vous racontez ensuite que malgré son excellence, Aquilas et Priscille le prennent à part pour une mise au point. Il ne s'agit pas tant de lui apporter un complément de formation que de le sortir de son individualisme. Il manque de faire équipe avec d'autres comme Paul qui n'agit jamais seul tout en étant totalement libre.

Et vous racontez comment cette insertion dans la fraternité des disciples joue en faveur d'Apollos quand il désire passer en Achaïe. Les frères d'Éphèse le recommandent aux Chrétiens d'Achaïe. De ce fait, il peut leur apporter sa manière de lire les Écritures qui lui vient de son maître Jean plutôt que des Apôtres ou même de Jésus.

19,1-7.

Vous racontez la rencontre de Paul avec les douze disciples d'Éphèse en soulignant bien qu'Apollos n'est pas le seul disciple de Jean à résider dans la région. Vous en profitez bien pour faire la distinction entre le baptême de Jean, baptême par lequel on réoriente sa vie en rompant d'avec le péché et le baptême au nom de Jésus Christ, par lequel on endosse le nom de Jésus Christ pour l'incarner et qui suppose le don et l'accueil de l'Esprit Saint. En effet, pour aimer comme Jésus a aimé, il faut être animé et dynamisé par l'Esprit Saint comme lui.

V.8-10.

Racontez ensuite aux enfants que Paul entre dans la synagogue d'Éphèse. Demandez-leur d'imaginer ce qu'il va s'y passer.

Quand ils ont répondu, reprenez votre récit, en soulignant que ce rejet est positif car il oblige Paul à s'installer ailleurs et que le choix de ce lieu est un bon choix car au bout de deux ans tous les Juifs et tous les Grecs de la région ont entendu la Parole de Dieu.

V.11-22.

Vous racontez ce que l'on fait avec les linges et mouchoirs de Paul. Puis demandez aux enfants pourquoi ils guérissent les maladies et chassent les mauvais esprits.

Quand les enfants se sont exprimés, expliquez que ces linges et mouchoirs sont imprégnés par Paul dont la chair est travaillée par l'Esprit Saint. Les appliquer sur les malades et les possédés « contaminent » ces derniers. Cette figure décrit parfaitement la puissance qui habite Paul et qui agit même quand il ne fait rien de spécial.

Continuez votre récit en racontant que cela fait maintenant plus de deux ans que tout va bien pour Paul, que ses cheveux continuent de pousser et qu'il envisage d'aller à Jérusalem après être repassé par les régions de Grèce qu'il a déjà traversées. A cette fin, il envoie Timothée et Eraste préparer son voyage.

V.23-30.

Au fil de votre récit, il vous faut expliquer que l'économie d'Éphèse est organisée autour du culte d'Artémis, déesse représentée par des statues. Les gens viennent de partout vénérer cette déesse associée à la nature et achètent des copies et du temple d'Artémis fabriquées sur place. Démétrius comprend donc que l'action de Paul menace cette économie car il propose une voie ou un art de vivre qui rend inutile le culte d'Artémis. Vous pouvez rappeler le discours de Paul à Athènes qui disqualifie le culte des idoles. Quand vous arrivez à l'arrestation de Caius et Aristarque par la foule en colère, demandez aux enfants ce que Paul va faire.

V.30-40.

Durant votre récit, mettez bien en évidence l'énergie de la foule puisqu'elle hurle deux heures et comment cela sert d'exutoire à sa violence, mais aussi l'adresse du secrétaire qui attend que la foule soit épuisée pour la raisonner et la disperser. Concluez que Paul suscite chez les Païens une résistance qui n'a rien à envier à celle des Juifs car tous ont en commun ce désir de meurtre qui habitait Paul avant le chemin de Damas.

- **La Voie du Seigneur.**

Apollos propose d'abord la Voie du Seigneur et c'est à cause de cette Voie que Démétrius mobilise les orfèvres d'Éphèse. Cette voie, pour être prise, suppose que l'on soit baptisé au nom de Jésus Christ et que l'on ait reçu l'Esprit Saint. Qui la prend incarne Jésus Christ en déployant cette puissance dont Paul témoigne mais qui n'est pas une toute puissance. En effet, Paul suscite des résistances et des rejets. Essayez de définir cette voie avec les enfants : à quoi peut ressembler quelqu'un que l'Esprit Saint dynamise et qui incarne donc Jésus Christ ? Il est fraternel et pacifique, il évite l'idolâtrie...

- **Prière.**

Demandez aux enfants de réfléchir à leur plus grande difficulté à suivre la Voie du Seigneur. Puis leur demander de formuler une prière qui demande au Père l'Esprit Saint pour affronter cette difficulté qu'ils sont libres de désigner ou pas. Sinon, suivre le schéma habituel.

28. Synthèse.

❖ Jouer.

• Tirer des cartes.

Préparez à l'avance des cartes sur lesquelles sont représentées des questions renvoyant aux textes découverts lors des séances 22 à 27. En voici une liste :

Tous les Chrétiens, quelles que soient leur nation, leur culture et leur terre, doivent respecter trois interdits. Quels sont-ils et comment sont-ils définis ?

- Elle est la seule personne en dehors de Jésus qui ait imposé quelque chose à Paul. Qui est-elle et comment se rencontrent-ils ?
- Il se passe beaucoup de choses pour Paul et Silas durant cette nuit dans la prison de Philippes. Racontez-le !
- Pourquoi Paul et ses compagnons ne peuvent-ils rester dans les villes de Thessalonique et de Bérée ?
- Ils ne le connaissent pas mais Paul le connaît. Qui sont-ils ? Qui est-il ? Et qu'en dit Paul ?
- En cette ville où Paul reste un an et demi, Galion refuse de juger Paul. Pourquoi ? Paul y fait aussi un vœu. Quel est-il ?
- En cette ville où se trouve une statue tombée du ciel, Paul finit par provoquer une manifestation. Quelle est cette ville et pourquoi manifeste-t-on contre Paul ?

- Les enfants, seuls, en duo ou trio, tirent au hasard une carte.
- Ils élaborent dans leur coin la réponse aux questions.
- Ils partagent leurs réponses.
- Chaque enfant dit quel est son récit préféré en expliquant pourquoi.

❖ Prier.

Les enfants sont invités à préparer une intention de prière par laquelle ils demandent à l'Esprit Saint la force de ressembler au personnage de leur choix en l'un des récits évoqués. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

29. Paul à Troas et Milet (Actes 20).

❖ Découvrir

- **Au fil du texte.**

V.1-6.

Un complot des Juifs contrarie le projet de voyage de Paul vers la Syrie. Que dites-vous de cet acharnement des Juifs ?

Paul semble être venu seul en Macédoine et Grèce et se prépare à voyager seul vers la Syrie. Mais lors de son retour par la Macédoine, des disciples grecs l'accompagnent et le précèdent. Comment comprenez-vous cela ?

V.7-12.

Que dites-vous de cette rupture nocturne du pain au premier jour de la semaine ?

En quoi se distingue Eutyché du reste de l'assemblée réunie autour de Paul ?

Décrivez les étapes du parcours d'Eutyché depuis son endormissement jusqu'après le départ de Paul. Comment le comprenez-vous ?

Que pensez-vous du parallèle entre la mort et la résurrection d'Eutyché et ce partage du pain que l'on célèbre le premier jour de la semaine ?

V.13-17.

Pourquoi Paul et ses amis voyagent-ils en bateau depuis leur départ de Philippiques ?

Paul convoque les Anciens d'Éphèse, c'est-à-dire les personnes en charge du gouvernement de l'Église d'Éphèse. Comment qualifiez-vous le discours de Paul à leur adresse ?

V.18-36.

Comment Paul se présente-t-il aux v.18-24 ?

De quoi Paul veut-il attester et quel argument avance-t-il pour cela au v.25-27 ?

Quel avertissement Paul prodigue-t-il une dernière fois aux v.28-31 ?

Décrivez l'attitude que Paul a honorée et qu'il propose à son auditoire aux v.32-35 ?

Que dites-vous de sa vision du bonheur ?

Paul s'agenouille comme son auditoire qui l'a donc écouté à genoux. Comment comprenez-vous cela ?

Tous éclatent en sanglots et se jettent au cou de Paul. Qu'est-ce que cela signifie ?

Les Anciens sont surtout tourmentés de ne plus voir Paul. Qu'est-ce qui devrait pourtant les inquiéter ?

- **Quelques remarques.**

A son retour en Macédoine et en Grèce, Paul s'affronte à l'opposition acharnée des Juifs dont un complot lui interdit de voyager directement par mer vers la Syrie afin de rejoindre Jérusalem. Venu seul, il repart par la Macédoine avec des disciples grecs. Si les Juifs ne lui pardonnent d'avoir fait tomber la séparation radicale d'avec les Nations qui fonde leur identité, ils lui reconnaissent de l'avoir fait pour leur annoncer l'Évangile et leur ouvrir la Voie du Seigneur tout autant qu'il le fit pour eux.

Les événements nocturnes de Troas récapitulent l'action de Paul. Sa prédication est comme une lumière dans la nuit. Il a donné à ses amis d'accéder à cette vie, qu'il porte en sa chair depuis Damas, de même qu'à Eutyché après son plongeon mortel de la chambre haute au troisième étage. Ainsi partager le pain en cette nuit du premier jour de la semaine rappelle que tous vivent de cette grâce à laquelle l'adolescent Eutyché accède ici dans les bras de Paul tandis que la mort et la résurrection de cet adolescent montrent que chaque génération de disciples doit en passer par une telle épreuve. La foi n'appartient pas au patrimoine génétique et social que l'on acquiert par la naissance.

A l'aube, Paul part seul à pied vers Assos où il embarque avec ses compagnons. Ce dernier contact charnel avec cette terre d'Asie donne le ton de ses adieux aux Anciens d'Éphèse.

Ainsi Paul rappelle qu'il est venu vers les Ephésiens en esclave d'un Seigneur et ce service - adjurer les Juifs et les Grecs de se convertir à Dieu et de croire en notre Seigneur Jésus - il l'a éprouvé en sa chair. Maintenant il se rend à Jérusalem pour honorer ce service jusqu'au bout où selon l'Esprit il sera encore éprouvé en sa chair. Étant pur de leur sang, car il ne s'est pas économisé dans sa mission et donc redevable d'aucun dommage à cause d'une négligence ou approximation, il a donc toute autorité pour mettre en garde les Anciens d'Éphèse contre les prédateurs qui s'en prendront à l'Église, notamment ceux issus de leurs rangs. Ces derniers se reconnaissent à leurs discours pervers. Entendons par là des discours qui semblent être justes mais qui, moyennant quelques torsions discrètes, orientent les disciples vers des situations dangereuses, tant pour eux que pour leur foi. Paul conclut en confiant d'abord ses auditeurs au Seigneur et à sa Parole puis en leur posant deux exigences pour être en mesure de bien secourir les pauvres et de bien actualiser les paroles de Jésus : ne convoiter ni argent ni vêtement et assurer leur indépendance par le travail de leur main. C'est ainsi qu'ils accéderont au plus grand des bonheurs : donner.

Les Anciens d'Éphèse écoutent Paul agenouillés. Ayant fini, il s'agenouille lui aussi pour prier avec eux se faisant ainsi leur égal dans l'unique service de Dieu et du Christ Jésus. Et au moment de la séparation, sanglots et embrassades qui disent la profondeur charnelle de la fraternité les liant et la dureté tout autant charnelle d'une rupture bien plus que l'inquiétude de la mission à accomplir, laissent entendre que ce discours inquiétant par ses mises en garde est enregistré, mais pas encore assimilé. Il fera son œuvre quand il faudra trouver des points d'appuis face aux situations annoncées.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-6.

Mettez en évidence la mobilisation des disciples d'origine grecque autour de Paul. Expliquez-la parce qu'ils lui sont gré d'être sorti de sa nation pour leur annoncer l'Évangile. Remarquez aussi que cela doit être dur pour Paul d'être ainsi rejeté par ses compatriotes.

V.7-12.

Au fil de votre récit, demandez aux enfants quel est le premier jour de la semaine et ce que peut bien être ce partage du pain. Attendez les réponses.

Quand vous racontez la chute d'Eutyché, demandez ce qu'ils pensent de l'endroit où il s'est installé et aussi ce qui leur arrive quand leurs parents sont réunis le soir avec des amis et qu'ils parlent tard dans la nuit.

Quand vous arrivez au moment où l'on relève mort l'adolescent, questionnez : que va-t-il se produire maintenant ? Laissez répondre. Puis racontez soigneusement ce que fait Paul. Et demandez comment il fait pour ramener à la vie Eutyché.

Reprenez votre récit sans répondre à cette dernière question. Après la fraction et la consommation du pain, demandez ce que l'on reçoit lors de la communion. L'un ou l'autre répondra : « le corps du Christ ». Précisez bien alors que l'on reçoit de prendre place dans ce corps ressuscité qui sort du tombeau au matin de Pâques et que de ce fait on en partage la vie. C'est cette vie que Paul transmet à Eutyché en le prenant dans ses bras et qui le ressuscite. Remarquez bien que la mort ne peut s'éviter mais qu'il est possible de la vaincre en faisant corps avec Jésus.

Finissez le récit de cette nuit en remarquant que Paul repart sans s'occuper de l'adolescent.

V.13-17.

Votre récit doit surtout s'attacher au fait que Paul repart seul à pied. Il a besoin de fouler cette terre où il a annoncé l'Évangile parce qu'il l'aime et pour lui dire adieu. Et quand il l'a fait, il rejoint ses compagnons et prend le bateau avec eux avec le projet de rejoindre Jérusalem avant la Pentecôte, soit dans un délai de 20 à 30 jours. Là vous pouvez vous étonner de ce projet car il risque gros à se rendre à Jérusalem, compte tenu de l'opposition des Juifs tout au long de ses voyages et vous en concluez qu'il doit vraiment les aimer pour se risquer à ce voyage.

V.18-36.

Vous expliquez que les « Anciens » que Paul convoque sont l'équivalent des évêques et des prêtres actuels. Ils sont en charge du gouvernement et de l'animation de l'Église d'Éphèse. Votre récit doit simplifier son discours en insistant autant que possible sur les points suivants :

Paul se situe en esclave de Jésus et non pas en maître pour les Éphésiens.

Il a servi son Seigneur Jésus en adjurant les Juifs et les Grecs à se convertir à Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus Christ. « Se convertir à Dieu » signifie « se tourner vers Dieu » et « croire en Jésus Christ » signifie aimer comme lui au point d'en porter dignement le nom.

Paul a assuré ce service au péril de sa vie. Et maintenant pour le même service il lui faut annoncer l'Évangile à Jérusalem alors que l'Esprit Saint lui a dit qu'il y sera emprisonné et malmené.

Paul s'appuie sur son engagement total dans ce service pour alerter les Anciens : parmi eux vont se glisser des loups, des prédateurs. Il n'a cessé de redouter durant les trois ans passés avec eux ce danger qui sera toujours d'actualité. Toutefois ces loups se reconnaissent parce que leurs discours apparemment justes mettent en danger les gens et leur foi.

Paul ne peut plus que les confier au Seigneur et à sa Parole tout en leur donnant deux derniers conseils qui leur éviteront de devenir des prédateurs. S'ils veulent vraiment aimer les pauvres et se souvenir correctement des paroles du Seigneur Jésus, il leur faut vérifier en permanence en quoi ils sont jaloux des personnes qu'ils servent et s'ils vivent vraiment de leur travail, moyennant quoi, ils goûteront à la plus grande des joies : donner.

Vous terminez votre récit en suivant les v.25-26.

- **Eutyché.**

Eutyché ressuscite dans les bras de Paul parce que celui-ci fait corps avec Jésus ressuscité au point d'en porter la vie et de la partager avec d'autres. Tous ceux qui entourent Paul en ce chapitre ont vécu la même aventure et le partage du pain au premier jour de la semaine ravive le lien alors établi entre chacun et Jésus grâce à Paul son esclave. Ainsi qui croit en Jésus et prend à son tour la voie qu'il a ouverte fait cette expérience de manière bien souvent moins spectaculaire. Mais aucun disciple ne peut l'éviter. Et l'ayant fait, il ne cessera de vérifier de bien des manières qu'il vit d'être ainsi relié au Ressuscité.

- **Prière.**

Demander aux enfants s'ils connaissent des personnes dont ils sont sûrs qu'ils portent cette vie qui vient de Jésus et de préparer une prière d'action de grâce pour eux. Prière qu'ils exprimeront après avoir prié avec un psaume et avant de proclamer le Notre Père.

30. Paul rejoint Jérusalem où il est enchaîné (Actes 21,1-36).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-7.

Pourquoi Paul et ses compagnons voyagent-ils en bateau plutôt qu'à pied ?

La pause à Tyr est exigée par la livraison de la cargaison. Qu'en dites-vous ?

Les disciples de cette ville, poussés par l'Esprit, essaient de les retenir sans succès. Comment comprenez-vous ce refus de tenir compte de l'Esprit ?

Le séjour à Tyr dure sept jours. Que laisse entendre cette précision ?

La communauté, femmes et enfants compris, vient saluer Paul et ses compagnons et tous prient à genoux. Qu'en dites-vous ?

V.8-16.

Paul et ses amis sont accueillis à Césarée, ville romaine, par Philippe l'évangéliste et ses quatre filles vierges et prophétesses. Qu'en dites-vous ?

Agabus, porte-parole de l'Esprit, pointe d'abord par un geste l'enjeu des événements qu'il annonce ensuite. Définissez cet enjeu.

Que dites-vous de la divergence qui s'ensuit entre Paul et son entourage ?

V.17-30.

Paul et ses amis arrivent à Jérusalem accompagnés par des disciples de Césarée qui les logent chez un ancien disciple originaire de Chypre. Qu'en dites-vous ?

Que dites-vous des propos de Jacques et des Anciens de l'Eglise de Jérusalem adressés à Paul ?

A quoi ont-ils vu que Paul a fait un vœu et que signifie qu'il paie les dépenses de ces quatre hommes qui eux aussi ont fait un vœu ?

Pourquoi rappellent-ils aussi ce qu'ils ont exigé des disciples issus des Nations ?

V.17-30.

Qui déclenche l'émeute contre Paul et sur quel motif ?

Que nous dit la fermeture du Temple du conflit entre Paul et ses adversaires ?

V.31-36.

En quoi l'intervention des Romains dit-elle parfaitement ce qui est reproché à Paul ?

Le tribun fait attacher Paul avec deux chaînes. Que dites-vous de ces deux chaînes ?

Le tribun questionne Paul mais la foule fait un tel tumulte que l'interrogatoire est impossible. Qu'en dites-vous ?

La foule s'excite de plus en plus alors que Paul se rapproche de la forteresse. Tant et si bien que les soldats doivent porter Paul enchaîné à bout de bras. Qu'en dites-vous ?

- **Quelques remarques.**

Prendre le bateau, c'est choisir le moyen de locomotion le plus rapide. C'est aussi éviter de faire le tour des communautés au fil du voyage et d'être d'autant retardé et même risqué d'être détourné. Par contre, c'est faire route avec des marchandises et d'être tributaire d'impératifs commerciaux comme le montre cette escale de sept jours à Tyr. Là, Paul et ses compagnons découvrent une communauté qui ne leur doit rien et qui - sous l'inspiration de l'Esprit Saint - tente de les dissuader d'aller à Jérusalem. Rien n'est dit de ce qui se passe par ailleurs durant ces sept jours, mais au terme du séjour, tous prient à genoux, ce qui est bien une manière d'affirmer que tous partagent une même foi. Autrement dit, en sept jours ils ont eu le temps de vraiment se rencontrer. Par contre, le séjour à Ptolémaïs est bien plus bref mais encore suffisant pour saluer des frères. Ceci dit, ces deux étapes découvrent que d'autres ont témoigné pendant que nous suivions Paul.

A Césarée, ils sont accueillis par Philippe, l'un des sept, qui s'est installé en cette ville romaine. Qu'il soit qualifié d'évangéliste et père de quatre filles, vierges et prophétesses, laisse entendre que l'Évangile et la Parole peuvent s'épanouir en ce lieu comme le confirme l'intervention d'Agabus qui vient de Judée pour prophétiser. Son intervention met le corps de Paul au centre des événements à venir et le met comme objet d'une livraison de la part des Juifs au bénéfice des Nations. A la différence de ses compagnons, Paul entend parfaitement que c'est ainsi qu'il est appelé à porter en sa chair le nom du Seigneur Jésus et y consent pleinement.

Paul, qui a pourtant vécu à Jérusalem et qui devrait y avoir ses adresses, est introduit en cette ville comme un étranger par des disciples de Césarée qui le font héberger par un ancien disciple cyprite au nom grec : Mnason. Cet ancien disciple n'est pas dans une rupture telle qu'il refuse d'héberger Paul et les siens. Ne serait-il pas plutôt en rupture avec l'Église de Jérusalem dont la description par Jacques et les Anciens de cette Église fait apparaître la forte identité juive ? Cela expliquerait pourquoi en Actes 18,22 Paul salue cette Église sans s'éterniser.

En effet, après s'être réjouis de l'action de Paul, ceux-ci décrivent leur Église comme très attachée à la Loi et comme soupçonnant Paul d'inciter les Juifs de la diaspora à rompre avec elle. Ils demandent donc à Paul d'attester de sa fidélité à la Loi en assumant les frais cultuels que doivent honorer quatre hommes ayant fait un vœu semblable au sien. Jacques et les Anciens assurent ainsi la difficile cohabitation de la

foi et de l'identité nationale car cette dernière relativise l'universalité de la première comme en témoigne la prise de distance de Mnason³⁶. Cette tension peut expliquer aussi pourquoi l'évangéliste le plus proche et l'avenir du prophétisme résident à Césarée. Pourtant Jacques et les Anciens n'ont pas calé sur l'essentiel puisqu'ils rappellent les exigences posées aux Païens devenant Chrétiens. Les Païens peuvent donc toujours devenir Chrétiens sans passer par le judaïsme.

Paul joue le jeu mais cela n'empêche pas des Juifs d'Asie de le dénoncer et de l'accuser d'avoir introduit un de ses compagnons grecs dans le Temple. Cela suscite un mouvement contre Paul et fait fermer le Temple. Ainsi est reproché à Paul de faire accéder les nations au Dieu d'Israël.

L'intervention romaine³⁷ sauve Paul. Le corps saisi par la foule juive passe aux mains des Païens, comme Agabus l'a annoncé. Le transfert ne fait que commencer car ce corps va rester en tension entre les Juifs et les Romains comme le signifient ces deux chaînes avec lesquelles ces derniers l'entravent. Le tribun n'obtient pas de réponses intelligibles à ses questions. Cela ne tient pas seulement à la surexcitation de la foule. Est-il possible de lui dire que Paul est coupable de rendre possible l'accès à Dieu à des gens comme lui ? En tout cas les Romains perçoivent que ce corps qu'ils viennent d'enchaîner doit être protégé, ce qu'ils font efficacement. Ce corps, portant le nom du Seigneur, ne prendrait-il pas le relais du Temple qui vient d'être fermé pour interdire aux Païens d'accéder à Dieu ?

36 Cette tension est toujours d'actualité et non seulement à propos des Eglises dites nationales. Il suffit que la Foi et la Voie soient associées à une culture de classe ou de groupe pour qu'elle apparaisse avec des effets comparables à celui révélé par Mnason ou Philippe et ses filles. Cette tension apparaît aussi dans ces entreprises missionnaires qui universalisent des expressions fortement marquées culturellement au détriment d'une évangélisation des cultures selon les règles rappelées ici au v.25.

37 Ces Romains sont très certainement cantonnés dans la forteresse Antonia située à proximité du Temple. Elle leur permet d'avoir un œil en permanence sur le Temple, centre nerveux de la Judée et de la diaspora juive répandue dans tout l'Empire.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

V.1-7.

Votre récit doit bien mettre en évidence la rapidité du voyage mais aussi la perte de maîtrise qu'implique le fait de voyager au rythme du commerce. Les impératifs de livraisons des marchandises commandent, non pas le service des voyageurs.

Racontant le séjour à Tyr, étonnez-vous sans expliquer de l'entêtement de Paul à cheminer vers Jérusalem alors que l'Esprit Saint l'alerte par les disciples de Tyr.

Insistez sur la présence au départ de Paul et ses amis des femmes et des enfants ainsi que sur leur prière commune tous à genoux. En sept jours, ils ont pu nouer une relation très forte dont le ciment est Celui qu'ils prient ensemble.

Remarquez à propos du passage à Ptolémaïs que l'Eglise est maintenant bien implantée dans cette région, ce qui montre que Paul n'est pas le seul témoin à agir.

V.8-16.

Demandez aux enfants s'ils se souviennent de Philippe. Laissez-les parler. Si besoin, stimulez leur mémoire par des questions. Au fil de votre récit soulignez qu'il est appelé « évangeliste » probablement parce que l'on reconnaît qu'il est un bon témoin de l'Evangile et qu'il est père de quatre jeunes filles très douées pour parler au nom de Dieu puisqu'elles sont prophétesses. La maison de Philippe est un endroit très favorable à la Parole de Dieu, ce qui explique que Paul et ses amis s'y installent mais aussi qu'un prophète vienne de Judée.

Après avoir raconté ce que fait et dit Agabus, demandez aux enfants ce qu'ils feraient à la place de Paul et de ses compagnons. Laissez-les parler librement. Puis reprenez votre récit. Expliquez bien que Paul reçoit cela, non pas comme une incitation à rebrousser chemin, mais comme une proposition à laquelle il est libre de consentir ou pas : donner corps au nom du Seigneur Jésus à Jérusalem !

Racontant l'installation de Paul à Jérusalem, étonnez-vous que Paul semble y être devenu si étranger (alors qu'il y a pourtant vécu longuement) qu'il doive y être introduit par des disciples de Césarée qui lui trouvent où l'héberger, non pas chez un disciple mais chez un ancien disciple lui-même étranger en cette ville.

V.17-30.

Soulignez l'accueil fraternel de Jacques et des Anciens et centrez-vous sur la mauvaise réputation de Paul chez les Chrétiens de Jérusalem, très attachés à la circoncision et à la Loi, parce que le bruit court qu'il a dénigré l'une et l'autre durant ses voyages. Exposez ensuite la proposition qu'ils lui font : honorer non seulement son vœu mais aussi financer les frais cultuels de quatre hommes qui ont fait le même vœu. Ils demandent donc à Paul d'en faire quatre fois plus que nécessaire. Demandez alors aux enfants ce qu'ils pensent de cette proposition.

Quand ils se sont exprimés, reprenez votre récit en précisant que Jacques et les Anciens n'ont pas changé leurs exigences à l'égard des disciples issus des Nations. L'attachement des disciples juifs à la circoncision et à la Loi, n'implique pas que les disciples Païens soient circoncis et obéissent à la Loi des Juifs.

Racontez que Paul fait exactement ce qu'on lui demande sans rechigner et que tout va bien jusqu'au septième jour...

V.17-30.

Demandez alors aux enfants ce qui pourrait bien arriver. Quand ils ont fini, reprenez votre récit en suivant le texte. Arrivez à la fermeture du Temple, prenez le temps de réfléchir à celle-ci. Demandez aux enfants quelle est la fonction du Temple. Si c'est confus, rappelez-leur que c'est le lieu de communication entre les hommes et Dieu. Du coup, qu'est-ce que cela fait de l'interdire à certains ou de le fermer ?

V.31-36.

Reprenez votre récit en soulignant que Paul est entravé avec deux chaînes, l'impossibilité du tribun de savoir pourquoi les gens lui en veulent et l'acharnement de la foule contre le corps de Paul que les Romains doivent protéger en le portant. Demandez aux enfants pourquoi cet acharnement contre Paul, contre le corps de Paul. Laissez parler sans trancher.

- **Un corps pour le nom du Seigneur.**

Centrez l'attention des enfants sur la réponse de Paul à ses compagnons à Césarée. Il est prêt à être lié et à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. Paul est donc prêt à assumer le nom de Jésus au point de lui donner corps, y compris dans la mort. Si Paul se retrouve emprisonné, il échappe à la mort car les Romains le protègent des Juifs qui veulent le tuer. Il est pris entre les Juifs et les Romains, de même qu'il est tenu par deux chaînes. Laquelle des deux aura le dernier mot ?

- **Prière.**

Demandez aux enfants s'ils connaissent de près ou de loin des gens qui se risquent à donner corps à Jésus Christ. Si non, proposez-leur des Chrétiens contemporains qui le font et demandez à chacun d'en choisir un afin de prier pour lui. Vous pouvez préparer une fiche pour chacun de ces Chrétiens et les leur donner. Sinon suivez le schéma habituel.

31. Paul dans la forteresse romaine de Jérusalem (Actes 21,37-22,29).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

21,37-40.

Comment Paul dément-il le soupçon du tribun à son égard ?

Sous quelle identité Paul se présente-t-il à lui ?

Pourquoi le tribun autorise-t-il Paul à parler à ses agresseurs ?

Après s'être adressé en grec au tribun, Paul discourt en hébreu³⁸. Qu'en dites-vous ?

22,1-5.

Comment Paul se situe-t-il par rapport à ses auditeurs au début de son discours ?

Que dites-vous du portrait qu'il dresse de lui-même en ces versets ?

V.6-16.

Listez les différences entre ce récit qui est celui de Paul et celui du chapitre 9 qui est celui d'un tiers². Que nous apprennent-elles ?

V.17-21.

Cette extase et cette vision ne sont pas évoquées au chapitre 9. Qui s'adresse à Paul ?

Que dites-vous de la divergence entre Paul et le Seigneur ?

Pourquoi Paul serait-il plus adapté aux Païens qu'aux Juifs ?

V.22-29.

Qu'est-ce qui déclenche la colère des Juifs ?

Quel rapport au corps, à la Parole et à la vérité sous-entend de fouetter Paul pour en obtenir des informations fiables ?

Dès lors que Paul révèle sa citoyenneté romaine, il n'est plus question de le fouetter sans le juger. Qu'en dites-vous ?

Qu'apprenons-nous de Paul au cours de son échange avec le tribun ? Qu'en dites-vous, compte tenu de sa présentation en 21,37-40 ?

38 Le grec est alors la langue commune de l'Empire et de son administration. L'hébreu est alors une langue savante et liturgique que peu maîtrisent. La langue courante non seulement de la Judée mais d'une bonne partie du Moyen Orient est l'araméen.

- **Quelques remarques.**

Paul s'adresse au tribun en grec, la langue commune à l'Empire. Le soupçon du tribun tombe alors : il n'est donc pas l'Égyptien qui vient d'organiser un soulèvement. Et Paul précise qu'il est Juif, originaire de Tarse, ce qui joue en faveur de sa demande : parler au peuple. Cela lui étant accordé, il s'impose d'un geste et commence à parler en hébreu. S'il est permis de penser qu'il parle en fait en araméen, accepter ce que le texte propose ici, laisse entendre que Paul rejoint ses auditeurs au cœur de leur identité. Ceux-ci entendent ainsi qu'il est bien leur frère ou leur fils comme il le dit en commençant son discours, de même que le centurion a entendu qu'il appartient à son univers par son usage du grec. En ces versets Paul se caractérise par sa capacité à parler à l'autre dans sa langue.

Paul en dit bien plus à ses pères et frères qu'au tribun. Né à Tarse, mais il a été formé à Jérusalem par l'un des meilleurs maîtres dans la Loi des Ancêtres, il en a été un militant au point de persécuter à mort la Voie en enchaînant ses adeptes, hommes et femmes. Il désirait tuer la Voie et non ces derniers qu'il voulait ramener dans le bon chemin, quitte à les châtier. Il raconte ensuite son chemin de Damas quelque peu différemment du récit du chapitre 9. Ainsi Jésus s'est-il présenté en se qualifiant de Nazôreen, mot dont personne ne donne une signification satisfaisante, même s'il fait penser à « nazaréen » ou « nazarénien ». Cet adjectif affecte donc à Jésus une singularité énigmatique et irréductible, que Paul n'a cessé depuis de découvrir. Par ailleurs, contrairement au récit du chapitre 9, Paul dit que ses compagnons n'entendent pas la voix. Cette contradiction n'est pas si grande car dans les deux cas la rencontre échappe aux compagnons. Enfin les propos d'Ananie rapportés par Paul diffèrent du chapitre 9. Paul explique qu'Ananie lui révèle sa vocation : connaître la volonté du Dieu de nos pères, voir le Juste et entendre une voix sortir de sa bouche afin d'être le témoin de ce qu'il verra et entendra auprès de tous les hommes. Ensuite Paul ajoute qu'Ananie l'invite à se lever, à être baptisé et à laver ses péchés en invoquant son nom. Ainsi Ananie inscrit cette rencontre sur le chemin de Damas dans la dynamique de la relation inaugurée par Dieu avec les pères. Par contre il demande à Paul de reconnaître que son opposition à la Voie relève du péché.

Paul fait état ensuite d'un évènement qui n'est pas rapporté au chapitre 9, même s'il corrobore la raison de son exfiltration de Jérusalem exposée en ce chapitre. Au Temple, Jésus lui ordonne de quitter Jérusalem au plus vite car son témoignage n'y sera pas reçu. Paul résiste car il s'estime le mieux placé pour se faire entendre. Ne s'est-il pas solidarisé avec les assassins d'Étienne ? Mais Jésus persiste et l'envoie vers les Nations, vers les Païens, au loin. En ce cas, le retour de Paul à Jérusalem n'a de raison que s'il le projette au loin !

Les auditeurs de Paul jusque-là tranquilles se déchaînent dès qu'il est question des Nations mais sans l'agresser certainement par peur de la présence romaine. L'ayant fait entrer dans la forteresse, le tribun doit obtenir la raison de ce tumulte comme l'exige sa fonction. Il met donc en route la procédure adaptée qui repose sur l'a priori que les humains qui ne sont pas des citoyens romains, ne disent la vérité que si leur chair est violentée. Paul révèle alors qu'il est citoyen romain et de naissance, alors que le tribun a acheté sa citoyenneté très chère. Non seulement il parle grec comme celui-ci mais en plus il appartient au même espace politique et juridique ! Paul n'est déjà plus tout à fait à Jérusalem.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

21,37-40.

Elucidez bien la surprise du tribun quand Paul demande à lui parler en langue grecque. Le tribun le soupçonnait d'être un rebelle égyptien qui avait rassemblé quatre mille hommes dans le désert et de s'être introduit dans Jérusalem pour y provoquer des troubles. Mais pour le tribun ce rebelle égyptien ne peut parler grec. Puisque Paul parle grec, il n'est pas ce rebelle !

Continuez votre récit jusqu'au point où Paul obtient le silence et commence à parler en hébreu. Là, constatez que Paul parle aux gens dans leur langue de même que les Apôtres à la Pentecôte parlaient dans la langue propre de chacun. Au tribun, le grec, aux émeutiers, l'hébreu.

22,1-16.

Arrivés au moment où Paul raconte son parcours, demandez aux enfants si cela ne leur rappelle rien et de raconter la suite.

Aidez-les par des questions ou en leur fournissant quelques détails à partir desquels reconstituer le récit. Au passage signalez que Paul modifie un peu le récit initial. Ainsi Jésus se présente à lui avec un qualificatif encore mystérieux aujourd'hui « nazarénien ». Ses compagnons n'entendent pas la voix alors que dans le premier récit ils entendent la voix mais ne voient rien. Ananie lui définit précisément sa vocation : connaître la volonté de Dieu, voir le Juste et entendre sa voix et lui pose les exigences de cette vocation : être baptisé et lavé de tous ses péchés en invoquant le nom du Seigneur... Demandez de quels péchés Paul a besoin d'être lavé. Ils peuvent au moins répondre qu'il a approuvé le meurtre d'Étienne et qu'il persécute les adeptes de la Voie.

V.17-21.

Précisez que le Temple, lieu de la vision, est la résidence de Dieu parmi les humains. Vous soulignez que Paul a l'air de mieux savoir ce qu'il faut faire et que Jésus doit s'imposer.

Pointez bien que les auditeurs explosent quand Paul dit que Jésus l'envoie au loin vers les Nations, les Païens. Que Paul annonce que Jésus ressuscité lui est apparu ne les scandalise pas. Par contre ils ne supportent pas que cela soit annoncé aux Nations. Demandez aux enfants ce qu'ils pensent de cette attitude.

V.22-29.

Quand vous arrivez au moment où Paul va être fouetté, demandez comment il pourrait échapper au supplice et attendez la réponse... Probablement l'un ou l'autre se souviendra du séjour de Paul à Philippe. Reprenez votre récit en remarquant que si pour les Juifs le monde est divisé en deux groupes - eux qui doivent suivre une Loi

particulière et les Nations ou Païens qui en sont dispensés - il en est de même pour les Romains - les citoyens romains d'un côté, qui sont protégés par la loi de Rome - et les autres que l'on peut maltraiter impunément.

Au terme de ce récit, inquiétez-vous « Mais comment Paul va-t-il s'en sortir ? »...

- **Paul qui provoque les Juifs en voulant les convaincre.**

Paul est capable de parler dans la langue du tribun et dans la langue des émeutiers. Mais il reste vrai dans les deux cas et ne s'adapte pas à ses auditeurs. Ainsi aux émeutiers il raconte comment il a vécu ses deux rencontres avec Jésus sans taire la mission qu'il en reçoit. Il désire vraiment en être entendu et en être accueilli car il les aime vraiment comme des pères et des frères. Il voudrait les aider à rencontrer Jésus comme lui-même l'a rencontré. Il les provoque en pensant les convaincre !

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de repérer autour d'eux des gens capables de s'adresser tout aussi bien à des gens très différents de même que Paul. Vous pouvez évoquer leurs enseignants qui sont capables de s'adresser à des enfants très différents les uns des autres. Vous soulignez que c'est une chance d'avoir affaire à de telles personnes et qu'il faut rendre grâce de les rencontrer, cette action de grâce ayant lieu après la lecture du psaume et avant la proclamation du Notre Père.

32. Paul quitte Jérusalem pour Césarée (Actes 23-24).

❖ Découvrir.

- Au fil du texte.

22,30-23,5.

Quelle difficulté le tribun essaie-t-il de résoudre en organisant la confrontation de Paul avec le Sanhédrin ?

Que signifie le fait que le tribun fasse délier Paul avant de parler au Sanhédrin ?

Paul fixe le Sanhédrin avant de parler. Qu'en dites-vous ?

Pourquoi le grand prêtre Ananie fait-il taire Paul ?

Comment comprenez-vous l'injure de Paul « mur blanchi » ?

Quelle contradiction dénonce-t-il dans l'attitude du grand prêtre ?

Paul ne sait pas qu'il vient d'injurier le grand prêtre. Qu'en dites-vous ?

Que pensez-vous du regret de Paul constatant qu'il n'a pas respecté l'Écriture ?

23,6-11

Que dites-vous de l'argument avancé par Paul pour opposer les Pharisiens aux Sadducéens et de la tournure que prend alors la confrontation ?

Dans la nuit qui suit, le Seigneur prend acte que Paul a témoigné avec courage à Jérusalem. Définissez un bon témoignage à partir de tout ce qu'il vient de se passer depuis l'arrivée de Paul à Jérusalem.

Puis le Seigneur lui dit qu'il faudra faire de même à Rome. Qu'en pensez-vous ?

23,12-22.

Que dites-vous de la collusion entre les comploteurs et le Sanhédrin ?

Le texte met en avant « le fils de la sœur de Paul » non pas « le neveu ». Qu'entendez-vous là ?

Qu'apporte-t-il à l'identité juive et à la citoyenneté romaine de Paul ?

Que pensez-vous de la rencontre entre ce jeune homme et le tribun ?

23,23-35.

Que vous donne à penser le déploiement de force pour escorter Paul ?

Commentez la lettre du tribun Claudius Lysias au gouverneur Félix.

Que Paul soit originaire de Cilicie et non de Judée qualifie Félix pour s'en occuper et disqualifie le Sanhédrin qui n'a autorité que sur la Judée. Mais voilà que Félix fait garder Paul dans le prétoire d'Hérode. Comment entendez-vous cela ?

24,1-9.

Le grand prêtre et quelques Anciens viennent à Césarée avec un avocat, Tertullus qui va plaider pour eux. Quelle évolution voyez-vous depuis la confrontation organisée à Jérusalem par le tribun ?

Comment évaluez-vous son argumentation ?

24,10-21.

Que dites-vous du style de Paul qui plaide sans avocat ?

Et comment évaluez-vous son argumentation ?

24,22-27.

Félix est bien informé de la Voie mais il rencontre Paul à titre privé avec son épouse juive. Comment comprenez-vous cette rencontre entre ce couple interreligieux ou interculturel et Paul ?

Pourquoi Paul fait-il peur à Félix ?

Quelles conséquences auraient pour Paul qu'il essaie de corrompre Félix ?

- **Quelques remarques.**

Le tribun confronte Paul, libéré de ses chaînes, aux Grands Prêtres associés au Sanhédrin, la plus haute autorité religieuse et politique de Judée. Paul fait face. Il les fixe du regard puis les désigne comme ses frères et affirme être convaincu que sa conduite devant Dieu est irréprochable. Le grand prêtre Ananie lui dénie le droit de parler en le faisant aussitôt frapper sur la bouche ! Paul le traite de vieux mur recrépi et dénonce son comportement qui contredit la Loi au nom de laquelle il veut le juger ! De même qu'un beau crépi cache un vieux mur, sous le juge se cache un hors la loi ! Apprenant qu'il vient d'insulter le grand prêtre, Paul confesse son ignorance. S'il l'avait su, il aurait respecté l'écriture non pas à cause du chef mais à cause du peuple. Agresser le chef - la tête - met en péril le peuple - le corps ! Ayant quitté Jérusalem il y a bien longtemps (Actes 9,30) et n'y étant revenu qu'en coup de vent (Actes 15 et 18,22), il ne sait plus qui est le grand prêtre. Comme pressenti en Actes 21,15-16 il se confirme là que Paul est devenu un étranger à Jérusalem.

Paul a quand même perçu que le Sanhédrin est composé de Sadducéens qui ne croient ni aux anges, ni aux esprits, ni à la résurrection, et de Pharisiens qui par contre croient aux anges, aux esprits et à la résurrection. Il interpelle alors ces derniers en tant que Pharisiens et Fils de Pharisiens affirmant être mis en jugement pour l'espérance en la résurrection des morts alors que les Juifs d'Asie ont provoqué les troubles l'accusant d'avoir introduit un païen dans le Temple. Paul définit ainsi le motif de son accusation avant que le Sanhédrin ne l'ait fait, tout en sous-entendant que l'espérance portée par une partie des Juifs l'a préparé à rencontrer Jésus Christ.

Le Sanhédrin se divise sur le motif défini par Paul tant et si bien que des Pharisiens finissent par défendre énergiquement que peut-être un ange ou des esprits lui ont parlé, ce qui ne peut lui être reproché. L'unanimité du Sanhédrin a donc volé en éclats. Le tumulte est tel que le tribun fait revenir Paul dans la forteresse.

Durant la nuit suivant cette confrontation le Seigneur, c'est-à-dire Jésus, annonce à Paul qu'il va lui falloir encore du courage car il lui faut maintenant témoigner à Rome de même qu'il a témoigné à Jérusalem comme déjà annoncé en Actes 22,17-21. Aller à Rome sera au moins aussi rude que ce qu'il vient de vivre à Jérusalem où il a parfaitement témoigné, même s'il a ainsi suscité un rejet violent des Juifs. Maintenant il est envoyé au loin vers les Nations. Désormais il nous faudra interpréter les événements selon cette question : favorisent-ils ou s'opposent-ils à l'avancée de Paul jusqu'à Rome ?

Quarante conjurés organisent un guet-apens avec la complicité des Grands Prêtres et des Anciens. Tous piétinent allégrement la Loi. L'engagement à ne manger ni boire donne à ce projet un caractère d'urgence, car plus il traîne, moins les conjurés seront en état de passer à l'acte, qui dit la profondeur de la haine contre Paul.

Avec le fils de la sœur de Paul apparaît une autre réalité sociale que celles jusque-là mises en scène : Juifs, Eglise, Romains. Ce garçon est lié à Paul par une femme qui n'est pas qualifiée comme sa mère mais comme étant la sœur de Paul. Relève de la sororité ce qui compense l'absence fraternité ecclésiale. En effet l'Eglise de Jérusalem n'apparaît à aucun moment. Ce fils de la sœur est capable d'évoluer en milieu juif comme en milieu romain et de se faire entendre du tribun sur la base d'un intérêt commun : protéger Paul !

Sans lésiner sur les moyens, le tribun organise méthodiquement le transfert de Paul à Césarée. Il s'agit de protéger un citoyen romain, mais aussi de préserver la loi romaine que le complot s'apprête à bafouer. Elle doit continuer à suivre son cours comme y veille la lettre du tribun, Claudius Lysias, qui confie à Félix, gouverneur résidant à Césarée, l'instruction de l'affaire, même si, pour lui, rien ne peut être reproché à Paul. Félix prend le relais et emprisonne Paul dans le prétoire d'Hérode, patronyme inquiétant pour un disciple de Jésus Christ.

Le transfert de Paul à Césarée oblige le grand prêtre Ananie à suivre la procédure romaine. Son avocat, Tertullus, fait de Paul un danger pour la paix romaine dont bénéficient les Juifs et dont Félix est un excellent serviteur. Il compromet cette paix en divisant le peuple juif au bénéfice de la secte ou de l'erreur³⁹ des Nazoréens⁴⁰. Pour préserver cette paix, menacée par la profanation du Temple, les Juifs se sont saisis de Paul. Paul plaide sans avocat. Il rend bien un culte au Dieu des pères, croyant à tout ce qu'il y a dans la Loi et les Prophètes, espérant avec ces derniers en une résurrection des justes et des injustes, selon cette Voie qualifiée par Tertullus de secte ou d'erreur mais il constate l'absence des Juifs d'Asie à l'origine de l'affaire et que les accusateurs présents sont incapables de donner des faits précis l'incriminant. En conséquence, il énonce le véritable motif de ce procès que ceux-ci n'osent pas

39 Le mot traduit en certaines traductions par « secte » a pour sens premier « erreur » et a donné en français « hérésie ».

40 Les historiens reconnaissent sous ce terme les Chrétiens issus du judaïsme restés fidèles aux pratiques juives tels qu'on les perçoit en Ac.21,20.

dire : il est mis en jugement à cause de sa foi dans la résurrection des morts. Paul affirme donc suivre une Voie initialement balisée par la Loi et les Prophètes ouverte à qui espère avec ces derniers en la résurrection. Il définit aussi le véritable objet du procès : il le vise parce que sa seule présence manifeste la réalité de cette Voie et la perspective ouverte par la Loi et les Prophètes. Ainsi Paul laisse-t-il entendre que ce sont ses accusateurs qui sont dans l'erreur ou le sectarisme, faute de considérer que les balises de la Loi sont orientées par l'espérance des Prophètes.

Félix ajourne le procès et assouplit la détention de Paul mais ne tranche pas alors qu'il est parfaitement au courant du dessous des cartes. Il est marié à une Juive, Drusilla. Ce couple, interculturel ou interreligieux, s'intéresse à Paul. Mais Félix prend peur à l'écoute de Paul. Félix, le louvoyeur indécis, ne peut l'entendre à propos de la justice, car il ne veut pas rendre justice ; de la continence, car celle-ci suppose un engagement clair orientant le désir et cadrant les pulsions ; du jugement à venir, car celui-ci ne transigera pas avec la vérité. Dès lors, garder Paul en détention pour qu'il soit tenté d'acheter sa liberté est aussi un moyen de l'amener à contredire son engagement sur la Voie.

❖ Rencontrer.

• Raconter....

22,30-23,5.

Mettez bien en scène la solitude de Paul, libéré de ces chaînes et sa fermeté car il ne baisse pas le regard devant les Grands Prêtres et le Sanhédrin. Situez le tribun en tierce position attendant la suite des évènements.

Ne ratez pas la fière réaction de Paul après que le grand prêtre l'ait fait taire et demandez aux enfants comment ils comprennent l'insulte « mur recrépi » ou « mur blanchi ». Quand ils ont parlé, montrez la symétrie de cette injure avec le fait d'être en apparence un juge et dans les faits un hors la loi comme c'est le cas ici pour Ananie.

Montrez bien que Paul regrette ensuite son insulte plus par égard pour le peuple que pour le grand prêtre qui s'est mal conduit.

23,6-11.

Expliquez que les ennemis de Paul sont divisés à propos de la résurrection, des anges et des esprits. Les Sadducéens n'y croient pas. Les Pharisiens y croient. Demandez aux enfants d'imaginer ce qu'il va se passer après que Paul ait affirmé être Pharisien et être mis en accusation à cause de sa foi en la résurrection. Attendez les réponses. Puis reprenez votre récit.

Arrivant à la visite nocturne de Jésus, soulignez bien que désormais le problème de Paul est d'aller jusqu'à Rome et que cela lui demandera beaucoup de courage et de ténacité.

23,12-22.

Racontant le complot, demandez aux enfants ce qu'ils pensent de l'engagement des conjurés à ne manger ni boire jusqu'au meurtre de Paul. Constatez aussi que tous ces adversaires de Paul se veulent fidèles à cette Loi dont l'un des commandements fondamentaux est : « Tu ne tueras point ».

Soignez la figure du fils de la sœur de Paul. Il n'est probablement pas chrétien mais l'amour de son oncle et son respect du commandement cité ci-dessus est plus fort que tout au point de se risquer chez les Romains et de susciter la confiance du tribun qui se lie à lui par un secret et qui mobilise quatre cent soixante-dix soldats pour transférer Paul.

23,23-35.

La lettre est importante car elle oblige Félix à accueillir Paul et à s'en occuper. Vous signalez que Lysias donne un avis favorable à Paul mais qu'il tait avoir failli faire fouetter Paul, un citoyen romain.

Demandez aux enfants quelle impression cela leur fait que Paul soit emprisonné dans le palais d'Hérode. Laissez-les parler sans trancher.

24,1-9.

Soulignez bien que nous avons affaire à un procès à la romaine. Félix est en position de juge, Tertullus accuse pour le compte d'Ananie et Paul se défend.

Résumez l'accusation portée par Tertullus : Paul porte atteinte à la paix romaine en divisant les Juifs à travers le monde comme propagateur d'une erreur et en tentant de profaner le Temple.

24,10-21.

Résumez de même la défense de Paul : Je suis adepte de la Voie ouverte par Jésus qui honore vraiment le Dieu de nos pères parce que je suis fidèle à la Loi et aux prophètes qui espéraient dans la résurrection des justes et des injustes⁴¹. Puisque les Juifs d'Asie qui m'ont dénoncé ne sont pas là et puisque mes accusateurs ici présents sont incapables de m'incriminer pour des faits précis, j'en conclus que je suis mené en justice pour ma foi en la résurrection des morts !

24,22-27.

Mettez bien en scène l'ambiguïté de Félix. Il est parfaitement informé mais ne rend pas justice et fait traîner la procédure en longueur. Avec son épouse juive il semble intéressé par Paul mais prend peur en l'écoutant. Il manœuvre pour que Paul tente de le corrompre – autant pour le tordre que par appât du gain – et, pour plaire aux Juifs, il le garde en prison jusqu'à son départ.

- **Le fils de la sœur de Paul.**

Il est le seul à aider Paul. Il est Juif mais impossible de dire s'il est aussi chrétien à la manière de l'Eglise de Jérusalem. Il est discret et courageux car il risque gros s'il est découvert. Pourquoi agit-il ? Au minimum pour honorer le commandement : « Tu ne tueras point ». Il est le témoin d'une dimension supérieure à la fraternité que pourrait mettre en œuvre l'Eglise de Jérusalem, car la fraternité sort difficilement des limites de tel ou tel groupe. Ici cette sororité traverse les clivages sociaux en touchant en d'autres groupes des personnes qui partagent la même passion pour la vie et sa protection comme en témoigne le dialogue de ce fils avec le tribun.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de reconnaître autour d'eux des gens semblables au fils de la sœur de Paul et de préparer une prière d'action de grâce pour eux qui précise en quoi ils sont remarquables. Prévoyez si besoin des fiches présentant des femmes et des hommes incarnant une même sororité. Cette prière viendra comme d'habitude après le psaume et avant le Notre Père.

41 Pour les prophètes comme pour Paul et encore les Chrétiens aujourd'hui, il n'y a pas d'impunité grâce à la mort. Le seul remède au mal que nous commettons est d'aimer d'autant plus pour qu'au jugement, nos belles actions pèsent plus que nos mauvaises actions.

33. Paul en appelle à César (Actes 25-26).

❖ Découvrir.

- **Au fil du texte.**

25,1-12.

Que pensez-vous de l'acharnement des Grands Prêtres et des notables juifs contre Paul ?

Comment vous apparaît Festus Porcius en ces versets ?

Pourquoi Paul en appelle-t-il au jugement de César ?

Comparez le rapport à la Loi des Grands Prêtres et notables juifs avec celui de Porcius Festus ?

V.13-22.

Paul expose le cas « Paul » au roi Agrippa. Il finit par expliquer que Paul en appelle à « l'Auguste », terme peut-être plus religieux, et qu'il va l'envoyer à « César », terme plus politique (v.21). Que vous semble cette présentation du « cas » Paul ?

V.23-27.

En ces versets, Porcius Festus présente le « cas » Paul à Agrippa et Bérénice ainsi qu'aux tribuns et aux notables de la ville. Comparez cette présentation « officielle » avec la présentation « privée » des v.13-22. Qu'en dites-vous ?

26,1-23.

Aux v.4-5 Paul se présente comme Pharisien. En quoi cela est-il important ?

Aux v.6-8 Il explique être mis en accusation par « des » Juifs parce qu'il a espéré dans la promesse faite à nos pères et qu'il partage avec les Douze tribus qui servent Dieu jour et nuit. Comment percevez-vous cette manière de définir sa communauté d'origine et de la distinguer de ses accusateurs ?

Aux v.9-18 Paul raconte à nouveau son parcours. Listez les différences avec le récit du chapitre 9 et celui du chapitre 22. Qu'apportent-elles de neuf ?

Aux v.19-21 Paul explique pourquoi les Juifs l'ont saisi dans le Temple afin de le tuer. Que nous dit-il là du rapport de ces Juifs à Dieu ?

Qu'apportent les v.22-23 aux v.6-8 ?

V.24-32.

Pourquoi Porcius Festus traite-il Paul de fou ?

Paul interpelle Agrippa. Que fait-il ainsi ?

Comment comprenez-vous la réponse d'Agrippa ?

- **Quelques remarques.**

Après deux ans de détention et d'inaction, la haine contre Paul est toujours aussi forte puisque les Grands Prêtres et les notables juifs organisent un nouveau guet-apens que le nouveau gouverneur déjoue involontairement en les invitant à se rendre à Césarée pour y être à nouveau confrontés à Paul. Cette confrontation donne lieu à l'affirmation catégorique par Paul de n'avoir péché ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César. Et au terme de cette confrontation Porcius Festus ne tranche pas. Plus désireux de plaire aux accusateurs de Paul que de rendre justice, il lui propose de le juger à Jérusalem. Ainsi tous concourent à ramener Paul à Jérusalem et s'oppose de fait au but que le Seigneur lui a assigné en Actes 23,11 : se rendre à Rome pour y témoigner. Paul refuse et en appelle à César, ce que Festus lui accorde après consultation de son conseil. Grâce à la justice romaine et à César, mais aussi à un gouverneur refusant de rendre justice, Paul ira donc à Rome.

Lors d'un entretien privé, Festus partage son embarras avec le roi Agrippa. Bien que convaincu de l'innocence de Paul, il lui a proposé d'être jugé à Jérusalem et celui-ci a préféré en appeler à César. Et comme il ne précise pas avoir fait cette proposition par complaisance pour les Juifs, il donne l'impression d'avoir voulu arranger Paul. Mais son exposé révèle quand même que son refus de rendre justice est la cause de son embarras. Agrippa entend bien que Festus le sollicite et demande à voir Paul. Festus organise la rencontre pour le lendemain.

Cette rencontre est un événement public et solennel qui met à l'honneur Agrippa et sa sœur, entourés des tribuns et notables de Césarée. Festus commence par exposer le « cas » Paul. Il est l'objet de la haine des Juifs mais il n'a rien fait. Et comme il en appelle à l'Auguste⁴², c'est-à-dire à l'autorité religieuse suprême de Rome, lui Festus va donc l'envoyer devant César. Mais il lui manque un motif pour cela et il attend de l'assemblée, et encore plus d'Agrippa, qu'elle le lui fournisse. Festus affirme donc l'innocence de Paul qu'il s'est pourtant refusé à déclarer de même que son prédécesseur. Puis il invite Paul à parler sans qu'aucune accusation ne se soit exprimée. Il confie donc à l'accusé de fournir des éléments pour définir le motif de sa comparution devant César.

Après avoir reconnu comme une chance de se défendre devant Agrippa, bon connaisseur des coutumes des Juifs, Paul se présente brièvement comme un Pharisien bien connu des Juifs. Puis il entre dans le vif du sujet. Il est mis en accusation par les Juifs pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à nos pères - Dieu ressuscite les morts – et qui est toujours portée par nos douze tribus. Et Paul ne fait aucune allusion à Israël, au peuple juif, à la Loi, à la circoncision et au Temple. Il confesse ensuite sa folie sectaire qui l'a amené à tout mettre en œuvre contre le nom de Jésus le Nazôréen. Puis il raconte son retournement sur le chemin

42 Celui qui exerce l'autorité suprême dans l'empire romain est qualifié par plusieurs titres dont « Auguste » qui en souligne plutôt l'autorité religieuse. Festus désigne ainsi à quel titre « César » pourra traiter du « cas » Paul.

de Damas en apportant des informations nouvelles par rapport aux chapitres 9 et 22. D'abord Jésus lui met le nez sur l'aiguillon qui le travaille et auquel il résiste difficilement. Ainsi cette résistance est-elle l'autre nom de la folie qu'il vient de décrire. Puis Jésus lui ordonne de se relever sur ses pieds : désormais il marchera aux ordres de Jésus afin de le servir en témoignant de ses visions passées et à venir de ce même Jésus. Enfin Jésus décrit le processus bien particulier de ce témoignage. Il enverra Paul vers le Peuple et les Nations pour le leur arracher ensuite, ce qui aura trois effets : le premier sera l'ouverture des yeux nécessaire pour se détourner des ténèbres et de Satan et pour se tourner vers la lumière et Dieu ; le second sera la rémission des péchés par la foi ; le troisième sera une place parmi les saints. Autrement dit, Paul sera le témoin de Jésus pour qui le rencontrera⁴³. C'est le corps de Paul qui donnera à voir ce que Paul voit lui-même de Jésus. Ainsi le témoignage n'est pas un discours mais un corps travaillé par le ressuscité. Paul précise que c'est ce témoignage, invitant à la conversion ou au repentir, que les Juifs ont visé en le saisissant dans le Temple pour le faire mourir, et qu'au fil des tribulations vécues depuis, il n'a cessé d'incarner l'accomplissement de l'annonce de Moïse et des prophètes : la passion, la mort et la résurrection du Christ. C'est cela, l'annonce lumineuse du Christ au peuple et aux Nations à lire, à voir, à entendre en Paul.

Festus prend peur et interrompt Paul. Il reconnaît la science mais aussi la folie. Que le salut ne soit véritablement annoncé que par celui qui consent à lui donner corps contredit radicalement cet homme qui exerce ses responsabilités en évitant au maximum de s'engager ! Paul ne se laisse pas intimider et répond qu'il parle en vérité et avec bon sens et qu'Agrippa le comprend parfaitement car il croit aux prophètes. Agrippa résiste en laissant entendre qu'il en faudrait un peu plus pour le convertir comme si un corps parlant ne lui suffisait pas. Mais Paul lui rétorque qu'il est prêt à payer le prix fort pour que lui et tous ceux qui l'écoutent incarnent à leur tour le Christ de même que lui ! Compte tenu de ce qu'il vient de dire, entendons qu'il est prêt à mourir pour cela.

En se retirant, les auditeurs de Paul constatent unanimement que Paul ne mérite ni la mort, ni les chaînes et Agrippa énonce la décision que Félix et Festus n'ont pas eu le courage de prendre : relâcher Paul. Paul sera donc envoyé vers Rome pour y être jugé sans motif.

43 Une rencontre est un événement durant lequel un sujet est touché par la présence d'un autre sujet et dont il prend la mesure dès lors que celui qui l'a touché s'absente et lui manque.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

25,1-12.

Montrez que pour échapper définitivement à la haine de ses ennemis, Paul doit en appeler à César puisque Festus, de même que Félix, ne veut pas l'innocenter alors qu'il le sait parfaitement innocent. Il est important de montrer que Festus évite si soigneusement de trancher et qu'il consent à l'appel de Paul après avoir consulté son conseil.

V.13-22.

Expliquez qu'Agrippa est le petit-fils d'Hérode le Grand, celui qui accueille les mages à Jérusalem et fait massacrer les enfants de Jérusalem en espérant tuer Jésus nouveau-né. Roi de Calchis, un royaume situé dans l'actuel Syrie, il est bien introduit auprès de César. Il est à la fois de culture romaine et de culture juive.

Signalez que Festus évite de dire à Agrippa qu'il n'a pas déclaré Paul innocent par complaisance envers les Juifs et que c'est encore pour la même raison qu'il a proposé à Paul de se faire juger à Rome, ce qui a contraint ce dernier à en appeler à César.

Remarquez que Festus ne demande pas franchement conseil à Agrippa. Il en éveille la curiosité et attend qu'il donne spontanément un avis dont il pourra tirer parti.

V.23-27.

Soulignez bien le côté officiel et solennel de la présentation de Paul à Agrippa et Bérénice.

Au fil de votre récit, remarquez que Festus déclare publiquement Paul innocent mais que cela est sans effet car Paul a fait appel ; qu'il demande à tout le monde de lui trouver le motif de cet appel en écoutant Paul ; qu'il découvre ainsi publiquement son incompetence et son manque de courage. Demandez aux enfants ce qu'ils pensent de l'idée de Festus : Paul qui est innocent pourrait fournir des éléments l'accusant à ceux qui l'écoutent !

26,1-23.

Au fil de votre récit soulignez bien les points suivants du discours de Paul :

Il affirme comparaître en justice parce qu'il espère en la promesse faite par Dieu à ses pères – c'est-à-dire Abraham, Isaac et Jacob. Dieu leur a promis de ressusciter les morts. Et lui Paul l'espère comme l'espèrent les douze tribus.

Il décrit sa folie extrémiste qui le conduit à partir pour Damas.

Il raconte à nouveau sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas mais en y apportant de nouvelles informations.

Rapportez textuellement les mots de Jésus du v.14 et demandez quel peut-être cet aiguillon qui travaille Paul et auquel il résiste par sa folie. Laissez parler et échanger mais sans trancher.

Ensuite ne rapportez pas textuellement les v.15-18 mais faites entendre que Paul marchera pour Jésus dont il sera désormais le serviteur. Son service consistera à témoigner de ce qu'il aura vu et verra de Jésus ressuscité de la manière suivante : il rencontrera des gens, qui découvriront après son départ ce que sa présence révélait de Jésus. C'est ainsi que Paul indiquera la voie.

Enfin, racontez que Paul explique à Agrippa n'avoir cessé de témoigner ainsi et que les Juifs l'ont saisi dans le Temple pour le tuer parce que l'on peut lire en son corps l'action de Jésus Christ ressuscité annoncée par les prophètes. Et précisez bien que Paul explique que même emprisonné comme il l'est à Césarée depuis des années, il n'a cessé de témoigner de la résurrection de Jésus.

V.24-32.

Rapportez tels quels les mots de Festus et demandez-en la raison. Après que les enfants se soient exprimés, insistez sur la grande différence entre Paul et Festus : Paul s'est engagé à l'appel de Jésus et n'a cessé de risquer sa vie pour lui rendre témoignage tandis que Festus évite continuellement de s'engager.

N'omettez pas la réaction d'Agrippa suite à l'interpellation de Paul. Expliquez qu'Agrippa considère le discours de Paul, non pas le témoignage qu'il porte en sa chair. Du coup il lui manque quelque chose de plus fort qu'un discours.

Concluez votre récit en remarquant que Paul a quand même touché son auditoire qui ne voit pas que lui reprocher. Citez le propos d'Agrippa.

- **Paul et Festus.**

Nous sommes tous, pour une part, semblables à Paul, capables de nous engager et de risquer ainsi notre vie, et, pour une autre part, semblables à Festus, capables d'éviter systématiquement de nous engager et de faire porter par d'autres nos responsabilités. Mais il est important d'avoir en tête qu'il n'est pas possible de prendre la Voie ouverte par Jésus autrement qu'à la manière de Paul.

- **Prière.**

Vous demandez aux enfants de repérer des personnes rencontrées et peut-être perdues de vue qui leur ont découvert le Christ par leur présence, leur manière d'être, et de préparer une prière d'action de grâce à leur intention. Ces intentions seront exprimées entre le psaume et le Notre Père.

34. La tempête (Actes 27).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-8.

Comment vous apparaît le groupe dont Paul fait partie ?

Que révèle le séjour à Sidon de la relation entre Paul et Julius ?

Quelles impressions avez-vous de cette première partie du voyage ?

V.9-20.

Le récit signale que le temps du jeûne⁴⁴ était passé et que Paul en déduit qu'il serait imprudent de prendre la mer. Qu'est-ce que cela nous dit de Paul ?

Paul n'est pas écouté. Il est décidé de rejoindre « si possible » Phénix pour hiverner. Que penser de cette décision ?

Un vent du sud les pousse vers la Crête qu'ils longent par sa rive sud. Mais un ouragan⁴⁵ accompagné de vagues venant de l'est bouleverse la donne. Décrivez l'évolution de la situation et de l'état d'esprit à bord.

V.21-32.

Comment comprenez-vous le contraste entre d'une part les marins et les passagers sans appétit et d'autre part Paul debout s'adressant à eux ?

Paul appelle au courage suite à une vision angélique. Qu'en dites-vous ?

Bien qu'activés par Paul, les marins veulent quitter le bateau en douce, ce à quoi Paul s'oppose avec l'aide des soldats. Qu'est-ce que cela révèle ?

V.33-44.

Pourquoi les matelots et les passagers doivent-ils manger ensemble autour de Paul mangeant du pain après l'avoir béni et rompu ?

Pourquoi jette-t-on le blé à la mer après avoir mangé ?

Que dites-vous de la dislocation du bateau proche d'une plage ?

Alors que le salut est tout proche, les soldats s'apprêtent à tuer les prisonniers pour prévenir une évasion mais le centurion interdit le massacre. Qu'en dites-vous ?

44 Il s'agit probablement du jeûne qui accompagne la fête du Yom Kippour au début de l'automne. Cela correspond à la mauvaise saison pour la navigation en Méditerranée.

45 Le nom de ce vent « Euraclydon », traduit parfois en « Euracilon », associe deux mots « euros » (vent d'est) et « kludon » (vagues).

- **Quelques remarques.**

Le narrateur précise que l'arrivée de Paul et ses compagnons à Bons-Ports se situe après l'époque du jeûne. Ils se réfèrent au calendrier juif qui structure l'existence dans le cadre d'une relation à Dieu. Durant ce temps Paul et ses compagnons ont réduit leur alimentation afin de réorienter leur désir vers Dieu. C'est donc habité par un désir de Dieu vivifié, qui est aussi désir de vivre, que Paul alerte sur les risques de la navigation en cette période de l'année. Mais Bons-Ports est jugé inadapté à un hivernage. Et il est décidé de rejoindre « si possible » Phénix plus adapté pour y attendre la belle saison. Le « si possible » sous-entend que cela n'est pas gagné d'avance et interroge car il n'est pas envisagé d'alternative si l'opération se révélait impossible. Cette prise de risque est mortifère comme le confirme la suite : après avoir dérivé dans la tempête et les ténèbres⁴⁶ les passagers et marins désespérés ne mangent plus et se laissent mourir.

Paul, debout malgré la tempête, parle. Sa station debout témoigne non pas d'un sens remarquable de l'équilibre mais d'un enracinement bien particulier que découvre son petit discours à ses compagnons. Après avoir remarqué qu'il aurait été sage de l'écouter, il appelle les hommes qui l'entourent au courage car un ange l'a informé que Dieu lui accorde la vie sauve ainsi qu'à ses compagnons car il doit comparaître devant César. Paul est donc bien enraciné dans une relation à Dieu comme le laisse entendre la référence calendaire. Voilà pourquoi il se tient debout en pleine tempête. Et ses compagnons, à condition d'être courageux et confiants, peuvent participer à ce projet divin, et ainsi sauver leur vie, en contribuant à l'échouage du bateau sur une île. Ce discours de Paul sort le bateau et ses passagers des ténèbres où ils dérivait puisque le récit précise que Paul parle la quatorzième nuit et puisque les marins stimulés par le discours de Paul flairent la proximité d'une terre et stabilisent le bateau qui cesse de dériver.

Ayant réveillé le courage et obtenu la confiance, Paul suscite la solidarité que suppose le salut de Dieu annoncé par l'ange. D'abord il impose aux soldats d'interdire la fuite des marins. Puis il entraîne ses compagnons à manger à sa suite, certes pour reconstituer les forces nécessaires aux efforts qu'ils restent à faire mais aussi pour constituer un corps à partir d'une masse confuse dont ont émergé plus ou moins le centurion, Paul, le narrateur, Aristarque, le pilote, le capitaine, les soldats et les marins. En effet, suite à ce repas il apparaît que deux cent soixante-seize personnes sont engagées dans l'aventure⁴⁷. C'est ce corps nouveau⁴⁸ qui se jette à la mer, en la diversité de ses membres, au petit jour alors que le bateau ayant accompli jusqu'au bout sa mission se disloque. Mais ce corps est toujours travaillé par la mort car les soldats qui ont obéi à Paul pour retenir les marins imaginent anticiper une éventuelle évasion en tuant les prisonniers, dont Paul, pivot de leur salut ! Mais le centurion, sauvé par Paul, sauve Paul et apporte ainsi sa contribution au projet de Dieu. Si aucun de ses membres n'est au-dessus de la mêlée, pas même Paul, ce corps bénéficie de bonnes défenses immunitaires, tel ce centurion qui neutralise les tendances mortifères de ses soldats.

46 L'usage du mot « ténèbres » est justifié car l'absence du soleil et des étoiles empêche de distinguer le jour de la nuit et de faire le point pour s'orienter. Elle neutralise le temps et l'espace.

47 Il en est de même pour les récits évangéliques de multiplications des pains. Le partage des pains et leur consommation fait passer de la foule à un rassemblement quantifié précisément.

48 La projection du blé restant par-dessus le bord signifie qu'il faut désormais une autre nourriture.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-8.

Décrivez bien le groupe dans lequel voyage Paul mais ne parlez pas des soldats. Soulignez la bienveillance du centurion⁴⁹ à l'occasion du passage à Sidon.

Mettez en valeur la lenteur du voyage jusqu'à Bons-Ports avec ses pauses, ses transits et l'impact du vent contraire.

V.9-20.

Vous expliquez bien que le groupe se retrouve à Bons-Ports en Crête au début de la saison hivernale durant laquelle les bateaux restent dans les ports parce que c'est une période de tempêtes violentes et que cette période arrive juste après l'époque du jeûne que les Juifs appellent Yom Kippour. Durant cette fête, les Juifs font pénitence notamment en jeûnant afin de raviver le désir de Dieu.

Dites bien que Paul parle après avoir vécu ce jeûne et donc avec un désir de Dieu et un désir de vivre ravivé. Donc quand il alerte sur les risques de la navigation, c'est parce qu'il aime la vie et qu'il veut la préserver chez lui et les autres.

Votre récit doit bien mettre en évidence l'imprudence de la décision de rallier Phénix « si possible ». Faites bien entendre combien ce « si possible » est redoutable !

Racontez soigneusement la dégradation de la situation depuis le départ heureux de Bons-Ports et la situation ultime avant l'intervention de Paul. Insistez bien sur les conséquences de l'absence de soleil et d'étoiles : impossible de se situer dans le temps et l'espace. Cette situation est si désespérante que personne ne mange plus. Tout le monde est convaincu de périr.

V.21-32.

Étonnez-vous de la station debout de Paul dans un bateau secoué par la tempête et demandez aux enfants comme il y parvient. Laissez parler sans trancher. Puis rapportez son discours en constatant qu'il prie malgré la tempête et que cela explique pourquoi il est le seul à tenir debout. Soulignez son appel au courage et à la confiance. Le projet de Dieu suppose que tout le monde s'engage.

Indiquez bien comme une conséquence de cette intervention de Paul l'efficacité des marins qui sentent la proximité d'une terre, lancent une sonde et stabilisent le bateau. Mais étonnez-vous de leur tentative de fuite et demandez aux enfants pourquoi cela.

49 Le texte grec utilise le mot « philanthropia » pour la qualifier. Il est souvent traduit par « humanité » auquel il manque la nuance amicale du mot grec.

Mettez bien en évidence l'obéissance des soldats à Paul et à son argument pour empêcher cette fuite : ne pas être solidaire, c'est se condamner et condamner le groupe.

V.33-44.

Mettez bien en scène la position centrale de Paul mangeant son pain après l'avoir béni et rompu. Demandez à quoi cela fait penser. N'hésitez pas à confirmer un rapprochement avec la messe qui constitue l'assemblée en un seul corps. Ici, manger tous ensemble dans le même espace remplace le partage d'un même pain.

Étonnez-vous de l'idée des soldats : tuer les prisonniers pour qu'ils ne s'évadent pas. Et demandez pourquoi elle est folle. Quand les enfants se sont exprimés, expliquez si nécessaire que les tuer s'oppose au salut promis par Dieu pour deux raisons. Paul n'irait pas jusqu'à Rome et il faut que tous s'en sortent.

Expliquez bien l'intervention du centurion par son désir de sauver Paul. Et dites-bien que c'est vraiment un bon serviteur de Dieu.

Décrivez bien la dislocation du bateau en considérant que c'est un excellent bateau car il a résisté à la tempête et parce que ses débris servent à rejoindre la rive.

- **Le bateau.**

Au départ le bateau rassemble des gens qui n'ont qu'un seul intérêt en commun, arriver à bon port. Puis durant la tempête, il protège les marins et les passagers qui vont devenir solidaires et ainsi faire corps. Enfin, en se disloquant, il fournit les débris nécessaires pour rejoindre la rive. Le bateau est une bonne figure pour réfléchir sur l'évolution et la fonction des institutions, y compris leur mise en danger par des décisions hasardeuses.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de repérer autour d'eux des personnes qui ressemblent au centurion Julius - un païen qui fait son travail de centurion avec « philanthropie » c'est-à-dire avec bienveillance – et à chacun de préparer une intention de prière pour celle ou celui qu'ils auront retenu. Ils l'exprimeront entre le psaume et le Notre Père.

35. Rome (Actes 28).

❖ Découvrir.

• Au fil du texte.

V.1-10.

Les habitants de Malte sont qualifiés de « barbares » et ces barbares font preuve d'une « philanthropie »⁵⁰ peu commune. Qu'en dites-vous ?

Comparez le rapport à la vipère des barbares avec celui de Paul.

Détaillez le processus de guérison du père de Publius. Que nous dit-il de Paul ?

V.11-15.

Le navire qui conduit le groupe de Paul jusqu'à Rhégium a pour nom les « Dioscures », littéralement « les jeunes gens de Zeus »⁵¹. Que laisse-t-il entendre ?

Entre Pouzzoles et les Trois-Tavernes des frères accueillent Paul et ses compagnons. Qu'est-ce que cela nous apprend de la situation de l'Eglise ?

Pourquoi cela rend-il courage à Paul ?

V.16-22.

Comment comprenez-vous que Paul rencontre sans tarder les notables juifs ?

Faites le profil de ces notables. Comment les percevez-vous ?

V.23-31.

Le témoignage de Paul aboutit à une division de son auditoire. Qu'en dites-vous ?

Paul cite Isaïe afin d'expliquer le rejet de son témoignage. Quel est le ressort de ce rejet ?

Comparez cette rencontre dans le logement de Paul et ses conséquences avec les rencontres vécues par Paul dans les synagogues d'Anatolie et de Grèce. Qu'en concluez-vous ?

50 Il s'agit à nouveau du mot « philanthropia » bien souvent traduit par « humanité ».

51 « Dios » est le génitif de « Zeus » mais aussi un mot spécifique qui signifie « divin ». On pourrait donc aussi traduire « dioskouroi » par « jeunes gens divins ». Nous ne sommes pas loin de « fils de Dieu ».

- **Quelques remarques.**

Les naufragés sont accueillis par des barbares dont l'altérité se manifeste par une philanthropie peu commune : ils réchauffent les naufragés en allumant un feu alors qu'il pleut et fait froid. Et cette bienveillance est aussi le fait du prince de cette île, Publius, qui accueille les naufragés au nombre de 276 chez lui trois jours durant !

Paul témoigne très vite par des actes. Tout d'abord il traite comme banal incident cette vipère qui le saisit à une main bousculant la perception religieuse ou magique des témoins de l'incident. Puis il prend l'initiative de visiter le père de Publius. Comme Jésus dans les Évangiles, après avoir prié, il touche le malade qu'il guérit.

Paul et ses compagnons rejoignent Pouzzoles par un bateau dont le nom pointe leur qualité, ou tout au moins celle de Paul, Aristarque et du narrateur. Ces trois-là voyagent bien vers Rome pour Dieu. Là ils trouvent des frères tandis que d'autres viennent à leur devant au forum d'Appius et aux Trois-Tavernes pour l'encourager. Il n'en eut pas autant de la part des frères de Jérusalem et Césarée !

Arrivé à Rome, Paul peut s'installer chez lui avec son gardien. Du coup il ne va pas à la synagogue mais invite les notables juifs de Rome qui le prennent au sérieux. Si son témoignage divise son auditoire de même que dans les synagogues d'Anatolie et de Grèce et fait débat, Paul n'est pas agressé.

Cette courtoisie n'empêche pas Paul de diagnostiquer la résistance qu'il suscite à l'aide d'un extrait des oracles du prophète Isaïe. Elle est causée par une peur qui endure le cœur puis réduit la capacité auditive des oreilles et visuelle des yeux. Et c'est le témoignage de Paul qui produit cette peur.

Ayant posé son diagnostic, Paul conclut que « ce » salut de Dieu a été envoyé aux Nations. L'usage du déterminant démonstratif « ce » sous-entend qu'un autre témoignage salutaire que le sien est possible pour ces Juifs. Ainsi Paul conclut de leur résistance qu'il ne lui revient pas de l'annoncer. Et Paul en tire les conséquences pratiques. Il se consacrera à qui entrera chez lui, proclamant le royaume et enseignant ce qui concerne Jésus Christ avec assurance et sans entraves durant deux ans. Se confirme là définitivement ce que Jésus lui avait annoncé dans le Temple de Jérusalem en Actes 22,17-21.

Ainsi Paul devait-il témoigner à Rome, non pas pour témoigner dans le cadre d'un procès devant César mais pour être dégagé de la controverse avec les Juifs et pour se consacrer aux Nations, comme il a commencé à le faire avec les Barbares de Malte.

❖ **Rencontrer.**

• **Raconter....**

V.1-10.

Commencez par dire que les naufragés sont accueillis par des Barbares et demandez aux enfants en quoi peut consister un accueil de Barbares. Quand ils se sont exprimés, racontez leur combien ceux-là sont philanthropes.

De même, ménagez vos effets quand la vipère s'accroche à une main de Paul. Là encore demandez-leur ce qu'il va arriver. Laissez-les parler. Puis racontez ce qu'imaginent d'abord les Barbares, comment Paul se débarrasse du serpent et ce qu'ils finissent par imaginer à propos de Paul.

Quand vous racontez la guérison du père de Publius, demandez à quoi cela peut les faire penser. Si aucun ne fait le rapprochement avec les guérisons opérées par Jésus dans les Évangiles, faites-le.

N'omettez pas de dire que Paul et ses compagnons quittent Malte comblés d'honneurs et avec de quoi subvenir à leurs besoins alors qu'ils étaient arrivés complètement dépouillés.

V.11-15.

Signalez bien que Paul et ses amis arrivent en Italie sur un bateau avec un drôle de nom : « les jeunes gens de Zeus » ou « les jeunes gens de Dieu » et demandez-leur ce qu'ils en pensent.

En racontant les rencontres avec les frères à Pouzzoles, au forum d'Appius et aux Trois-Tavernes, constatez qu'il y a déjà des Chrétiens en Italie et à Rome. Constatez aussi que ces Chrétiens sont accueillants et solidaires.

V.16-22.

Constatez que Paul n'est pas un gros souci pour la justice romaine puisqu'il peut s'installer chez lui avec son gardien. Puis demandez aux enfants ce que fait habituellement Paul quand il arrive dans une ville. Si aucun ne dit qu'il va dans une synagogue, continuez votre récit en précisant qu'il rencontre les notables juifs de Rome, non pas à la synagogue, mais chez lui. Vous rapportez son discours et demandez aux enfants s'il leur semble exact.

V.23-31.

Vous racontez la deuxième entrevue en précisant bien que l'auditoire de Paul se divise et débat mais qu'à aucun moment il n'est agressif à l'égard de Paul.

Quand vous rapportez l'oracle du prophète Isaïe, il faut bien mettre en évidence que c'est le cœur qui commande la perception des yeux et des oreilles et que l'endurcissement du cœur est commandé par la peur. Plus on a peur, plus le cœur devient dur et du coup les yeux s'aveuglent et les oreilles deviennent sourdes.

Demandez aux enfants s'il ne leur est pas arrivé d'avoir peur et de perdre leurs moyens. Faites-les parler. Puis demandez-leur pourquoi le témoignage de Paul suscite la peur. Laissez-les parler... Et signalez que peut-être ils ont peur de découvrir qu'ils sont aimés de Dieu mais aussi de répondre à cet amour. Compte tenu de ce qui est arrivé à Paul, il y a quand même de quoi être inquiet. Là encore sollicitez-les sans jamais trancher sur ce qu'ils disent.

Quand vous reprenez votre récit, dites bien que Paul prend acte que ce n'est pas lui qui fera entendre aux Juifs l'Évangile et qu'il lui faut se consacrer uniquement aux Païens, aux Barbares.

Paul désormais accueillera dans son logement deux ans durant qui viendra le voir, proclamant le Royaume de Dieu et enseignant à propos de Jésus Christ avec assurance et sans entrave.

- **Paul chez les Barbares.**

Paul change d'attitude dès qu'il arrive à Malte. Il commence par se situer en serviteur par exemple en allant chercher du bois ou en guérissant les malades. Mais en étant tel qu'il est, il ouvre des perspectives aux Barbares. Ceux-ci voient dans la vipère une intervention divine tandis que Paul secoue simplement la main et continue à faire ce qu'il fait. Il montre ainsi une liberté totale à l'égard d'une conception magique ou religieuse de l'existence qui lui vaut quand même d'être considéré comme un Dieu. De même, il guérit le père de Publius alors qu'on ne lui a rien demandé, ouvrant ainsi des perspectives de guérisons et de salut à toute l'île. Ayant trouvé des disciples qui l'attendent, il n'a pas besoin d'aller à la synagogue pour initier l'évangélisation de Rome. Cela lui permet d'aborder autrement les Juifs de Rome en les invitant chez lui. Et constatant qu'il n'est pas le mieux placé pour leur témoigner de l'Évangile et de Jésus Christ, il se tourne vers les Païens accueillant qui viendra chez lui.

- **Prière.**

Demandez aux enfants de repérer autour d'eux des Chrétiens qui se situent à la manière de Paul, c'est-à-dire en serviteurs efficaces dans la société et en témoins explicites, à la fois réservés et accueillants comme Paul dans son logement romain. Qu'ils préparent des prières à leur intention pour les exprimer comme d'habitude.

36. Synthèse.

❖ Jouer.

• Tirer des cartes.

Préparez à l'avance des cartes sur lesquelles se trouvent des questions ou des dessins faisant écho aux séances 29 à 35. En voici une liste :

- Cette nuit-là un jeune homme tombe du troisième étage. Raconte l'histoire !
- Chez Philippe à Césarée, qui vient vers Paul et en prend la ceinture ? Qu'en fait-il ?
- La foule veut tuer Paul mais les soldats romains interviennent. Pourquoi ?
- Ils sont quarante. Ils font un serment. Mais leur projet échoue. Raconte !
- Ils sont quatre cent soixante-dix à accompagner Paul dans la nuit. Raconte !
- Après deux ans passés en prison, Paul demande à être jugé par César. Quel problème cela pose-t-il à Porcius Festus ?
- Comment se passe le voyage de Paul depuis Césarée pour Jérusalem ?
- Que pensent les barbares de Malte quand Paul se fait attaquer par une vipère ?
- Qui attend Paul au Forum d'Appius et aux Trois Tavernes ?
- Comment se passe la vie de Paul à Rome en attendant le jugement ?
 - Les enfants, seuls, en duo ou trio, tirent au hasard une carte.
 - Ils élaborent dans leur coin le récit évoqué par cette carte.
 - Ils racontent à tour de rôle leur récit. A la fin de chaque intervention, tout le monde complète si nécessaire.
 - Chaque enfant dit quel est son récit préféré en expliquant pourquoi.

❖ Prier.

Les enfants sont invités à choisir l'une des qualités de Paul qu'ils aimeraient avoir et ils préparent une prière pour la demander à Notre Père. La prière suit par ailleurs le déroulement habituel.

Table

Introduction.	p.2
Le signifiant.	p.2
Apport du présent volume aux précédents.	p.2
Les sources du présent volume.	p.2
Organisation de la proposition.	p.2
Points d'attention pour les animateurs.	p.3
Prier avec les psaumes.	p.3
L'auteur.	p.4
1. Ascension (Actes 1,1-14).	p.5
2. Election de Matthias (Actes 1,15-26).	p.9
3. Pentecôte (Actes 2).	p.13
4. Le boîteux de la Belle Porte (Actes 3).	p.18
5. Arrestation de Pierre et Jean (Actes 4,1-31).	p.22
6. Synthèse.	p.26
7. La première Eglise (Actes 4,32-5,42).	p.27
8. Les Diacres (Actes 6).	p.32
9. Martyr d'Etienne (Actes 7,1-8,3).	p.36
10. Philippe et Simon le magicien (Actes 8,1-25).	p.42
11. Philippe et l'eunuque éthiopien (Actes 8,26-40).	p.46
12. Conversion de Saul (Actes 9,1-31).	p.50
13. Pierre à Lydda et Joppé (Actes 9,32-43).	p.55
14. Synthèse.	p.59
15. Conversion de Corneille (Actes 10 – 11,18).	p.60
16. Les Chrétiens (Actes 11,19-30).	p.66
17. Arrestation et évasion de Pierre (Actes 12).	p.70
18. Saul devient Paul (Actes 13,1-12).	p.74
19. Paul à Antioche de Pisidie (Actes 13,13-52).	p.78
20. Paul à Iconium, Lystres et Derbé (Actes 14).	p.84
21. Synthèse.	p.88
22. Assemblée de Jérusalem (Actes 15,1-35).	p.89
23. A Philippes, colonie romaine (Actes 15,36-16,40).	p.96
24. Paul à Thessalonique et Bérée (Actes 17,1-15).	p.104
25. Paul à Athènes (Actes 17,16-34).	p.108
26. Paul à Corinthe (Actes 18,1-22).	p.112

27. Paul à Ephèse (Actes 19).	p.117
28. Synthèse.	p.122
29. Paul à Troas et Milet (Actes 20).	p.123
30. Paul rejoint Jérusalem où il est enchaîné (Actes 21,1-36).	p.127
31. Paul dans la forteresse romaine de Jérusalem (Actes 21,37-22,29).	p.132
32. Paul quitte Jérusalem pour Césarée (Actes 22-24).	p.136
33. Paul en appelle à César (Actes 25 – 26).	p.142
34. La tempête (Actes 27).	p.147
35. Rome (Actes 28).	p.151
36. Synthèse.	p.155
Tables	p.156